This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

Digitized by Google

2236.30

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

PEABODY MUSEUM

GIFT OF

JOHN B. STETSON, JR.

(Class of 1906)

OF PHILADELPHIA

DEPOSITED IN THE COLLEGE LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ KHÉDIVIALE DE GÉOGRAPHIE

DU CAIRE

Digitized by Google

Digitized by Google

See page following

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ KHÉDIVIALE

DE

GÉOGRAPHIE

IVe Série. — N° 6. — Juillet 1895.

LE CAIRE
IMPRIMERIE NATIONALE
1895

Digitized by Google

22 $6.30
3

Peabody Museum Library
Gift of
John B. Stetson, jr.
June 11, 1909
(Deposited)

Digitized by Google

PREMIERS ÉLÉMENTS

DE

LANGUE A-SANDEH

VULGAIREMENT APPELÉE

NIAM-NIAM

A. Colombaroli

Le Caire

1 [illegible]

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE

Je crois avoir fait de mon mieux pour donner avec le moins d'inexactitude possible les premiers éléments de la langue *A-Sandeh*. L'avenir fera connaître dans quelle mesure j'ai réussi. Comme il n'existe encore aucun travail de ce genre, j'ai dû avoir recours à des indigènes de la tribu des A-Sandeh et m'en rapporter aux indications qu'ils ont pu me donner.

J'ai voulu apporter ma pierre à ce vaste édifice qu'on nomme la linguistique et dont la construction se poursuit de nos jours avec une fièvreuse activité ; mais ma principale ambition a été celle d'être utile aux missionnaires, mes frères, destinés par la Providence divine à porter les premiers, au milieu des sauvages de l'Afrique, la lumière de l'Evangile.

Je serais au comble de mes vœux si ce premier travail pouvait faciliter la voie à quelque étude plus approfondie de cette langue des cannibales de l'Afrique.

A Colombaroli

Missionnaire de l'Afrique Centrale.

Digitized by Google

Digitized by Google

INTRODUCTION

Diverses langues de l'Afrique.

F. Müller réduit toutes les langues de l'Afrique en six familles ou groupes :

I. Sémitique.	IV. Négro.
II. Hamitique.	V. Bantou.
III. **Nouba Foulah.**	VI. Hottentot Bousman.

Le groupe Nouba Foulah est composé de deux sub-groupes : le sub-groupe *Nouba*, et le sub-groupe *Foulah*, lequels sub-groupes comprennent les langues suivantes :

Sub-groupe Nouba.		*Sub-groupe Foulah.*
1. Nouba.	9. Founj.	1. Fouta jalo.
2. Koldaji.	10. Tabi.	2. Fouta toro.
3. Toumale.	11. Hamej.	3. Sokoto.
4. Konjara.	12. Golo.	4. Niger.
5. Kwafi.	13. Krej.	5. Bornou.
6. Masai.	14. Séhré.	
7. Berta.	15. **Niam-Niam.**	
8. Kamamil.	16. Monboutou.	

NIAM-NIAM

Prononciation et accent tonique.

La langue A-Sandeh paraît manquer de règles stables tant pour ce qui est de la prononciation que de l'accent tonique. Il n'est pas rare, en effet, d'entendre la même voyelle prononcée au moyen de différents sons, et de voir dans le même mot l'accent

Digitized by Google

tonique tomber quelquefois sur une syllabe et quelquefois sur une autre. Ainsi, le mot *guerôû*, ceci, celui-ci, se dit également *guerê*. Dans le mot *gomorau*, faim, l'accent tonique tombe indifféremment sur l'*o* de l'avant-dernière syllabe ou sur l'*au* de la dernière syllabe. Nous nous sommes efforcés de réunir les quelques règles principales qui paraissent être le plus en pratique, afin que l'on puisse arriver à comprendre et à se faire comprendre avec plus de facilité.

Pour indiquer l'accent tonique, sur les mots, nous nous sommes servis de l'accent circonflexe qui n'a aucun emploi dans cette langue.

Quand il y aura dans la syllabe, sur laquelle l'accent tonique doit tomber, une des voyelles composées *ai*, *au*, *eau*, *ei*, *ou*, l'accent circonflexe (tonique) sera placé sur chacune des lettres de ces voyelles.

Chaque fois que l'accent circonflexe se trouvera sur la lettre *e*, en plus de la valeur d'accent tonique, il aura aussi celle d'accent grave, et l'*e*, dans ce cas, se prononcera ouvert.

Prononciation. — Deux voyelles différentes, appartenant au même mot simple, placées immédiatement l'une à côté de l'autre, forment toujours une diphtongue, et par suite se prononcent d'une seule émission de voix ; l'accent tonique tombe alors généralement sur la seconde voyelle. — Il faut excepter les mots *ngôa*, bois, *fôa*, chaleur, *gbôa*, inutilement, *mâï*, pluie. et peut-être quelques autres sur lesquels l'accent tonique tombe sur la première voyelle de la diphtongue.

Nous avons dit « deux voyelles différentes » car si c'est la même voyelle répétée, comme dans le mot *Sâa*, queue, il n'y a plus de diphtongue, et la voyelle répétée *a*, *a*, forme deux sons bien distincts. Nous avons dit ensuite « appartenant au même mot simple », car si les deux voyelles appartiennent à deux mots simples différents, qui se trouvent réunis pour former un seul mot, elles ne forment pas une diphtongue lors même qu'elles se

Digitized by Google

suivent. Par exemple, il arrive fréquemment que dans les verbes la voyelle *a* ou *e* ou *i* de la caractéristique se trouve en contact avec une voyelle du radical sans pourtant qu'il se forme une diphtongue.

Une des règles principales de la prononciation à laquelle il faut surtout faire attention, c'est de prononcer du nez toutes les syllabes qui doivent l'être. Celles-ci seront toujours marquées par des *caractères noirs*, comme dans les mots **môûra**, tombeau, *ma***ra**, ferré. Négliger cette règle de prononciation donnerait souvent lieu à des équivoques, étant donné que le mot prononcé du nez ou non, aurait un sens tout à fait différent.

Les consonnes *l*, *r*, ont quelquefois un son tout particulier et qu'il est très difficile, sinon impossible, à un étranger de bien prononcer. La consonne *l* prend un peu du son de l'*r*, et celle-ci prend également un peu du son de l'*l*. Toutes les deux cependant se prononcent avec l'extrémité de la langue repliée et touchant légèrement les dents du haut. Chaque fois que ces deux consonnes devront être prononcées comme nous venons de le dire, elles seront suivies de l'apostrophe. Ex. *l'i*, tête.

Les voyelles composées *an*, *in*, *on*, et leurs équivalentes *am*, *em*, etc., dans cette langue ne sont pas nasales ; c'est pourquoi chaque fois qu'on les trouvera il faudra les prononcer comme si elles étaient écrites *ane*, *ine*, *one*, *ame*, *ême*, *îme*, etc.

Accent tonique. — Dans les substantifs, l'accent tonique tombe ordinairement sur la première syllabe ; cependant il y a beaucoup d'exceptions.

Dans les adjectifs, l'accent tonique tombe toujours sur la dernière syllabe.

Ex.: *Nzinzirî*, doux, *hihiî*, amer, etc.

Si l'adjectif qualificatif est formé du substantif correspondant répété, l'accent tonique tombe toujours sur la dernière lettre du premier substantif.

Ex.: *Nzirânzira*, doux, *hiâhia*, amer.

Digitized by Google

Si l'adjectif qualificatif est formé par le substantif correspondant et le préfixe *ca*, l'accent tonique tombe toujours sur ce préfixe.

Ex.: *Cânzira*, doux, *câhia*, amer.

Dans les verbes il y a des temps qui ont une caractéristique spéciale et des temps qui n'ont pas de caractéristique. Tous les temps à l'affirmatif qui ont la caractéristique ont toujours l'accent tonique sur celle-ci.

Ex.: *Mi nâzounda*, je lave, *cami nâmanga*, si je faisais, etc.

Tous les autres temps qui manquent de caractéristique ont l'accent tonique sur la dernière syllabe du radical, excepté l'impératif, où l'accent tombe sur le pronom personnel qui précède et l'infinitif, où l'accent tonique se trouve sur la première syllabe suivant la règle générale des substantifs.

Ex.: *Mi zoundôû*, je lavais, *cami monguê*, si j'avais fait, *mô-zoundou*, lave, *zôûnda*, laver, etc.

Dans les temps au négatif, s'ils indiquent un sens absolu et sont rendus négatifs au moyen de la particule *té*, l'accent tonique tombe sur la dernière syllabe du radical.

Ex.: *Mi nalîngaté*, je ne mange pas, *mi natângaté*, je ne frappe pas, etc.

S'ils indiquent un sens conditionnel et sont rendus négatifs au moyen de la particule *yâ*, ils ont toujours l'accent tonique sur la dernière syllabe qui précède cette particule.

Ex.: *Cami nandoungâya*, si je ne vais pas, *cami natangarâûya*, si je ne te frappe pas, etc.

Il faut excepter le cas où la particule *yâ* serait détachée du verbe, parce que dans ce cas l'accent tonique tomberait sur la dernière syllabe du radical.

Ex.: *Cami natânga ghegouderêya*, si je ne frappe pas ce garçon.

Digitized by Google

Construction. — De même que la prononciation et l'accent tonique, la construction des propositions paraît manquer de règles stables ; pourtant on peut y observer les règles suivantes :

1° Le sujet et l'attribut suivent souvent leurs compléments.

2° L'adjectif se place avant le nom.

3° Les adverbes se mettent à la fin de la proposition.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

DU NOM

Genre.

§ 1. — Les noms qui se rapportent à des personnes et les noms d'animaux peuvent être du genre masculin et du genre féminin. Le féminin se forme du masculin en mettant devant celui-ci la particule *na*.

EXEMPLE:

*Irâ***di**, (1)	voleur.	*Naïrâ***di**,	voleuse.
Irâ,	maître.	*Naïrâ*,	maîtresse.
Angô,	chien.	*Naangô*,	chienne.

EXCEPTIONS :

Ba,	père.	*Na*,	mère.
Combâ,	homme.	*Dè*,	femme.
Goudê,	garçon.	*Dègoudê*, (2)	fille.
Ouil'îna,	frère. (3)	*Dèouil'î*,	sœur.

(1) Le mot *Ira***di**, voleur, est composé de *Ira*, maître, et **di**, vol, et indique le *maître du vol*.

(2) Le mot *Dègoudê* est composé de *Dè*, femme, et *goudê*, garçon, et indique une *femme garçon*.

(3) Le mot *Ouil'ina* ou *Ouil'iba*, est composé de *Ouil'i*, fils, et *na*, mère, ou *ba*, père, et indique le fils de la propre mère ou du propre père, c'est-à-dire : frère.

Digitized by Google

Nombre.

§ 2. — Le pluriel des noms se forme toujours en plaçant avant le singulier la particule *a*.

EXEMPLE :

Combâ,	homme.	*Acombâ*,	hommes.
Rémôû,	vêtement.	*Arémôû*,	vêtements.
Corôûngoua,	barque.	*Acorôûngoua*,	barques.

Beaucoup de noms peuvent être transformés en diminutifs. Pour cela il suffit de placer avant le nom le mot *ouil'i*, fils.

EXEMPLE :

Nbiâ,	pierre.	*Ouil'i nbiâ*,	petite pierre.
Ngôa,	bâton.	*Ouil'i ngôa*,	petit bâton.
Kouôrau,	maison.	*Ouil'i kouôrau*,	maisonnette.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE

§ 3. — L'article n'a qu'une seule forme pour le masculin et pour le féminin. Il change pourtant de nombre et en cela il suit la règle du nom.

Dans cette langue, l'emploi de l'article est très limité, étant donné qu'il ne peut être placé devant le nom que lorsque l'on veut indiquer ou démontrer la chose dont on parle.

Gou, le, la. *Agôû*, les.

EXEMPLE :

Dinguî, l'anneau. *Adinguî*, les anneaux.
Binguê, le bracelet. *Abinguê*, les bracelets.

Gou dinguî dou mingbè si nagnêpirau. L'anneau que j'ai acheté (il) brille.
Gou binguè dou mo batiâ si cângoua. Le bracelet que tu as trouvé (il) est beau.

Eléments de la proposition.

§ 4. — Les éléments de la proposition, sujets ou compléments, se reconnaissent à la particule qui les précède ou à la place qu'ils occupent dans la phrase.

Le nom ou sujet (nominatif du latin) est quelquefois précédé de *gou*, *agôû*. Il se place toujours en tête de la proposition, à moins qu'il ne suive pas son complément précédé de la préposition *ga*.

Lorsque le complément du nom (génitif du latin) indique clairement la possession, il est précédé de la préposition *ga* et placé avant le nom ; hors de ce cas il suit toujours immédiatement le nom. Par ex. *Rémôû goudê hodî?* Où est le vêtement du (que porte le) garçon ? *Ga goudè rémôû yoré*, le vêtement du (propriété du) garçon est là.

Digitized by Google

Le complément indirect (datif du latin) est toujours précédé de la préposition *fo*. Ex. *Fo na dègoudê*, à la mère de la fille.

Le régime direct (accusatif du latin) suit toujours le verbe dont il dépend ; quelquefois, ainsi que le sujet, il est précédé de *gou*, *agôù*.

Le cas d'appellation (vocatif du latin) paraît être précédé de *ya*.

Le complément circonstanciel (ablatif du latin) est ordinairement précédé de la préposition *ti* et quelquefois de la préposition *be* (Voir § 31).

Déclinaison.

Nominat.	*Gou angô*, le chien.	Accusat.	*Gou angô*, le chien.
Génitif	*Ga angô*, du chien.	Vocatif	*Ya angô*, ô chien.
Datif	*Fo angô*, au chien.	Ablatif	*Ti angô*, du chien.

EXERCICE I.

Zirè ndôù ti yarâù ngôa. L'oiseau sortit du trou de l'arbre. — *Mi ta gou goudê doù kouarî.* J'ai frappé l'enfant qui a pleuré. — *Mi nâfoé pôkouta fo na guérouroungâ goudêrou.* Je donne du pain à la mère de ce pauvre enfant. — *Appé ngôa si nâti.* Les feuilles de l'arbre tombent. — *Ga guécombârou angô si cângoua.* Le chien de cet homme est beau. — *Yo oulikî be guébinzârou.* Ils ont appris de ce savant. — *Co ou ti ouocatê.* Il guérit de la maladie. — *Amôùnbouda guéngoârou ou cângoua.* Les fleurs de cet arbre sont jolies. — *Ga guégoudêrou amôùnbouda si cângoua.* Les fleurs de ce garçon sont jolies. — *Mi ingassî gou ssapê dou mé âgbé.* J'ai perdu le couteau que j'ai acheté. — *Gou irâdi dou ârou ti kissâ gbouâ, hérémê co di béréouê.* Le voleur qui était sorti de prison hier a volé de nouveau aujourd'hui. — *Ya ouirê mô lida tirâù ti guégbégbérê goudêrou.* O mon fils, éloigne-toi de ce mauvais garçon.

Digitized by Google

CHAPITRE III.

DE L'ADJECTIF

§ 5. — Les adjectifs sont toujours invariables soit pour le genre, soit pour le nombre.

Adjectif qualificatif.

L'adjectif qualificatif est formé du nom correspondant en redoublant la première syllabe de ce nom et souvent en modifiant la voyelle finale. Cette modification consiste ordinairement dans le changement de la lettre finale *a* en *e* ou *i*, et de la lettre finale *o* en *ou*. Pour bien comprendre cette règle il faut observer que du nom verbal on forme l'adjectif, qui dans la forme généralement répond à un participe passé (Voir § 24).

Ex.: *Nzîra*, l'être doux, la douceur ; *mi nânzira*, je suis doux ; *nzinzirî*, devenu doux, doux.

Exemple :

Hîx,	amertume.	*Hihiî*,	amer.
Linguî,	avarice.	*Lilinguî*,	avare.
Nzîra,	douceur.	*Nzinzirî*,	doux.
Guisa,	longueur.	*Guiguisâ*,	long.

§ 6. — D'autres fois l'adjectif qualificatif est formé de la troisième personne du passé indéfini du verbe formé du substantif correspondant.

Ex. *Hiî*, amer, (devenu amer); *linguî*, avare, (devenu avare) ; *nzirî*, doux, (devenu doux); *guisâ*, long, (devenu long).

Digitized by Google

Bien souvent aussi l'adjectif qualificatif est formé du substantif redoublé. Ceci arrive spécialement quand l'adjectif se trouve séparé du nom.

EXEMPLE :

Mô inâni nzinzirî imê, gheroû hiâhia.	Apporte-moi de l'eau douce ; celle-ci est amère, (celle-ci est amertume, amertume).
Môinâni guiguizîngôa guérôû gouroûgourou.	Apporte-moi un long bâton ; celui-ci est court, (celui-ci est petitesse, petitesse).
Mi nâmbera nzî a imê, mo nâmbera hiî imê	Je bois de l'eau douce, tu bois de l'eau amère, (tu bois de l'eau qui est devenue amère).

§ 7. — L'adjectif qualificatif précédé du verbe *être* à l'une des personnes du présent de l'indicatif, est généralement formé du substantif correspondant, précédé de la particule *ca*.

Cette règle paraît ne s'étendre qu'aux adjectifs dérivés d'un verbe.

EXEMPLE :

Imê câfoa,	L'eau est chaude.
Ngôa câguizi,	Le bâton est long.
Rêmôû câroûrou,	Le vêtement est petit.

Lorsqu'il se rapporte à des noms d'êtres animés, l'adjectif qualificatif peut être remplacé par le nom abstrait de même signification, précédé du mot *baïrâ* ou *irâ* maître.

EXEMPLE :

Ouil'î ghecombârou co baïra-ngâra goudê.	Le fils de cet homme est un enfant habile.
Gheangôru ou baïradi.	Ce chien est voleur.

Degrés de comparaison.

§ 8. — Il y a trois sortes de comparatifs : le comparatif d'égalité, le comparatif de supériorité, et le comparatif d'infériorité.

Digitized by Google

1° Le comparatif d'égalité se forme en mettant après l'adjectif le mot *ouâ*, comme « aussi ».

Ex.: *Guegoudêrou co rouroungâ ouâ gou goudèrou*, ce garçon est aussi pauvre que cet autre (garçon).

2° On forme le comparatif de supériorité en mettant après l'adjectif le mot *tî*, que.

Ex.: *Combâ bakérè ti dê*, l'homme est plus grand que la femme.

3° On forme le comparatif d'infériorité en mettant après l'adjectif le mot *Ombâ*, moins, suivi du mot *tî*.

Ex.: *Guengoârou si câguisa tî gourôû*, ce bâton est moins long que cet autre.

Pour former le comparatif d'infériorité de l'adjectif *ombâ*, petit, il suffit de mettre simplement après l'adjectif le mot *tî*.

Ex.: *Dandarâ ombâ tî angô*, le chat est plus petit que le chien.

Formation du superlatif.

§ 9. — On forme le superlatif en mettant après l'adjectif l'adverbe *gbê*, très.

EXEMPLE :

Nbiâ si totombâgbè. La montagne est très haute.
Guedérou li **hoho***mégbè.* Cette femme st très forte.
Ngôa si caguisâgbe. L'arbre est très long.

Adjectif démonstratif.

§ 10. — L'adjectif démonstratif ce—ci, cet—ci, cette—ci, ces—ci, est formé par le mot *guerôû* ou *guérê*. L'adjectif démonstratif ce...là, cet...là, cette...là, ces...là, est formé par le mot *gourôû*, ou *gourê*.

Digitized by Google

Si l'adjectif démonstratif se rapporte à un nom, ses deux syllabes *gue-rôû* ou *gou-rôû*, se divisent pour englober le nom. Si ce nom est accompagné d'un qualificatif, les deux syllabes englobent à la fois le nom et le qualificatif.

EXEMPLE :

Gue-hë-rou,	cette chose-ci.
Gue-rouroungâ-dêrou,	cette pauvre femme-ci.
Gou-gnegnekî guir'êrou,	cette grosse corde-là.

L'adjectif démonstratif ce...là, cet...là, cette...là, ces...là, suivi du relatif *qui*, se traduit par l'article *gou*, *agôû*.

Adjectif possessif.

§ 11.—Il n'existe pas, à proprement parler, une forme spéciale d'adjectif possessif. On y supplée par l'emploi des pronoms personnels précédés de la préposition *gâ*, indiquant le génitif de possession. Cette prépcsition cependant est sujette à des modifications. A la première personne du singulier *gâ* se change en *guî*, et aux trois personnes du pluriel elle se change en *gô*. La voyelle *o* de cette dernière particule disparait chaque fois qu'elle se trouve en contact avec les voyelles *a* ou *o*.

EXEMPLE :

Guimî	*ppèbê*,(1)	ma main.
Gamô	*ppèbê*,	ta main.
Gacô	*ppèbê*,	sa main.
Gâné	*ppèbê*,	notre main.
Gôni	*ppèbê*,	votre main.
Gôyo	*ppèbê*,	leur main.

(1) Le mot *ppèbê* est composé de *ppé*, feuille, et de *bé* bras, et indique la feuille du bras, c'est-à-dire main.

Digitized by Google

§ 12. — L'adjectif possessif ne se forme plus selon la règle précitée chaque fois qu'il se rapporte à des noms qui expriment une partie du corps humain, la parenté, ou bien aux noms *badiâ*, ami, *carê*, ennemi, et peut-être à quelques autres.

13 — Dans ce cas l'adjectif possessif est exprimé au moyen des pronoms personnels *compléments* placés immédiatement après le nom. Toutefois les adjectifs qui se rapportent aux noms: *ba*, père; *na*, mère; *ouil'iba*, où *ouil'ina*, frère; *ôndourou ba*, oncle, *ôndourou na*, tante; dans la première et dans la deuxième personne du singulier, au lieu d'être exprimés au moyen des pronoms personnels *compléments*, ils sont exprimés au moyen des pronoms personnels *sujets*: Ex.: *badiâ*, ami; *ba*, père.

EXEMPLE :

Badiarê,	mon ami.	*Bami*,	mon père.
Badiarô,	ton ami.	*Bamô*,	ton père.
Badiacô,	son ami.	*Bacô*,	son père.
Badiarâné,	notre ami.	*Barâné*,	notre père.
Badiarâûni,	votre ami.	*Barâûni*,	votre père.
Badiâyo,	leur ami.	*Bayô*,	leur père.

§ 14. — Il faut observer ici que beaucoup de noms qui expriment des parties du corps se terminent en *ssê*. Par EX.: *benglissê*, œil, *bagassê*, joue, **Hossê**, nez, etc.; ces noms, chaque fois qu'ils sont unis à un adjectif possessif, et en conséquence suivis immédiatement par les pronoms personnels, perdent leur terminaison. Beaucoup d'autres noms, bien qu'ils ne servent pas à désigner une partie du corps et qu'ils ne soient pas terminés par *ssê*, suivent la même règle; c'est-à-dire qu'unis aux pronoms personnels, ils perdent leur terminaison: Ex: *Ouil'î*, fils; *Benglissê*, œil.

EXEMPLE:

Ouirê,	mon fils.	*Benglirê*,	mon œil.
Ouirâû,	ton fils.	*Benglirâû*,	ton œil.
Ouicô,	son fils.	*Benglicô*,	son œil.
Ouirâné,	notre fils.	*Benglirâné*,	notre œil.
Ouirâûni,	votre fils.	*Benglirâûni*,	votre œil.
Ouiyô,	leur fils.	*Bengliyô*,	leur œil.

Digitized by Google

Adjectifs numéraux ordinaux.

§ 15. — Les adjectifs numéraux ordinaux semblent ne pas exister. Cependant l'adjectif « premier » se traduit par le mot *mbatâ*, qui signifie : une fois, premièrement, etc.; l'adjectif « second » se traduit par le mot *corâ*, qui signifie : autre.

Adjectifs numéraux cardinaux.

§ 16. — La numération paraît être dans cette langue très limitée, et très compliquée ; et vraiment, vu la méthode sur laquelle elle est basée, il ne peut pas en être autrement.

Les doigts sont la base de la numération. Les cinq premiers nombres s'expriment comme il suit : **ssa** 1, *ioué* 2, *biâta* 3, *biâma* 4, *bissouê* 5.

Les cinq doigts d'une main ainsi comptés, il faut recourir à ceux de l'autre main, et l'on commence à compter six, en ajoutant au chiffre 5, l'expression *bâti* **ssa**, qui signifie « délivres-en un » (de l'autre main).

Bissouê	*bâti* **ssa**,	6.
	bâti ioué,	7.
	bâti biâta,	8.
	bâti biâma,	9.
	baouê,	10.

La parole *baouê*, dix, est composée de *ba*, père, et de *ioué*, deux, et indique le père (nombre) des deux mains.

Les doigts des deux mains ainsi comptés, il faut recourir à ceux des pieds, et l'on commence à compter le chiffre 11, en ajoutant à 10 l'expression *bâti sandêyo* **ssa**, qui signifie « délivres-en un sur la terre » (c'est-à-dire un doigt d'un pied).

Baouê	*bâti sandêyo* **ssa**	11.
	bâti sandêyo ioue	12.
	bâti sandêyo biâta	13.
	bâti sandêyo biâma	14.
	hirâ	15.

Digitized by Google

Comme on le voit, le mot *hirâ*, quinze, sort de cette règle.

Les doigts d'un pied ainsi comptés, il faut recourir à ceux de l'autre pied, et l'on commence à compter le chiffre 16 en ajoutant au nombre 15 l'expression *cobâni* **ssa**, qui signifie « un (doigt) de l'autre côté ».

Hirâ	*cobâni* **ssa**	16.
	cobâni ioué	17.
	cobâni biâta,	18.
	cobâni biâma	19.
	mbodoumbodôû	20.

Le mot *mbodoumbodôû*, vingt, sort aussi de la règle.

Les doigts des pieds comptés, pour pouvoir continuer il faut recourir aux doigts d'autres personnes, et on commence à compter le nombre 21 en ajoutant au nombre 20 l'expression *zi borâûyo* **ssa**, qui signifie « prends-en un (doigt) d'une personne.»

Mbodoumbodôû	*zi borâûyo* **ssa**	21.
	zi borâûyo ioué	22.
	zi borâûyo biâta	23.
	zi borâûyo biâma	24.
	zi borâûyo bissué	25.
Mbodoumbodôû	*zi borâûyo bissouê bâti* **ssa**	26.
	zi borâûyo bissouê bâti ioué	27.
	zi borâûyo bissouê bâti biâta	28.
	zi borâûyo bissouê bâti biâma	29.
	zi borâûyo baouê	30.

Pour exprimer le nombre 40 on emploie l'expression *aborâû-ioué*, qui signifie « deux hommes », c'est-à-dire le nombre de doigts de deux hommes. Pour dire cinquante on se sert de l'expression *aborâû ioué na baouê*, qui veut dire « deux hommes » (quarante doigts) et dix (doigts), etc.

Aborâû ioué	40.
Aborâû ioué na baouê	50.
Aborâû biâta	60.
Aborâû biâta na baouê	70.
Aborâû biâma	80.
Aborâû biâma na baouê	90.
Aborâû bissouê	100.

Digitized by Google

Quand l'adjectif numéral cardinal est traduit par le mot *aborâû*, et qu'il est suivi du nom qui le détermine, on place entre eux le mot *raugô*, qui signifie « entre ». Ex.: *Aborâû raûgô agoudê biâma*, qui veut dire « il y a quatre hommes (quatre-vingts enfants) entre les enfants ».

EXERCICE II.

Aboussandê berâû **ouâ** ? Combien de chèvres as-tu ? — *Aborâû raugôra biâma*. Quatre-vingts. [Entre elle (il y a le nombre de) quatre hommes]. — *Agoudê berâû* **ouâ**? Combien d'enfants as-tu ? — *Aborâû raugôyo ioué*. Quarante. [Entre eux (il y a le nombre de) deux hommes]. — *Aborâû henê* **ouâ** ? Combien d'hommes y a-t-il ici ? — *Aborâû raugôyo ioué na baoué*. Cinquante. [Entre eux (il y a le nombre de) deux hommes avec dix]. — **Garâ***rau* **ouâ**? Quel âge as-tu ? (Tes années, combien ?) — *Mbodoumbodôû zi borâûyo ioué*. J'ai vingt-deux ans. (Vingt, prends deux d'une personne). — **Garâ** *ouirâû* **ouâ**? Quel âge a ton enfant? (Les années de ton fils, combien?) — *Hirâ ou cobâni* **ssa**. Seize ans. (Quinze, et un de l'autre côté). — *Mô zi agoudê aborâû raugôyo biâta*. Prends soixante enfants. [Prends entre les enfants (le nombre de) trois hommes]. — *Mô zi aborâû raugô aborâû biâma*. Prends quatre-vingts hommes. [Prends entre les hommes (le nombre de) quatre hommes].

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

DU PRONOM

§ 17. — Il y a six sortes de pronoms : les pronoms pour les personnes, les pronoms pour les animaux, les pronoms pour les choses, les pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs, et les pronoms possessifs.

§ 18. — Pronoms pour les personnes. — Il y a des pronoms qui s'emploient comme sujet, et des pronoms qui s'emploient comme complément direct. Les mêmes pronoms servent pour le masculin et pour le féminin, excepté à la troisième personne du singulier où le masculin a une forme et le féminin une autre.

SUJET		COMPLÉMENT DIRECT	
Mi,	je	*Re*,	me.
Mo,	tu.	*Rau*,	te.
Co, *Li*,	il, elle.	*Co*, *Li*,	le, la.
Ané,	nous.	*Râné*,	nous.
Oni,	vous.	*Râûni*,	vous.
Yo,	ils, elles.	*Yo*,	les.

Digitized by Google

§ 19. — Pronoms pour les animaux. — Dans les pronoms qui se rapportent à des animaux, il y a une forme pour le sujet et une autre pour le complément direct; l'une et l'autre servent pour le masculin et pour le féminin.

SUJET	COMPLÉMENT DIRECT
Ou, il, elle.	*Rou*, le, la.
Ami, ils, elles.	*Ra*, les.

§ 20. — Pronoms pour les choses. — Ceux-ci, comme les pronoms pour les animaux, ont une forme pour le sujet et une autre pour le complément direct. L'une et l'autre servent pour le masculin et pour le féminin.

SUJET	COMPLÉMENT DIRECT
Si, il, ils, elle, elles.	*Hé*, le, les, la.

Le mot *târa*, argent, offre cette particularité que, pour être remplacé par un pronom, il faut que celui-ci soit un de ceux qu'on emploie pour les animaux.

Il faut observer ici que l'emploi du pronom est très fréquent; ainsi on trouve fréquemment accolés le nom et le pronom qui le représente. De même, après l'adjectif qualificatif, le nom est souvent remplacé par le pronom correspondant.

Exemple :

Guecombârou co **hoho***mè*,	cet homme (il) est fort.
Gouangôrou ou nâhega,	le chien (il) est enragé.
Gouimèrou si kâhia,	cette eau (elle) est amère.
Môta bakérêco,	frappe le grand (lui personne grande).
Môta bakerêrou,	frappe le grand (lui animal grand).
Mô inani nzînzirîhé,	porte-moi la douce (elle chose douce).

Digitized by Google

Pronoms démonstratifs.

§ 21. — Pour les pronoms démonstratifs on emploie les mêmes termes que pour les adjectifs démonstratifs ; *guerôû*, celui-ci, celle ci, ceux-ci, celles-ci, ceci, ce ; *gourôû*, celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, cela.

Pronoms relatifs.

§ 22. — Le pronom relatif a une seule forme, qui sert pour tous les genres et tous les nombres. *Dou*, lequel, laquelle, lesquelles.

Exemple :

Gou angô dou yorê ou cângoua gou dou hêné ou cângoua gbé. Le chien qui est là est beau, celui qui est ici est très beau.
Gou bôda dou mi nâmbéra si câzira. La bière que je bois est douce.
Ghinê dou berâû ? Qu'as-tu ?

Pronoms possessifs.

§ 23. — Les pronoms possessifs n'ont qu'une seule forme qui sert aussi bien pour le masculin que pour le féminin. C'est la même forme que celle de l'adjectif possessif,

Ghimî, le mien, la mienne.
Gamô. le tien, la tienne.
Cacô, le sien, la sienne.
Gâné, le nôtre, la nôtre.
Gôni, le vôtre, la vôtre.
Gôyo, le leur, la leur.

Digitized by Google

EXERCICE III.

Mi nâgoundé carêré, carêré bakéré ti gâcò. Je crains mon ennemi, mon ennemi est plus grand que le tien. — *Ombâ ouirê co nâouira bakéré ouirdù.* Mon petit fils ressemble à ton grand fils. — *Ndourâù ouoouocô ti ghimî.* Ton pied est plus malade que le mien. — *Mo nâlida ti gou gbegbérê goudê dou mo bîco aouérê.* Gardé-toi de ce garçon que tu as vu maintenant. — *Camo guiangâya pacô, mô ngui parê.* N'écoute pas son discours, écoute mon discours. — *Mo nébingate guéaboussandêrou.* Est-ce que tu ne vois pas ces chèvres-ci? — **Ji** *mi nébira.* Oui, je les vois. — *Gomôrau imê namangâra mô gniogara.* Elles ont faim, abreuve-les. — *A mi nberî aouérê.* Elles ont bu maintenant. — *Guegoudêrou co nédi ahê pépê co nébi, mô taco.* Ce garçon vole toutes les choses qu'il voit, frappe-le. — **Ji** *mi âtaco.* Oui, je le frapperai.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

DU VERBE

§ 24. — Les temps du verbe se forment sur le radical qui n'est, en général, que l'infinitif. Lorsqu'il en diffère c'est seulement par la finale. Si celle-ci dans le radical est *e* ou *i* elle se change en *a* à l'infinitif; si elle est en *ou* elle se change en *o*. Une exception à cette règle c'est le verbe *pa*, appeler, dont le radical est *poï* et l'infinitif est *pa*.

Dans le vocabulaire, à la fin de ce petit ouvrage, tous les verbes sont à l'infinitif. Si pour former le radical la finale de l'infinitif doit varier, une lettre placée après cet infinitif, indiquera le changement à faire.

Remarque. — Si pour former le radical des verbes qui finissent en *ga*, il est nécessaire de transformer la lettre *a* en *e*, pour conserver au *g* le son dur, la voyelle *e* ne se trouvera plus isolée, mais précédée de la lettre *u*.

Il est très important d'observer ici que dans les verbes de cette langue le passé qui indique une chose qui vient d'être faite presque sur le moment, est différent du passé qui indique une chose qui a été achevée depuis quelque temps. C'est pourquoi tous les temps au passé seront divisés en premiers passés et en seconds passés. Les premiers passés indiquent qu'une action vient d'être faite presque sur le moment, les seconds passés indiquent qu'une action a été faite auparavant.

Digitized by Google

Mode indicatif.

Présent. — Ce temps est formé de l'infinitif précédé de la caractéristique *na* ou *ne* et quelquefois *ni*.

Premier imparfait. — Celui-ci est formé du radical précédé de la caractéristique *ni*.

Deuxième imparfait. — Ce temps est formé du radical précédé de la caractéristique *a*.

Premier passé. — Ce temps est formé seulement du radical.

Deuxième passé. — Ce temps est formé du radical précédé de la caractéristique *a*. Dans ce temps le pronom de la première personne du singulier se transforme dans beaucoup de verbes de *mi* en *me*.

Futur. — Ce temps est le même que le deuxième passé. La seule différence qu'il paraisse y avoir, c'est que la caractéristique dans le temps futur est prononcée d'une façon plus marquée et plus longue (1).

Mode subjonctif.

Ce mode n'a pas de temps propres. On supplée à cela par les temps de l'indicatif dans l'ordre suivant:

Présent. — Pour ce temps on emploie les formes du premier passé.

---

(1) Il paraît que dans cette langue l'idée du futur ne soit pas bien distincte de l'idée du passé. En effet: les mêmes formes verbales servent pour le futur comme pour le passé: le même mot *gbouâ* sert pour indiquer *hier* et *demain*; l'autre mot *mbâta* sert pour indiquer *avant* et *après*. (Voir § 29 N° 5).

Digitized by Google

Imparfait. — Pour ce temps on emploie les formes du temps présent précédées de la particule *ca*, si.

Premier plus-que-parfait. — Pour ce temps on emploie les formes du premier imparfait, précédées de la particule *ca*.

Deuxième plus-que-parfait. — Pour ce temps on emploie les formes du deuxième passé précédées de la particule *ca*.

Mode conditionnel.

Ce mode n'a pas de temps propres. On y supplée par les temps de l'indicatif dans l'ordre suivant :

Présent. — Pour ce temps on emploie les formes du temps présent précédées de la particule *ca*.

Premier passé. — Pour ce temps on emploie les formes du premier passé précédées de la particule *ca*.

Deuxième passé. — Pour ce temps on emploie les formes du deuxième passé précédées de la particule *ca*.

Mode impératif.

Même ce mode n'a pas de formes propres. On y supplée par les formes du premier passé.

Participes.

Le participe présent n'existe pas.

Le participe passé se forme du radical avec la première syllabe redoublée.

Digitized by Google

Digitized by Google

CONJUGAISON DU VERBE

VERBES ACTIFS

Verbe ZOUNDA, LAVER.

Mode indicatif.

PRÉSENT		PREMIER IMPARFAIT	
Mi nâzounda	je lave.	*Mi nîzoundou*	je lavais.
Mo nâzounda	tu laves.	*Mo nîzoundou*	tu lavais.
Co nâzounda	il lave.	*Co nîzoundou*	il lavait.
Ané nâzounda	nous lavons.	*Ané nîzoundou*	nous lavions.
Oni nâzounda	vous lavez.	*Oni nîzoundou*	vous laviez.
Yô nâzounda	ils lavent.	*Yô nîzoundou*	ils lavaient.

DEUXIÈME IMPARFAIT		PREMIER PASSÉ	
Me âzounda	je lavais.	*Mi zoundôû*	j'ai lavé.
Mo âzounda	tu lavais.	*Mo zoundôû*	tu as lavé.
Co âzounda	il lavait.	*Co zoundôû*	il a lavé.
Ané âzounda	nous lavions.	*Ané zoundôû*	nous avons lavé.
Oni âzounda	vous laviez.	*Oni zoundôû*	vous avez lavé.
Yô âzounda	ils lavaient.	*Yô zoundôû*	ils ont lavé.

DEUXIÈME PASSÉ		FUTUR SIMPLE	
Me âzoundou	j'ai lavé.	*Me âzoundou*	je laverai.
Mo âzoundou	tu as lavé.	*Mo âzoundou*	tu laveras.
Co âzoundou	il a lavé.	*Co âzoundou*	il lavera.
Ané âzoundou	nous avons lavé.	*Ané âzoundou*	nous laverons.
Oni âzoundou	vous avez lavé.	*Oni âzoundou*	vous laverez.
Yô âzoundou	ils ont lavé.	*Yô âzoundou*	ils laveront.

Digitized by Google

Mode subjonctif.

PRÉSENT		IMPARFAIT	
Mi zoundôû	(que) je lave.	*Cami nâzounda*	(si) je lavasse.
Mo zoundôû	tu laves.	*Camo nâzounda*	tu lavasses.
Ca zoundôû	il lave.	*Caco nâzounda*	il lavât.
Ané zoundôû	nous lavions.	*Caâné nâzounda*	nous lavassions.
Oni zoundôû	vous laviez.	*Caôni nâzounda*	vous lavassiez.
Yo zoundôû	ils lavent.	*Cayô nâzounda*	ils lavassent.

PREMIER PLUS-QUE-PARFAIT

Cami nîzoundou	(si) j'eusse lavé.
Camo nîzoundou	tu eusses lavé.
Caco nîzoundou	il eût lavé.
Caâné nîzoundou	nous eussions lavé.
Caôni nîzoundou	vous eussiez lavé.
Cayô nîzoundou	ils eussent lavé.

DEUXIÈME PLUS-QUE-PARFAIT

Came âzoundou	(si) j'eusse lavé.
Camo âzoundou	tu eusses lavé.
Caco âzoundou	il eût lavé.
Caâné âzoundou	nous eussions lavé.
Caôni âzoundou	vous eussiez lavé.
Cayô âzoundou	ils eussent lavé.

Mode conditionnel.

PRÉSENT

Cami nâzounda	je laverais.
Camo nâzounda	tu laverais.
Caco nâzounda	il laverait.
Caâné nâzounda	nous laverions.
Caôni nâzounda	vous laveriez.
Cayô nâzounda	ils laveraient.

PREMIER PASSÉ

Cami zoundôû	j'aurais lavé.
Camo zoundôû	tu aurais lavé.
Caco zoundôû	il aurait lavé.
Caâné zoundôû	nous aurions lavé.
Caôni zoundôû	vous auriez lavé.
Cayô zoundôû	ils auraient lavé.

Digitized by Google

DEUXIÈME PASSÉ

Cami âzoundou	j'aurais lavé.
Camo âzoundou	tu aurais lavé.
Caco âzoundou	il aurait lavé.
etc.	etc.

Mode impératif.

Mô zoundou	laves-tu.
Cô zoundou	qu'il lave.
etc.	etc.

Mode participe passé.

Zouzoundôû.

VERBES PASSIFS.

§ 25. – Pour mettre au passif un verbe actif il suffit d'ajouter au verbe *être* le participe passé de ce verbe.

Mode indicatif.

PRÉSENT

Mi zouzoundôû	je suis lavé.
Mo zouzoundôû	tu es lavé.
Co zouzoundôû	il est lavé.
Ané zouzoundôû	nous sommes lavés.
Oni zouzoundôû	vous êtes lavés.
Yô zouzoundôû	ils sont lavés.

PREMIER IMPARFAIT

Mi nîdou zouzoundôû	j'étais lavé.
Mo nîdou zouzoundôû	tu étais lavé.
Co nîdou zouzoundôû	il était lavé.
Ané nîdou zouzoundôû	nous étions lavés.
Oni nîdou zouzoundôû	vous étiez lavés.
Yô nîdou zouzoundôû	ils étaient lavés.
etc.	etc.

Digitized by Google

VERBES RÉFLÉCHIS OU PRONOMINAUX.

§ 26. — Pour rendre pronominal un verbe actif il suffit de le faire suivre de la particule *ti* et des pronoms personnels compléments directs.

Mode indicatif.

PRÉSENT		IMPARFAIT
Mi nâzounda tirê	je me lave.	*Mi nîzoundou tirê.*
Mo nâzounda tirâû	tu te laves.	*Mo nîzoundou tirâû.*
Co nâzounda ticô	il se lave.	*Co nîzoundou ticô.*
Ané nâzounda tirâne	nous n. lavons.	*Ané nîzoundou tirâne.*
Oni nâzounda tirâûni	vous vous lavez.	*Oni nîzoundou tirâûni.*
Yô nâzounda tiyô	ils se lavent.	*Yô nîzoundou tiyô.*
etc.	etc.	*etc.*

Verbe ÊTRE.

---

§ 27. — Les temps du verbe ÊTRE, à l'exception du présent de l'indicatif, se forment du radical *dou*. Quant à l'indicatif présent il semble qu'il soit indiqué par le mot *nga*. Ce mot est toujours exprimé dans les phrases négatives ; mais dans les phrases au positif on l'exprime seulement quand le verbe ÊTRE se rapporte à un substantif ; jamais lorsque le verbe se rapporte à un adjectif employé tout seul, ou à un adverbe.

EXEMPLE :

Mo nga carêré,	tu es mon ennemi.
Mi nga carêrauté,	je ne suis pas ton ennemi.
Mo bakéré,	tu es grand.
Mo nga bakérê goudê,	tu es un grand garçon.
Da héné ?	qui est ici ?
Mi héné,	moi je suis ici.

Digitized by Google

Mode indicatif.

PRÉSENT		PREMIER IMPARFAIT	
Mi nga	je suis.	*Mi nîdou*	j'étais.
Mo nga	tu es.	*Mo nîdou*	tu étais.
Co nga	il est.	*Co nîdou*	il était.
Ané nga	nous sommes.	*Ané nîdou*	nous étions.
Oni nga	vous êtes.	*Oni nîdou*	vous étiez.
Yô nga	ils sont.	*Yô nîdou*	ils étaient.

DEUXIÈME IMPARFAIT		PREMIER PASSÉ	
Mi âdou	j'étais.	*Mi dou*	j'ai été.
Mo âdou	tu étais.	*Mo dou*	tu as été.
Ca âdou	il était.	*Co dou*	il a été.
Ané âdou	nous étions.	*Ané dou*	nous avons été.
Oni âdou	vous étiez.	*Oni dou*	vous avez été.
Yô âdou	ils étaient.	*Yô dou*	ils ont été.

DEUXIÈME PASSÉ		FUTUR	
Mi âdou	j'ai été.	*Mi âdou*	je serai.
Mo âdou	tu as été.	*Mo âdou*	tu seras.
Co âdou	il a été.	*Co âdou*	il sera.
Ané âdou	nous avons été.	*Ané âdou*	nous serons.
Oni âdou	vous avez été.	*Oni âdou*	vous serez.
Yô âdou	ils ont été.	*Yô âdou*	ils seront.

Mode subjonctif.

PRÉSENT		IMPARFAIT	
Mi dou	(que) je sois.	*Cami nîdou*	(si) je fusse.
Mo dou	tu sois.	*Camo nîdou*	tu fusses.
Co dou	il soit.	*Caco nîdou*	il fût.
Ané dou	nous soyons.	*Caâné nîdou*	n. fussions.
Oni dou	vous soyez.	*Caôni nîdou*	vous fussiez.
Yô dou	ils soient.	*Cayô nîdou*	ils fussent.

PREMIER PLUS-QUE-PARFAIT		DEUXIÈME PLUS-QUE-PARFAIT	
Cami nîdou	(si) j'eusse été.	*Came âdou*	(si) j'eusse été.
Camo nîdou	tu eusses été.	*Camo âdou*	tu eusses été.
Caco nîdou	il eût été.	*Caco âdou*	il eût été.
Caâné nîdou	n. eussions été.	*Caâné âdou*	n. eussions été.
Caôni nîdou	vous eussiez été.	*Caôni âdou*	vous eussiez été.
Cayô nîdou	ils eussent été.	*Cayô âdou*	ils eussent été.

Digitized by Google

Mode conditionnel.

PRÉSENT		PREMIER PASSÉ	
Cami nîdou	je serais.	*Cami dou*	j'aurais été.
Camo nîdou	tu serais.	*Camo dou*	tu aurais été.
Caco nîdou	il serait.	*Caco dou*	il aurait été.
Caâné nîdou	nous serions.	*Caâné dou*	n. aurions été.
Caôni nîdou	vous seriez.	*Caôni dou*	vous auriez été.
Cayô nîdou	ils seraient.	*Cayô dou*	ils auraient été.

DEUXIÈME PASSÉ

Came âdou	j'aurais été.
Camo âdou	tu aurais été.
Caco âdou	il aurait été.
Caâné âdou	nous aurions été.
Caôni âdou	vous auriez été.
Cayô âdou	ils auraient été.

Mode impératif.

Mê dou	sois-tu.
Cô dou	soit-il.
Ané dou	soyons-nous.
Oni dou	soyez-vous.
Yô dou	soient-ils.

Verbe AVOIR.

§ 28. — A proprement parler il n'existe pas une forme propre au verbe AVOIR ; on y supplée au moyen du verbe ÊTRE suivi de la particule *bé*, bras, et des pronoms personnels.

Digitized by Google

Mode indicatif.

PRÉSENT		PREMIER IMPARFAIT	
Bérê	j'ai.	*Nîdou bérê*	j'avais.
Bérâû	tu as.	*Nîdou bérâû*	tu avais.
Bécô	il a.	*Nîdou bécô*	il avait.
Bérâné	nous avons.	*Nîdou bérâné*	nous avions.
Bérâûni	vous avez.	*Nîdou bérâûni*	vous aviez.
Béyô	ils ont.	*Nîdou béyô*	ils avaient.

DEUXIÈME IMPARFAIT		PREMIER PASSÉ	
Adou bérê	j'avais.	*Dou bérê*	j'ai eu.
Adou bérâû	tu avais.	*Dou bérâû*	tu as eu.
Adou bécô	il avait.	*Dou bécô*	il a eu.
Adou bérâné	nous avions.	*Dou bérâné*	nous avons eu.
Adou bérâûni	vous aviez.	*Dou bérâûni*	vous avez eu.
Adou béyô	ils avaient.	*Dou béyô*	ils ont eu.

DEUXIÈME PASSÉ		FUTUR	
Adou bérê	j'ai eu.	*Adou bérê*	j'aurais.
Adou bérâû	tu as eu.	*Adou bérâû*	tu auras.
Adou bécô	il a eu.	*Adou bécô*	il aura.
Adou bérâné	nous avons eu.	*Adou bérâné*	nous aurons.
Adou bérâûni	vous avez eu.	*Adou bérâûni*	vous aurez.
Adou bêyô	ils ont eu.	*Adou béyô*	ils auront.

Mode subjonctif.

PRÉSENT		IMPARFAIT	
Dou bérê	(que) j'aie.	*Canîdou bérê*	(si) j'eusse.
Dou bérâû	tu aies.	*Canîdou bérâû*	tu eusses.
Dou bécô	il ait.	*Canîdou bécô*	il eût.
Dou bérâné	nous ayons.	*Canîdou bérâné*	nous eussions
Dou bérâûni	vous ayez.	*Canîdou bérâûni*	vous eussiez.
Dou béyô	ils aient.	*Canîdou béyô*	ils eussent.

PREMIER PLUS-QUE-PARFAIT		DEUXIÈME PLUS-QUE-PARFAIT	
Caâdou bérê	(si) j'eusse eu.	*Canîdou bérê*	(si) j'eusse eu.
Caâdou bérâû	tu eusses eu.	*Canîdou bérâû*	tu eusses eu.
Caâdou bécô	il eût eu.	*Canidou bécô*	il eût eu.
etc.	etc.	*etc.*	etc.

Digitized by Google

Mode conditionnel.

PRÉSENT		PREMIER PASSÉ	
Canîdou bérê	j'aurais.	*Cadou bérê*	j'aurais eu.
Canîdou bérâû	tu aurais.	*Cadou bérâû*	tu aurais eu.
Canîdou bécô	il aurait.	*Cadou bécô*	il aurait eu.
etc.	etc.	*etc.*	etc.

DEUXIÈME PASSÉ

Caâdou bérê	j'aurais eu.
Caâdou bérâû	tu aurais eu.
Caâdou bécô	il aurait eu.
etc.	etc.

Mode impératif.

Dou bérâû	aie.
Dou bérâûné	ayons.
Dou bérâûni	ayez.

Digitized by Google

RÈGLES GÉNÉRALES CONCERNANT LE VERBE

§ 29. — **1.** L'infinitif d'un verbe précédé de l'une des prépositions *à de, pour,* est généralement traduit en cette langue par l'infinitif précédé de la particule *ca.* ou bien simplement par l'indicatif présent.

PAR EX. : *Co roungâ cagâmba,* il commenca à parler ; *Mô ndou canîco,* va le chercher ; *Mi yê cabîrau,* je suis venu te voir. Ou bien : *Co roungâ co nâgamba,* il commenca à parler (il parle). *Mô ndou mo nîco,* va le chercher (tu cherches). *Mi yê mi bîrau,* je suis venu te voir (je te vois).

2. Les verbes qui expriment la transformation d'une chose en une autre veulent que la parole,qui indique le terme de la transformation, soit précédée de la particule *ni.*

PAR EX. : *Guegoudêrou co ouéngâ ticô nicombâ,* cet enfant s'est changé en homme.

3. Les deux expressions « il y a », « il est » se traduisent par le mot **ho.**

PAR EX. : *Imê***ho** *hénê ?* Y a-t-il de l'eau ici ? **Ii** *imê***ho** *hénê ou bakîndê***ho**, oui il y a de l'eau et même du pain.

4. Le temps présent des verbes *être prêt à, être sur le point de,* etc., suivi d'un infinitif, se traduisent par la particule *ni,* suivie de l'autre *ca* (VOIR N° 1).

PAR EX. : *Mô dica, ui re nica nâra.* Tais-toi, mon fils est sur le point de dormir. *Mô bi coni ca tâco.* Vois, il est prêt à le frapper.

5. Deux propositions réunies l'une à l'autre par les adverbes *avant* et *après,* se traduisent dans cette langue en supprimant

Digitized by Google

les adverbes et en mettent à l'infinitif précédé des particules *ni ca* le verbe, affecté de l'adverbe *après*. .

Par ex. : *Mô ndou mbâta yorê, mo nica yê hénê.* Avant va la-bas, après viens ici.

6. En général tous les verbes qui sont essentiellement pronominaux, peuvent être rendus transitifs en ajoutant à l'infinitif le mot *ssa*.

Par ex. : *Mi nâbata,* je me sauve. *Mi nâbatassa*, je sauve.

Le même mot *ssa*, ajouté à l'infinitif d'un verbe neutre, quelquefois donne origine à un autre verbe qui veut dire *faire faire* l'action exprimée dans le verbe neutre.

Par ex. : *Mi nâra*, je dors. *Mi nârassa*, je fais dormir.

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

DE LA NÉGATION

§ 30. — L'idée de négation simple, « non, pas même, point du tout » etc., s'exprime par le mot **hoho**.

La négation, qui est unie à un mot quelconque autre qu'un verbe, se traduit en faisant suivre ce mot de la particule *té*.

EXEMPLE :

Mo nêkpi gnamôû caie na mi?	Est-ce-que tu veux venir avec moi ?
Hoho.	Non.
Mô zi **ssa** *ngôa, bakérêté.*	Prends un bâton, pas grand.
Mô me guimî dinguî hodî ?	Où as-tu placé mon anneau ?
Mongôûyo ?	En poche ?
Mongôûyoté.	Pas en poche.

La négation, lorsqu'elle se trouve unie à un verbe employé absolument et sous l'idée de condition, et qui n'est pas au mode impératif, se traduit par le présent de l'indicatif du verbe être, *nga*, et la particule *té*. *Nga* se place immédiatement après le verbe, et *té* à la fin de la proposition.

EXEMPLE :

Mô ie mi natâ ngarauté.	Viens je ne te frappe pas.
Tìpa guinê mo condilî ?	Pourquoi es-tu nu ?
Mbîca limôa rémôû bérênguté.	Parce que je n'ai pas de vêtement.
Co nga hénêté, co yorê.	Il n'est pas ici, il est là.
Mi nakedângarauté.	Je ne t'envoie pas.

Digitized by Google

Lorsque la négation est unie à un verbe qui exprime l'idée de condition, ou qui se trouve à l'impératif, elle se traduit par *nga*, avec la particule *ya* au lieu de la particule *té*.

EXEMPLE :

Cami nandoungâya co neîngaté. Si je ne vais pas, il ne vient pas.
Camô tanga guegoudérêya. Ne frappe pas ce garçon.

EXERCICE IV.

Mo nékpînga gnamôû camânga songuiê? Ne veux-tu pas travailler? — **Hohô** *mi nekpînga gnamôûté.* Non, je ne veux pas. — *Camo nekpînga gnamôû camânga songuiêya, camo alîngaté.* Si tu ne veux pas travailler, tu ne mangeras pas. — *Camo nâouaca, camo lîngaté.* Si tu es malade, ne mange pas. — *Camo nalidânga tirâûya ti ndôû na gou gbégbérê goudé me ânbossarau.* Si tu ne t'abstiens pas d'aller avec ce mauvais compagnon, je te punirai. — *Mi nekpînga gnamôû baïrâ yomôro goudêté.* Je n'aime pas le garçon paresseux. — *Mi naênga gamô hingâté.* Je ne te pardonne pas ta faute. — *Mi nandôûnga ko yorêté.* Je ne vais pas là-bas. — *Camo ndôûnga toulounôûya.* Ne va pas loin. — *Camo forânga ouérêya* Ne parle pas ainsi. — *Camo gambânga gbégbérê apâ ouérêya.* Ne dis pas d'aussi mauvaises paroles. — *Camo tânnga guerourôûnga goudérêya.* Ne bats pas ce pauvre garçon. — *Camo lînga gue* **foufôû**. *indingoarêya.* Ne mange pas ce fruit pourri. — *Camo mé* **ré** *ngâya.* Ne fuis pas.

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

PRÉPOSITIONS

§ 31. — **A.** Lorsque la préposition *à* indique un mouvement et qu'elle n'est pas suivie de l'infinitif, elle se traduit au moyen de la particule *ko*, ou *ssa*.

Quand cette préposition est suivie d'un infinitif, elle se traduit au moyen de la particule *ca*. Enfin lorsqu'elle exprime le datif (régime indirect) elle est exprimée par la particule *fo*.

EXEMPLE :

Mi nândou ko gôni kouôrau. Je me rends à votre maison.
Co ndôû ssa douë. Il s'en alla vers le fossé.
Yo roungôû ca gamba. Ils sont commencé à parler.
Minâfoe guéhêrou fo ouirâûni. Je donne cette chose à votre fils.

De. — Lorsque cette préposition indique clairement la possession, elle se traduit par la particule *ga*.

Quand elle signifie « à propos », « au sujet » etc., ou bien qu'elle indique la matière dont une chose est faite, elle se traduit par la particule *ti*.

Quand elle signifie « par suite » ou bien le changement de possession, même dans un sens vague, elle se traduit au moyen de la particule *be*.

Quand elle indique seulement le génitif, elle s'exprime par le génitif placé après le sujet. Enfin quand elle indique le passage d'un objet d'un endroit à un autre, elle se traduit par la parti-

Digitized by Google

cule *ti*. Cependant si l'endroit de départ est exprimé par un adverbe, cette préposition ne s'exprime pas. Il en est de même quand elle n'indique pas seulement le passage d'un endroit à un autre, mais aussi lorsqu'elle indique l'idée de sortie d'un endroit.

EXEMPLE :

Tou ghecombârou si cângoua.	Le fusil de cet homme est bon.
Co nâgamba ti Mbolî.	Il parle de Dieu.
Ane nâmanga **ssa** *kouôrau ti nbiâ.*	Nous faisons une maison (de) en pierre.
Co kpi bé gomorâû.	Il mourut de faim.
Mi ngbé guéhêrou be co.	J'ai acheté cette chose de lui.
Apopâ zirê.	Les ailes de l'oiseau.

Avec. — Cette préposition se traduit toujours par la particule *na* ou *ne*.

EXEMPLE :

Mi nakedângarau na co.	Je ne t'envoie pas avec lui.
Co himîco na tou.	Il l'a tué avec le fusil.

Chez. — Cette préposition quelquefois peut tenir la place du verbe avoir, et quelque autre fois peut indiquer la proximité.

Dans le premier cas on la traduit avec les formes du verbe avoir. Dans le second on la traduit au moyen du mot *dounî*, qui se partage pour englober son complément. Ce mot *dounî* doit être toujours précédé de la particule *ko* lorsque la préposition *chez* indique un mouvement.

EXEMPLE :

Bêrê nguénguê târa.	Chez moi (j'ai) il y a beaucoup d'argent.
Ouirê dou-mô ni.	Mon fils est chez toi.
Mô ndou ko dou-ouil'îna-ni.	Va chez mon frère.
Mô ndou ti ghébârou.	Va-t-en de cette place.
Mô ndou hénê.	Va-t-en d'ici.
Goudé co rou iméyo.	L'enfant sort de l'eau.

Digitized by Google

Dans, En. — Ces prépositions se traduisent en faisant précéder le mot auquel elles se rapportent du mot *raugô*, et souvent en le faisant même suivre de la particule *yo*. Le mot *raugô* doit être précédé de *ko* lorsque les prépositions *dans*, *en*, indiquent un mouvement.

Les mêmes prépositions *dans*, *en*, quelquefois se traduisent en ajoutant simplement au mot,auquel elle se rapportent, la susdite particule *yo*.

EXEMPLE :

Raugô gou lingâra.	Dans ce pays-là.
Co ndou raugô lingàra.	Il alla dans le pays.
Si raugô ghîmî mongôûyo.	Il est en ma poche.
Mongôûyo, imêyo.	En poche, dans l'eau.

Entre. — Lorsque cette préposition indique l'espace elle se traduit par le mot *dobouô*.

EXEMPLE :

Dobouô aguinê ioué ngôa **ho**. Entre les deux routes il y a un arbre.

Pour. — Cette préposition s'exprime au moyen du mot *tîpa*.

EXEMPLE :

Mi monguî ghéhérou tipâco. Je fait cette chose pour lui.

Sous. — Si cette préposition est isolée et employée pour l'adverbe dessous, elle s'exprime au moyen du mot *sandêyo*. Si elle est suivie de son complément, elle s'exprime par la particule *tii*, qui doit être précédée de *ko* lorsque la préposition *sous* indique un mouvement.

EXEMPLE :

Co sandêyo.	Il est dessous.
Guimî ouil'ina co ssôûnga tii ngôa.	Mon frère s'assied sous l'arbre.
Gacô ouil'îna co ndôû ko tii ngôa.	Ton frère alla sous l'arbre.

Digitized by Google

Sur. — Si cette préposition est isolée, et employée pour l'adverbe dessus, elle est exprimée au moyen du mot *aliô*.

Quand elle est suivie de son complément elle s'exprime au moyen de la particule *li*, qui doit être précédée de *ko* lorque la préposition *sur* indique un mouvement.

EXEMPLE :

Co aliô.	Il est dessus.
Zirê li ngôa.	L'oiseau est sur l'arbre.
Zirê ndôû ko li ngôa.	L'oiseau alla sur l'arbre.

Jusqu'à. — Cette préposition se traduit par le mot *da*.

EXEMPLE :

Mi nândou da yoré.	Je vais jusque là-bas.

EXERCICE V.

Guéguinêrou si nândou ko hodî? Ce chemin où conduit-il? — *Si nândou korâûgo uéné lingâra, camo nékpi gnamôû cândou koyô, mi nêié na mo.* Il conduit dans un beau pays. Si tu veux y aller j'irai avec toi. — *Mo âbihé guélingarârou?* As-tu vu ce pays? — **Ji** *mé âbihé bâra* **ssa**, *mi nâbalir'é mé ândou ko yô na ba ouâ mé âdou ombâ.* Oui, je l'ai vu une fois. Je me rappelle d'y être allé avec mon père quand j'étais petit. — *Tou***ra***hétou***ra** *héné ouarâ mbédahêmbéda?* Est-il loin d'ici ou en est-il près? — *Si câtou***ra** *gbé héné, cândou ko yoré âné nâssi ouil'idî.* Il est très loin d'ici pour y aller il faut traverser (nous traversons) un fleuve. — *Aborâû yoré gbé?* Y a-t-il beaucoup de monde là-bas? —

Digitized by Google

Ji *aborâù yorê nguéngué, yo nâmanga songuiê dou, yo cângouâ gbé. Nga âïrâ* **di** *doubóyo!é ouâ râùgo guélingarârou.* Oui, là-bas, il y a beaucoup de personnes; toutes travaillent, toutes sont très bonnes. Parmi elles il n'y a pas de voleurs comme dans ce pays-ci.

Cami nândou ko yó mo nékpi gnamóù caiê na mi? Si j'y vais, veux-tu venir avec moi? — *Si nângoua tirê.* Avec plaisir. — **Ji** *mó mangadi tirâu ko gbouâ ouissó.* Bien, tiens-toi prêt pour demain matin. — *Mi nâïssagarau mó inâni tou mbîca limôa âne nângbissa angouangourôù ou tónga agniâ kiâ guinéyo.* Je te recommande d'apporter le fusil parce que nous trouverons des lions et d'autres espèces d'animaux pendant la route. — *Ca tou bérâù mi nagoundénga bé hété, ca tou bérâùngaté, mi nâgoundé.* Si tu as le fusil je n'ai peur de rien; si tu n'as pas le fusil, j'ai peur. — *Mo nékpi gnamóù cara yorê aramê* **ouâ**? Combien de jours veux-tu rester là-bas? — *Mi nâbal'irê mé âra yorê aborâù raugó aramê ioué.* Je pense y rester quarante jours. — **Ji** *mé âgnie na mo gou aramê aborâù raugóhé ioué râùgo goulingarârou; âné nândou cáno, mé âmongui gamó songuiê ngouângoua, mé ândou na mo cabi Bognéki, dou nga badiâré. Co issagâré mi iê cabîco.* Bien, je resterai avec toi pendant ces quarante jours dans ce pays; nous irons à la chasse, je te servirai bien. J'irai avec toi faire une visite au gouverneur du pays, qui est mon ami. Il m'a beaucoup recommandé d'aller lui faire visite.

Digitized by Google

EXERCICE VI.

Camo nâguianga aparêya mi nâmbossarau. Si tu n'écoutes pas mes paroles je te punirai. — *Came âgui aparâù ssouê casi nângoua tirê.* Si je t'avais toujours écouté celà aurait mieux valu pour moi. — *Mo iê niguirâgo?* Quand es-tu venu? — *Mi iê aouérê, ou ouil'ina co âie gbouâ.* Je viens d'arriver et mon frère est arrivé hier. — *Ouâ mo âié ko kouorâù, ouirâù âmanga guinê.* Que faisait ton fils quand tu es arrivé à la maison. — *Co âparanga.* Il jouait. — *Ba, mo âdou hodî da aouérê?* Papa, où étais-tu jusqu'à présent? — *Mô dica mi nêkpinga gnamôûté cagnia fo rau.* Tais-toi, je ne veux pas te le dire. — *Camo nîdou hénê aouérê casi nângoua tirê, ou camo âdou hénê gbouâ casi ângoua tirê gbê.* Si tu avais été ici à présent, j'aurais été content, et si tu avais été ici hier, j'aurais été tout à fait content. — *Tîpa guinê mo nâssonga rémôûté.* Pourquoi ne couds-tu pas ton vêtement? — *Foundê nga bérêté, ca foundê nîdou bérê cami nâssohé.* Je n'ai pas d'aiguille; si j'en avais une, je le coudrais. — *Mo bî ouirê?* As-tu vu mon fils? — **Ji** *mi bîco aouérê co nîra.* Oui je viens de le voir, il dormait. — *Camo ndôûnga ko zeguiôya mbîca limôa si nâna.* Ne va pas dehors car il pleut. — *Cami nîba tou aouérê cami himî guécombârou.* Si j'avais tiré à présent le coup de fusil, j'aurais tué cet homme. — *L'irê kékêtî mo ndôù cayâmba bînza.* J'ai la tête cassée, va appeler le docteur. — *Mi nâe ouirê hénê co ssoussoungoudî ouénê.* J'ai laissé ici mon fils il est bien gardé. — *Mô dadi tirâù, zérê namangârau.*

Digitized by Google

Couvre-toi, tu as froid. — *Zérê namangângareté, gomôrau imê namangârê.* Je n'ai pas froid, j'ai faim. — *Mi nâbir'a tirê gbé me assenguêrau, ou mi nâtinguida pa me assenguêngarau béréouêté.* Je me repens beaucoup de t'avoir offensé et je me propose de ne jamais plus t'offenser.

EXERCICE VII.

Le besoin que j'ai senti au commencement, en déclarant que je ne savais pas avec quelle précision je réussirai dans ce petit travail, je le sens surtout maintenant que j'ose parler brièvement de quelques vérités de notre sainte Religion.

Dans les trois exercices suivants on trouvera deux fois le mot *Sanctus*, et une fois le mot *gratia*. N'ayant pu trouver dans cette langue des mots équivalents, j'ai cru bien faire en recourant au latin.

Eléments de Catéchisme.

Ambolî **oua** ?	Combien y a-t-il de Dieux ? (Dieux combien ?).
Ambolî **ssa.**	Il n'y a qu'un seul Dieu. (Dieu est un).
Aborâû râûgo Ambolî **oua** ?	Combien de personnes y a-t-il en Dieu ? (Personnes en Dieu combien ?).
Aborâû biâta.	Il y a trois personnes. (Personnes trois).
Limôyo nga da ?	Comment se nomment-elles ? (Quel est leur nom ?).
Ba, Ouil'i ou Sanctus Hônga.	Père, Fils et Saint-Esprit.

*

Digitized by Google

Ba nga Mbolî ?	Le Père est-il Dieu ?
Ji *co Mbolî.*	Oui Il est Dieu.
Ouil'i nga Mbolî ?	Le fils est-il Dieu ?
Ji *co Mbolî.*	Oui Il est Dieu.
Sanctus Hónga nga Mbolî ?	Le Saint-Esprit est-il Dieu ?
Ji *co Mbolî.*	Oui Il est Dieu.
Gueaborâû biatârou nga biâta ambolî ?	Ces trois personnes sont elles trois Dieux ?
Hoho, *nga Mbolî* **ssa.**	Non elles sont un seul Dieu.
Da râûgo gueaborâû biatârou âmangui tico nicombâ ?	Qui, entre ces trois personnes s'est fait homme ?
Ouil'i.	Le Fils.
Tîpa guinê Ouil'i âmangui tico nicomb ?	Pourquoi le Fils s'est il fait homme ?
Ouil'i âmangui tico nicombâ co âmbou ou co âkpi tîpa râne ou tîpa batassarâné.	Le Fils s'est fait homme, il a souffert et il est mort pour nous et pour notre salut.

EXERCICE VIII.

Da fo râne ?	Qui nous a créés ?
Mbolî fo râne.	Dieu nous a créés.
Da nga Mbolî ?	Qui est Dieu ?
Mbolî gou dou fo ahé pepé, ou nga Baïrâ ahê pepé.	Dieu est celui qui a créé toutes les choses, et il est le Maître de toutes choses.

Digitized by Google

Tîpa guinê Mbolî fo râne ?	Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?
Mbolî fo râne mbîca limôa âné nêinacò, âne nêkpi gnamôûco âné nâmanga songuiê fo co, râûgo gne **nbî** *rou, ou ouérê si âdou ngouâ tirâné nibassâ râûgo* **nbi** *kiâ.*	Dieu nous a créés pour que nous le connaissions, l'aimions, le servions dans ce monde-ci et ainsi nous serons heureux pour toujours dans l'autre monde.
Guinê dou Mbolî nêkpi gnamôû âné nâmanga râûgo gue- **nbî** *rou camânga songuiê fo co ?*	Qu'est-ce que Dieu veut que nous fassions dans ce monde-ci pour le servir ?
Apâ Mbolî baouê.	Il y a dix commandements de Dieu. (Les commandements de Dieu sont dix).
Co nâgnia fo râne :	Il nous dit :
Mi nga Baïrâ gamô Mbolî.	Je suis le Seigneur ton Dieu.
I. *Ca Mbolî dôûnga berâû kiâ ti rêya.*	Tu n'auras pas d'autres Dieux devant moi. (N'aie pas un Dieu different de moi).
II. *Camo gambânga ti limô Mbolî tiouacâya.*	Tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain. (Tu ne parleras pas en vain du nom de Dieu).
III. *Mô lida aramê Mbolî.*	Observe les jours de Dieu.
IV. *Mô hlissi bamô ou namô.*	Honore ton père et ta mère.
V. *Camo himangâya.*	Tu ne tueras pas.

Digitized by Google

VI. *Camo mangânga yambôûya.*	Tu ne commettras pas de fornication.
VII. *Camo* **dingâya.**	Tu ne voleras pas.
VIII. *Camo taouânga tirâû ni zirêya.*	Tu ne feras pas de faux témoignage. (Tu ne feras pas de témoignage avec mensonge).
IX. *Camo nêkpi gnamôû dè acorarâûya.*	Tu ne désireras pas la femme des autres.
X. *Camo nêkpi gnamôû ahê acorarâûya.*	Tu ne désireras pas les choses des autres.

EXERCICE IX.

L'oraison Dominicale.

Ba râné dou angouongouotounôûyo ;	Notre Père, qui êtes aux cieux ;
Limorâû dou hihil'î ;	Que votre (ton) nom soit sanctifié (honoré) ;
Gamô **nbi** *yê ;*	Que votre (ton) règne (monde) arrive ;
Gamô gnamôû dou momonguî ;	Que votre (ta) volonté soit faite ;
Ouâ ngouongouotounôûyo ouérê li sandê.	Sur la terre comme au ciel (comme au ciel ainsi sur la terre).
Mô foe fo râne gâne pôkouta ;	Donnez-nous le pain (donne notre pain) ;

Digitized by Google

Si rêngoua fo râne na ourôû ;	Qui nous suffit chaque jour ;
Mô ê fo râni gâne ahînga ;	(et) pardonnez-nous nos offenses ;
Ouâ âné nâé fo agôû dou inguî na ané ;	Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés (qui ont pêché avec nous) ;
Ou camo limissingarâné coti aassadâya ;	Et ne nous laissez pas succomber à la tentation (et ne nous introduisez pas en tentation) ;
Mô batissirâné ti gbêra.	Mais délivrez-nous du mal.
Si dou ouerê.	Ainsi soit-il.

Salutation Angélique.

Modâno ya Maria hihî be ouenê.	Je vous salue Marie pleine de grâce (de bien).
Baïra namo, mo pépépâ dobouô adê dou, pêpa lindî vourâû Jesus.	Le Seigneur est avec Vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sâncta Maria na Mbolî mô gamba tîpa râné dou ahinguî aouerê ou régbouô gâné cpiô.	Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pêcheurs (qui avons pêché) maintenant et à l'heure de notre mort.
Si dou ouérê.	Ainsi soit-il.

NOTE. — *Le dictionnaire sera publié dans le prochain bulletin.*

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ KHÉDIVIALE DE GÉOGRAPHIE

DU CAIRE

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ KHÉDIVIALE

DE

GÉOGRAPHIE

IVe Série. — N° 7. — Octobre 1895.

LE CAIRE
IMPRIMERIE NATIONALE
1895

Digitized by Google

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

VOCABULAIRE FRANÇAIS-A-SANDEH

ET

A-SANDEH-FRANÇAIS

Digitized by Google

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

VOCABULAIRE FRANÇAIS-A-SANDEH

ET

A-SANDEH-FRANÇAIS

Digitized by Google

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

VOCABULAIRE FRANÇAIS-A-SANDEH

ET

A-SANDEH-FRANÇAIS

Digitized by Google

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE

VOCABULAIRE FRANÇAIS-A-SANDEH

ET

A-SANDEH-FRANÇAIS

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT

1° La lettre isolée qui se trouve quelquefois après l'infinitif d'un verbe, indique la mutation que l'on doit faire subir à sa dernière lettre pour former le radical.

2° Si pour former le radical des verbes terminés en *ga* il est nécessaire de changer l'*a* en *e* ou en *i*, pour conserver au *g* le son dur, la lettre *e* ou *i* sera précédée de la voyelle *ou*.

3° La particule *na* ou *ne* qui se trouve toujours entre parenthèses après le verbe indique la caractéristique de l'indicatif présent.

4° Quelquefois le verbe doit être suivi d'une préposition, dans ce cas on trouvera toujours la préposition indiquée après le verbe.

5° Le pronom *re* qu'on trouvera quelquefois après le verbe indique que ce verbe est pronominal.

6° La plupart des mots composés, sont suivis d'un numéro indiquant leur ordre de classement dans la table étymologique qui suit le vocabulaire.

Digitized by Google

Digitized by Google

VOCABULAIRE FRANÇAIS - A-SANDEH

A

A (préposition pour marquer le datif). *Fo.*
Abaisser. *Zoga, o, (na).*
Abandonner. *Ê, (na).*
Abeille. *Naagnéguê* [1].
Aboyer. *Gbocoda, i, (na).*
Abreuver. *Gnioga, ui, (na),*
Accouchement. *Vôânga.*
Accoucher. *Vounga, ou, (na).*
Accusation. *Nbôû.*
Accuser. *Banbou, (na).*
Acheter. *Ngbé (na).*
Acidité. **Ka.**
Acide (être ou devenir). **Ka,** *i,* [*(na).*
Acide. **Kakâï.**
Adieu (salut). *Modâno.*
Affligé. *Baguirâ.*
Agenouiller (s'). *Couca, ou,* [*(na).*
Agile. *Rékouérékouê.*
Agitation. *Dîmbira.*
Agiter. *Dimbira (na).*
Aide. *Oûnda.*
Aider. *Ounda, ou, (na).*
Aigle. *Hétê.*
Aiguille. *Foundé.*
Aile. *Popâ.*
Aimer. *Kpi, (na), gnamôû* [2].
Ainsi. *Ouérê.*
Air. *Youguê.*
Allaiter. *Aga, ui, (na).*
Aller. *Ndu (na), Ga (na).*
Allonger. *Honda, o, (na).*
Allumer. *Roungouda, i, (na).*
Ame. *Hônga.*
Amer. *Hihiï.*
Amer (être ou devenir). *Hia, i, (na).*
Amertume. *Hîa.*
Ami. *Eâdia.*
Amour. *Gnamôû.*
An, année. **Gâra.**
Ange *Roumâ.*
Appeler (par voix). *Pa, oï, (na), ti.*
Appeler (par voix) *Yamba, ou, (na).*
Appeler (par signes). *Baya, (na).*
Apporter. *Inani (na).*
Apprendre. *Oulica, ui, (na).*
Approcher (s'). *Mbeda, i, (na).*
Approfondir. *Guitassa (na).*
Approfondir (s'). *Guita, i, (na).*
Appuyer (s'). *Méguéda (na).*
Appuyer. *Ssongoda (na).*
Après, adv. *Mbatâ.*
Après demain. *Coragbouâ* [3].
A présent, adv. *Aouérê.*
Araignée *Tourê.*

Digitized by Google

Arbre. *Ngôa.*
Arc. *Mbôto.*
Arc-en-ciel *Oœangô.*
Argent. *Târa.*
Arracher. *Yora (na).*
Arrêter (s'). *Rou (na).*
Arriver. *Doussi (ne).*
Asperger. *Miguida, i, (na).*
Asseoir (s'). *Ssounga, ou, (na).*
Assez, adv. *Siguisâ. Singouâ.*
Assistance. *Oûnda.*
Assister. *Ounda, ou, (na).*
Atelier. *Tipolissâ.*
Attacher. *Assa, i, (na).*
Atteindre. *Doussi (ne).*
Attendre. *Ssoungouda, i, (na).*
Attention. *Rôûga.*
Attention (faire). *Rouga, ou, (na), ti, re.*
Au-dessus, adv. *Aliô.*
Aujourd'hui. *Hérèmê.*
Autre. *Côra.*
Autruche. *Cangâ.*
Avancer. *Gbissa, i, (ne).*
Avare. *Lilinguî.*
Avare (être ou devenir). *Lingui (na).*
Avarice. *Lingui.*
Avec, prép. *Na.*
Aveugle. *Vouvourôû.*
Aveugler. *Vouroussa, i, (na).*

B

Baigner. *Moga, o, (na).*
Balai. *Ouîgga.*
Balayer. *Ouéga, ui, (na).*
Bannière. *Tondô. Mbocâ.*
Barbe. *Manguéngouâ* [4].
Barque. *Corôûngoua.*
Baton. *Ngôa. Ouil'ingôa.*
Battre. *Ta (na). Yaoua (na).*
Beau. *Ngouangouâ. Ouénê.*
Beau (être ou devenir). *Ngoua (na).*
Beaucoup. *Gbê. Nguenguê.*
Bec. *Gotoungouâ.*
Bénédiction. *Pêpa.*
Bénir. *Pêpa (na).*
Bête. *Gna.*
Bien. *Ouéouéngâ.*
Bière (boisson). *Bôda.*
Blancheur. *Poussî,*
Blanc. *Poussî.*
Blanc (être ou devenir). *Poussi (ni), re.*
Blessure. *Orâû.*
Blesser. **Ho**ga, *ui, (na).*
Boire. *Mbera, i, (na). Gno (na).*
Bois. *Ngôa.*
Bois à brûler. *Gniakê.*
Boîter. *Térénga, ué, (na).*
Boîteux. *Tétérenguê.*
Bon. *Ngouangouâ. Ouénê.*
Bon (être ou devenir). *Ngoua (na), na.*
Bonté. *Ngouâ. Ouénê.*
Bord. *Pangouâ.*
Bouche. *Ngouâ.*
Boue. *Dogorâû.*
Bouillir. *Fouca (na).*
Bracelet. *Binguê.*
Bras. *Bé.*
Brave. *Ngangarâ.* [*(na).*
Brave (être ou devenir). *Ngara*

Digitized by Google

Bravoure. *Ngâra.*
Brebis. *Narombô.*
Brièveté. *Gôûra.*
Briller. *Gnépirau (na).*
Brouillard. *Ndourâ.*
Brûler. *Zo (na).*
Brûler (se). *Gbi (ne).*
Buffle. *Gbéh.*

C

Cacher. *Hoca, o, (na).*
Cadavre. *Cangouâ.*
Caisse. *Bocourôû.*
Calculer. *Guéda, i, (na).*
Caresser. *Ouéga, ui, (na).*
Casser. *Kéta, i. (na).*
Cause. *Tipa. Sahé.*
Ce, cette, celui-la, etc. *Gourôû.*
Ce, cette, celui-ci, etc. *Guerôû.*
Cecité. *Vourâû.*
Cendre. *Côûké.*
Certain, adv. *Rengô.*
Certainement, adv. *Nirengô.*
Cerveau. *Doudôû.*
Chaine. *Agbouângui.*
Chaleur. *Fôa.*
Chambre. *Doumô.*
Champ. *Bîna.*
Changement. *Ouénga.*
Changer. *Ouénga (na).*
Chant. *Bîbia.*
Chanter. *Bibia (na).*
Chapeau. *Poucôû.*
Charbon. *Kinguirê.*
Chasser (aller à la chasse). *No (na).*
Chasser (expulser). *Dainda, i, (na).*
Chat. *Dandarâ.*
Châtier. *Mbossa, i, (na).*
Châtiment. *Mbôssa.*
Chaud. *Fofôï.*
Chaud (être ou devenir). *Foa, i, (na)*
Chemin. *Guîné.*
Chercher. *Oui (na). Gbata (na).*
Cheveu. *Manguel'i* [5].
Chèvre. *Boussandé.*
Chose, s. *Hé.*
Cicatrice. *Ssérâû.*
Ciel. *Ngouongouotounôû.*
Cime. *Sôûnga.*
Cinq, adj. *Bissouê.*
Circoncision. *Ganzâ.*
Citrouille. *Nvougourôû.*
Clochet. *Nzorâû.*
Coffre. *Bocourôû.*
Coiffeur. *Kouar'i.*
Coït. *Môûni.*
Colline. *Gangarâ.*
Combien, adv. **Ouâ.**
Combien de fois. *Baraouâ.*
Commandement. *Pa.*
Comme, prép. *Ouâ.*
Commencer. *Rounga, ou, (na).*
Compter. *Guéda, i, (na).*
Concombre. *Dâtira,*
Concubine. *Bangouâya.*
Condition. *Ndîca.*
Conduire. *Ndou (na), na.*
Confesser. *Cossa, i, (na).*
Confession *Côssa.*
Connaissance. *îna.*
Connaître. *Ina, i, (ne).*
Consentement. *îda.*

Digitized by Google

Consentir. *Ida, i, (na)*
Content (être). *Ngoua (na), si, tiré* [38].
Convenir. *Roundica (na).*
Conversation. *Fôra.*
Converser. *Fora (na).*
Corde. *Guir'é.*
Corne. *Gbouânga.*
Corps. *Kouôto.*
Côte. *Mémêzira.*
Côté. *Cobâni.*
Côté (de l'autre). *Cobâni.*
Cou. *Gossê.*
Coudre. *Sso (na).*
Couper. *Yera, é, (na).*
Courage. *Hégga.*
Courge. *Inga.*
Courir. *Ora, o, (na).*
Court. *Gougourôû.*
Court (être ou devenir). *Goura (na).*
Couteau. *Ssapê.*
Couverture. *Nângui.*
Couvrir. *Dada, i, (na).*
Crachat. *Sourê.*
Cracher. *Ssoca (na).*
Craindre. *Goundè (na).*
Crainte. *Gôûnde.*
Crapaud. *Lâri.*
Créer. *Fo (na).*
Creuser. *Gué (na).*
Crier. *Ta (na) ouâoua. Ta bambê* [6].
Cri. *Ouâoua ; bambê.*
Crocodile. *Ngadih.*
Croître (en nomb.). *Ngué (na).*
Croître (en volume). *Ssono (na).*
Cru. *Ouoouô.*
Cuiller. *Ssicossô.*
Cuire. **Ra** *(na).*
Cuivre. *Târa.*
Cul. *Guiminissê.*

D

Dans, prép. *Raugô.*
Danse. *Gbouèrê.*
Danser. *Dogbouèrè (na).*
De (prép. pour marquer le génétif). *Ga.*
De (préposition). *Ti, bé.*
Déchirer. *Ssipa, i, (ne).*
Découvrir. *Oucoa (na).*
Dégagement. *Zâka.*
Dégager. *Zaka, ui, (na).*
Dehors. *Zéguiô.*
Délier. *Zaka, ui, (na).*
Délivrer. *Batassa, i, (na).*
Demain. *Gbouâ.*
Demande. **Ssâna.**
Demeurer. *Gnié (na).*
Démolir. *Hima, i, (ne).*
Dent. *Lindê.*
Deux, adj. *Iouê.*
Dépenser. *Baga, ui, (na).*
Dernier. *Sôûnga.*
Derrière. *Sayô. Guiguirê.*
Descendre. *Zora (na).*
Déshabiller. *Oura (na) remôû* [7].
Destruction. *Hîma.*
Détourner. *Caraga (na), ti.*
Détruire. *Hima, i, (ne)*
Devant, adv. *Mbatâyo. Baragouâ.*
Dieu. *Mboli.*
Digue. *Gangarâ.*
Diminuer. *Omba (na).*

Digitized by Google

Dire. *Gnia (na).*
Diriger. *Rouga, ou, (na).*
Dispute. *Kouâta.*
Disputer (se). *Takouata (na)*[8].
Dissuader. *Caraga (na), ti.*
Divan (ou on fait la justice). *Ngouânga.*
Diviser. *Kpouara (na).*
Doigt. *Ouil'insâga.*
Donner. *Foe, i, (na) fo*
Donner l'hospitalité. *Manga, ui, (na) guinô fo.*
Dormir. *Ra (na).*
Dos. *Guiguissê.*
Doucement. *Yêé.*
Douceur. *Nzîra.*
Doux (être ou devenir). *Nzira [(na).*
Doux. *Nzinzirî.*
Drapeau. *Tondô, Mbocâ.*
Droit. *Rourôû.*
Droit (être ou devenir). *Rou [(na).*
Dur. *Gnégnékî.*
Dur (être ou devenir). *Gnaka, i, (na).*
Dureté. *Gnâka.*

E

Eau. *Imê.*
Écorce. *Sissî. Fôûgué.*
Écouter. *Guia, i, (na).*
Écrevisse. *Nguérê.*
Écrire **Ké** *(na).*
Écume. *Fôûgga.*
Éducation. *Mbou, ti.*
Égarement. *Hinga.*
Égarer. *Hinga, ui. (na).*
Éléphant. *Mbâra.*
Élevé. *Totombâ.*
Élever. *Tomba (na).*
Elle, pron. *Li, Ou, Si.*
Elles, pron. *Yo, Ami, Si.*
Éloigné. *Toutourôû.*
Éloignement. *Tôûra.*
Éloigner (s'). *Toura, ou, (na).*
Éloigner. *Touroussa (na).*
Empêcher. *Za (na).*
Emprisonner. *Kissa, i, (ne).*
Encore, adv. *Béréouê.*
Encre. *Mbirâû.*
Endroit. *Ba.*
Enfoncer (s'). *Guita, i, (na).*
Enfoncer. *Guitassa (na).*
Engraisser. *Kia, i, (ne).*
Enivrer (s'). *Kpi (ne) bôda* [9].
Enlever. *Dia, i, (na).*
Ennemi. *Carê.*
Enorgueillir (s'). *Rouca (na), [ti.*
Enseignement. *Yôûga.*
Enseigner. *Youga (na), fo.*
Enterrer. *Pissida, i, (na).*
Entre, adv. *Dobouô.*
Entrer. *Lima, i, (ne).*
Envoyer. *Kéda, i, (na).*
Éparpiller. *Gbataca (na).*
Épingle. *Samôûnza.*
Épine. *Kiouê.*
Épouse. *Diâ.*
Errer. *Hinga, ui, (na).*
Escalier. *Tambarâ.*
Esclave. *Ourâû.*
Espion. *Bammôî.*
Esprit. *Hônga.*
Essayer. **Guia** *(na).*
Essuyer. *Ouga, ou, (na).*

Digitized by Google

Étang. *Mônga.*
Été. *Fôarago* [10].
Éteindre. *Bissa, i, (ne).*
Étendre. *Gouaraga, ui, (na).*
Éternuer. *Zica (na).*
Étoile. *Carécourôû* [37].
Éveiller. *Zingassa, ui, (na).*
Éveiller (s'). *Zinga, ui, (na).*
Examen. *Ouissiga.*
Examiner. *Ouissiga, ui, (na).*
Excrement. **Mil'e.**
Expulser. *Dainda, i, (na).*
Extinction. *Bissa.*

F

Fabrique. **Mêé.**
Fabriquer. **Mée** *(na).*
Face. *Kouocoussé.*
Fâcher (se). *Zinga, i, (na). Hega, ue, (na).*
Facile. *Aakporâ.*
Facile (être ou devenir). *Akpo-*
Facilité. *âkpora.* [*ra (na).*
Faible. *Oogoudi.*
Faible (être ou devenir). *Ogouda, i, (na).*
Faiblesse *Ogouda.*
Faim. *Gomôrau.*
Faim (avoir) *Gomôrau manga, ui, re (na)* [11].
Faire. *Manga, ui (na).*
Faire (le plaisir). *Manga, ui, (na) goumé, fo.*
Farine. *Ngôûnga.*
Fatigue. *Mbou.*
Fatigué. *Mboumbôû.*
Fatiguer (se). *Mbo, ou, (na).*
Faute. *Hînga.*
Feindre. *Manga, ui, (na), ti.*
Femelle. **Nâra.**
Femme. *Dé.*
Fendre. *Ssara, i, (na).*
Fer. *Mâra.*
Fermer. *Kira, i, (ne).*
Fête. *Pôûmba.*
Feu. *Ouê.*
Feuille. *Ppè.*
Fièvre. *Gbouorôû.*
Fil de fer. *Mâca.*
Fille. *Dégoudê* [12].
Fils. *Ouil'î.*
Finir. *Gnassa, i, (na).*
Flairer. **Oura,** *ou (na).*
Flèche. *Gouânza.*
Fleur. *Môûnbouda.*
Fleuve. *Bâdi.*
Fleuve. *Baïmê* [13].
Foie. *âîndé.*
Fois. *Bâra.*
Fond. *Mbourôû.*
Force. **Hômé.**
Forêt. *Bir'ê.*
Forgeron. *Pangôû.*
Fornication. *Yambôû.*
Forniquer. *Manga, ui, (na). yambôû.*
Fort. **Hohomê.**
Fort (être ou devenir). **Homé,** [*(na).*
Fosse. *Douê.*
Fou. *Nzânga.*
Foule. *Nguénguê.*
Fouler (aux pieds). **Ssi,** *(ne).*
Fourbe. *Cângadou.*
Fourmi. *Birâû.*

Digitized by Google

Frapper. *Yaua (na). Ta (na).*
Frapper (la porte). *Ngoca (na).*
Frère. *Ouil'îba. Ouil'îna* [14].
Froid. (s. m.). *Zérê.*
Froid (avoir). *Zerê manga, ui, (na), ré* [15].
Froid (être ou devenir). *Zéré*
Froid, adj. *Zézérê.* [*(na).*
Frotter. *Kuoama, ou, (na).*
Fruit. *Lindingôa* [16].
Fuir. *Méra, e, (na).*
Fuit. *Mêra.*
Fumée. *Nguimê.*
Fumer (tabac). *Gbouê (na),*
Fusil. *Tou.* [*goundôû.*

G

Garçon. *Goudê.*
Garder. *Ssoungouda, i, (na).*
Garder (se) de. *Lida (na), ti.*
Gauche. *Gorê.*
Genou. *Roucoussouê.*
Gens. *Borâû.*
Genufléxion. *Côûca.*
Gué (passer à). *Ssi (na).*
Guêpe. *Bandô.*
Guerre. *Vourâ.*
Guerre (faire la). *Sso (na), vourâ.*
Guérir. *Ou (na).*
Grand. *Hihidî. Bakérê.*
Grandeur. *Bakérê.*
Grand-père. *Tìta.*
Grappe. *Ngotorâû.*
Gras, sost. *Kîa.* [*ti.*
Gras (être ou dev.). *Kia, (ne),*
Gras, adj. *Kikî.*
Gratis. *Tiouâca. Bouâ.*
Gratter. *Kouama, ou (na).*
Grêle. *Morogoumbâ.*
Grenouille. *Bbouânda.*
Gronder. *Pa, oï (na) fo.*

H

Habiller. *Vo (na) rémôû* [17].
Hache. *Mangôa.*
Haie. *Ngâpa.*
Haine. *Ssôga.*
Hair. *Ssoga, o, (na).*
Haleine. *Hônga.*
Hameçon. *Gouâma.*
Herbe. *Nvôa.*
Hier. *Gbouâ.*
Hippopotame. *Doupô.*
Hiver. *Kîta.*
Homme. *Combâ.*
Honneur. *Kira.*
Honneur. *Kîssa. Hîra.*
Honorer. *Hlissa, e, (ne).*
Honorer. *Kissa, i, (ne).*
Honoré. *Hihirî.*
Honoré (été ou devenir). *Hira, i, (ne).*
Honte. **Zêé.**
Honte (avoir). **Zée** *manga, ui, (na), re* [18].
Hors (de). *Zéguiô.*
Hôte. *Guinô.*
Humidité. *Môgo.*
Humide (être ou devenir). *Mogo (na).*
Humide. *Momogô.*

Digitized by Google

I

Ibis. *Namanzâ.*
Ici, adv. *Hénê. Côno.*
Ignorance. *Yâha.*
Ignorant (être ou devenir). *Yaha (na).*
Ignorant. *Yajahâ.*
Il, pron. *Co, Ou, Si.*
Illuminer. **Ki** *(ne).*
Ils, pron. *Yo, âmi, Si.*
Image. *Kélimô.*
Incliner (s'). *Nogoda, i, (na).*
Indice. *Fohê.*
Indiquer. *Youga, ou, (na).*
Interroger. **Ssana** *(na).*
Introduire. *Limissa. i, (ne).*
Inutilement. *Gbôa.*
Ivre. *Kpi bôda.*

J

Jambe. *Ndouê.*
Je, pron. *Mi.*
Jeter. *Ba (na).*
Jeu. *Parangâ.*
Jeûne. *Guîra.*
Jeûner. *Guirangoua (ne),*
Jour. *Ramê. Ourôû.* [*re* [19].
Jouer. *Paranga (na).*
Juge. *Bakouarangouangâ.*
Juger. *Kouarangouanga(na).*
Jumeau. *Ébbî.*
Juste. *Rourôû.* [*(na).*
Juste (être ou devenir). *Rou*
Jurer. *Taoua (na), ti.*

L

Là, adv. *Yo. Yorê.*
Laisser. *Ê (na).*
Lait. *Mamoussê.*
Lance. *Bassô.*
Lancer. *Ba (na).*
Langue. **Mirassê.**
Laquelle, pron. rel. *Dou.*
Larme. *Houmê.*
Larmoyer. *Houmé (na).*
Le, art. *Gou.*
Le, pron. *Co, Li, Rou, Hé.*
Lécher. *Ssira, i, (na).*
Légèreté. *âkpora.*
Léger (être ou devenir). *Akpora (na).*
Léger. *Aakporâ.*
Léopard. *Mamâ.*
Lequel, pron. rel. *Dou.*
Les, pron. *Yo, Ra, Hé.*
Leur, adj. poss. *Gôyo.*
Lever (se). *Gbouari (na).*
Lèvre. *Kouotongouâ* [20].
Libération. *Zâka.*
Libérer. *Zaka, ui, (na).*
Lier. *Vo (na).*
Lieu de justice. *Ngouânga.*
Lion. *Ngouangourôû.*
Liquéfaction. *Zîra.*
Liquéfier. *Zira, i, (ne).*
Lit. *Ketikouâra.*
Loin. *Toutourôû.*
Long. *Guiguisî.* [*i, (na).*
Long (être ou devenir). *Guisa,*
Longueur. *Guîsa.*
Louange. *Tâmba.*

Digitized by Google

Louer. *Tamba (na).*
Lourd. **Raurôï.**
Lumière. *Têma.*
Lune. *Diouî.*

M

Magie. *Mangô.*
Maigre. *Oogoudî.*
Maigre (être ou devenir). *Ogouda, i, (na).*
Main. *Ppébé* [21].
Main droite. *Cobê.*
Maintenant, adv. *Aouérê.*
Maison. *Bambôû.*
Maison. *Doumô.*
Maison. *Kouôrau.*
Maître. *Baïrâ. Irâ.*
Malade. *Ouoouocô.*
Malade (être ou devenir). *Ouoca, o, (na).*
Maladie. *Ouocatê.*
Mâle. *Bâra.*
Manche. *Ppénê.*
Manger. *Liè (na).*
Manquer. *Goussa, i, (na).*
Mariage. *Didê.*
Marier. *Didé (na).*
Marteau. *Bandê.*
Matin. *Ouissô.*
Me, pron. *Ré.*
Méchant. *Gbégbérê.*
Méchant (être ou devenir). *Gbera (na).*
Médecin. *Bînza.*
Mélancolie. *Guîra.*
Mêler. *Coda, i, (na).*
Mêler. *Vounda, ou, (na).*
Mensonge. *Zirê.*
Mentir. *Réziré (na).*
Menuisier. *Séhê.*
Mère. *Na.*
Mettre, placer. *Ma, e, (na).*
Mettre, placer. *Iga, ui, (ne).*
Midi, (un de quatre points cardinaux). *Mbignô.*
Midi, (le milieu du jour). *Bebérê ourôû.*
Miel. *Agnéguê.*
Mien, mienne; miens, miennes; pron. *Guimî.*
Mince. **Foufourôû.** [*(na).*
Mince (être ou devenir). **Foura**
Minceur. **Fôûra.**
Moin, adv. *Ombâ.*
Mois. *Diouî.*
Moitié. *Bébérê.*
Molaire (dent). *Bârouca.*
Monde. **Nbi.** *Râgo.*
Montagne. *Nbiâ.*
Monter. *Bita, i, (na),*
Moquer (se). *Mama (na).*
Morceau. *Taouirâû.*
Mordre. **Rou***nda (na).*
Mort. *Kpiô.*
Mouche. *Zîih.*
Mouchoir. *Nzâoua.*
Moudre. **Ssa** *(na).*
Mouiller. *Moga, o, (na).*
Mourir. *Kpi (ne).*
Moustique. *Ngoungôû.*
Mouton. *Raumbô.*
Mur. *Dérê.* [*(na).*
Mûr (être ou devenir). *Oui*
Mûr. *Ouiouî.*

Digitized by Google

N

Nager. *Ouaguia (na).*
Nature. *Régbouô.*
Neuf. *Vovô.*
Nettoyer. *Ouéga, ui, (na).*
Nez. **Hossê.**
Ni-ni. *Ouarâ-ouarâ.*
Nid. *Doumô zirê* [22].
Nier. *Tacango (na).*
Nœud. *Ppika.*
Noir. *Bibirî.* [*i, (na).*
Noir (être ou devenir). *Bira,*
Nom. *Limô.*
Nommer. *Ya (na) limô.*
Non. **Hohô.**
Nord. *Padiô.*
Nôtre, nôtres, pron. *Gâné.*
Nouer. *Ppika, i, (na).*
Nous, prom. *Ané. Râné.*
Nouveau (de). *Beréouê.*
Noyer (se). *Kpi (ne) imé.*
Nu. *Condilî.*
Nuit. *Yourôû.*

O

O, escl. *Yâ.*
Obéir. *Guia, i, (na), pa.*
Obéissance. *Guîa pa.*
Obscurité. *Bitimô.*
Occident (un de quatre points cardinaux). *Digôyo.*
Odeur. *Fôhé.*
Œil. *Bainglissê.*
Œuf. *Iâra.*
Offense. *Ssénga.*
Offenser. *Ssénga, ue, (na).*
Oignon. *Rangâ.*
Oiseau. *Zirê.*
Oncle. *ôndourou, ba.*
Ongle. *Sissî ouil'insâga* [23].
Ordre. *Pa.*
Oreille. *Touê.*
Orgueil. *Rôûca.*
Orgueilleux. *Rouroucâ.*
Orient, (un de quatre points cardinaux). *Ourôyo.*
Os. *Mémê.*
Ou, adv. *Hodî, Ouolî.*
Ou, ou bien, conj. *Yâ.*
Oublier. *Tada, i, (na).*
Oui. **Ii.**
Ouvrir. *Oura, ou, (na).*

P

Pactiser. *Roundica (na).*
Pain. *Pôcouta.*
Pain. *Bakînde.*
Paix. *Goumê.*
Panier. *Bâga.*
Papier. *Ppé.*
Parce que. *Mbîca limôa.*
Pardonner. *É (na).*
Parent. *Gomê.*
Paresse. *Yomorâû.*
Paresseux. *Yoyomorâû.*
Paresseux (être ou devenir). *Yomorau (na).*
Parler. *Gamba (na).*
Parole. *Pa.*
Partager. *Gama, ou, (na).*

Digitized by Google

Pauvre (être ou deven.). *Rounga (na).*
Pauvre. *Rouroungâ.*
Peau. *Kouôto.*
Pécher. *Hinga, ui, (na).*
Peigne. *Zagouâl'i.*
Peigneur. *Zagoua (na).*
Pendre. *Vogoro (na).*
Pensée. *Bâl'i.*
Penser. *Bal'i (na), ti, re.*
Percer. *Sso (na).*
Perdre. *Inga, i, (na).*
Père. *Ba.*
Perle. *Nékê.*
Perroquet. *Coucourôû.*
Personne. *Borâû.*
Peser. **Rauha**, *i, (na).*
Petit. *Oombâ.*
Petitesse. *Ombâ.*
Petite-verole. *Bacofâû.*
Peur. *Goundê.*
Peur (avoir). *Goundé (na).*
Pied. *Ppéndouê* [24].
Piége. *Bbinâ.*
Pigeon. *Mbipô.*
Pierre. *Nbiâ.*
Pioche. *Guîta.*
Piocher. *Manga, ui, (na), songuié ni guîta.*
Pipe. *Mbassâ.*
Place. *Bâ.*
Planter. **Rou** *(na).*
Plein. **Hihî.**
Plein (être ou devenir). **Hi** *(na).*
Plénitude. **Hi.**
Pleur. *Kouê.*
Pleurer. *Kouar'a, i, (na).*
Pleuvoir. *Nana (na).*
Partager. *Kpouara (na).*
Patron. *Ira, Baïrâ.*
Pauvreté. *Rôûnga.*
Plomb. *Ignémôû.*
Pluie. *Mâï.*
Plume. *Ssouê.*
Poche. *Mongôû.*
Poids. **Râûha.**
Poil. *Manguê.*
Poison. *Bainguê.*
Poisson. *Tîgna.*
Poitrine. *Ngouadoussé.*
Poivre. *Rarîa.*
Poli. *Zézérénguê.*
Poli (être ou devenir). *Zérénga (na).*
Porc. *Zigbouâ.*
Porc-épic. *Doundourê.*
Pourquoi. *Tîpa guinê.*
Porte *Ngouadoumô* [25].
Porteur. *Téndirâû.*
Poudre à brûler. *Mbirâû.*
Poule. *Condô.*
Poumon. *Poussô.*
Pourri. **Foufôû.**
Pourrir. **Fou** *(na).*
Pousser. *Tora (na).*
Poussière. *Nvotôû.*
Premièrement. *Mbatâ.*
Préparer (se). *Mangada, i, (na), ti, re.*
Près de, prép. *Dounî.*
Près, adv. *Mbémbédî.*
Presser. *Fiho (na).*
Prison. *Kîssa.*
Prix. *Mâra.*
Proche, adv. *Mbémbédî.*
Profond. *Gbouagbouamôû.*
Profondeur. *Gbouâma.*

Digitized by Google

Prolonger. *Honda, o, (na).*
Propos. *Tînguida.*
Proposer. *Tinguida, i, (na),*
Propre. *Guiguir'i.* [*pa.*
Propreté. *Guir'a.*
Propreté. *Ouéga.*
Puce. *Cangadâ.*
Puits. *Gôga.*
Punaise. *Nvourougouè.*
Punir. *Mbossa, i, (na).*
Punition. *Mbôssa.*
Pus. *Kouânda.*
Putréfié. **Foufoû.**

Q

Quand, adv. *Niguirâgo.*
Quatre, adj. *Biâma.*
Quelquechose. *Hé.*
Queue. *Ssâa.*
Question. **Ssana.**
Questionner. **Ssana** *(na).*
Quotidiennement. *Na ourôû.*
Qui, pron. *Da.*
Quoi. *Guinê.*

R

Racine. **Târa.**
Raccomoder. *Mangada, i,*
Rage. *Hêga.* [*(na).*
Raisin. *Guérénguérê.*
Ramée. *Pangôa* [30].
Rassasié. *Mbi.*
Rassasier (se). *Mbi (na).*
Raser. *Koué (na).*
Rasoir. *Kouâr'i.*
Recommandation. *Issîga.*
Recommander. *Issiga, i, (na).*
Reculer. *Ké (na).*
Refuser. *Ca (na).*
Regret. *Bir'âti.*
Remercier. *Mbarada (na)*
Remplir. *Hissa (ne).* [*limô.*
Rencontrer. *Ngbissa, i, (na).*
Rendre. *Caraga (na), fo.*
Renverser. *Hrega (na).*
Réparer. *Mangada, i, (na).*
Repentir. *Bir'a.*
Repentir (se). *Bir'a (na), ti, re.*
Répondre. *Caraga. (na).*
Réponse. *Câraga.*
Repos. *Oougoda.*
Reposer. *Oougoda, i, (na).*
Respecter. *Hlissa, e, (ne).*
Respirer. *Honga (na).*
Ressembler. *Ouira, i, (ne).*
Ressusciter. *Gbouari (na) be*
Rester. *Gnié (na).* [*kpio* [26].
Restituer. *Caraga (na), fo.*
Retour. *Câraga.*
Retourner. *Caraga (na), ti, re.*
Rêve. *Ralimô.*
Rêver. *Rara, i, (na).*
Rien. *Ngahété* [40].
Rive. *Pangouâdi* [27].
Roi. **Bia.**
Rond. *Ouil'iouil'î.*
Rosée. *Ourê.*
Rouge. *Zâmba.* [*ba (na).*
Rouge (être ou devenir). *Zam-*
Rouille. **Mil'emâra** [28].
Ruisseau. *Ouil'idi* [29].
Ruse. *Ngadôû.*
Rusé. *Cângadou.*

Digitized by Google

S

Sable. *Ngoumê.*
Sacoche. *Mongôû.*
Sàle. *Lilikékouâ.* [*(na).*
Sàle (être ou devenir). *Likékua*
Saluer. *Pa, oï (na), coti.*
Sandale. *Catarâ.*
Sang. *Côré.*
Sangsue. *Motandôû.*
Sauter. *Gou (na).*
Sauver. *Batassa, i, (na).*
Sauver (se). *Bata, i, (na).*
Sauveur. *Batessî.*
Savant. *Bînza.*
Savon. *Doudôû rémôû* [30].
Secouer. *Riguisa (na).*
Sel. *Tikouô.*
Semence. *Tôûnga.*
Semer. **Rou** *(na).*
Serment. *Tâoua.*
Serpent. *Ouô.*
Serrer. *Fiho (na).*
Seul. **Ssa.**
Seulement. *Kêna.*
Si, conj. *Ca.*
Sien, sienne ; siens, siennes ; pron. *Gacô.*
Sifflet. *Gbouânga.*
Sifler. *Vou (na) voutourê.*
Signe. *Fôhé.*
Silence. *Dîca.*
Sœur. *Déouil'i.*
Soif. *Gomorâû imê* [31].
Soif (avoir). *Gomôrau imê manga, ui, (na), ré* [32].
Soir. *Gnémôû.*
Soldat. *Borâû ngouânga* [33].
Soleil. *Ourôû.*
Sommeil. *Râmé.*
Sorgho. *Voundê.*
Sortir. *Coura, ou, (na).*
Souffler. *Vou (na).*
Soufflet. *Mbilî.*
Souffleter. *Ta (na), pangouâ.*
Soulier. *Catarâ.*
Sourd. *Caletôû.*
Sourire. *Môma.*
Sourir. *Moma (na).*
Soutien. *Sanguî.*
Sous, prep. *Tii.*
Station. *Ouarakî.*
Station. *Bouabouandâ.*
Sucer. **Gnora** *(na).*
Sucre. *Agnégué.*
Suer. *Randa (na).*
Sueur. *Réndimô.*
Suffire. *Rengoua, i, (na).*
Suie. *Mbîrâû.*
Sujet. *Zôgo.*
Sur, prép. *Li.*

T

Tabac. *Goundôû.*
Tailleur. *Ssoremôû* [34].
Taire. *Dica (na).*
Talon. *Guîda.*
Tambour. *Gougôû.*
Tambour. *Gâzza.*
Tante. *ôndourou, na.*
Tard. *Côsso.*
Tâter. **Guia** *(na).*
Te, pron. *Rau.*

Digitized by Google

Temps. *Regbouô.*
Tendre. *Rouroumbourâ.*
Tendre (être ou deven.). *Roumboura (na.*
Ténèbre. *Bitimô.*
Tenir. *Zi (na).*
Tentation. *âssada.*
Tenter. *Assada, i, (na).*
Terre. *Sandê.*
Tête. *L'i.*
Tien, tienne; tiens, tiennes; pron. *Gamô.*
Tique. *Ogbouô.*
Tirer. *Gbe (na).*
Tirer (un coup de fusil). *Naba, [(na), tou.*
Tombe. **Môûra.**
Tomber. *Ti (na).*
Tonner. *Goumba (na).*
Tonnerre. *Gôûmba.*
Tordre. *Hira (na).*
Tordu. *Hihirâ.*
Toujours. *Nibassâ.*
Tourner. *Ssa (na).*
Tourterelle. *Poungôû.*
Tousser. *Cora (na).*
Tout. *Pépê.*
Tout. *Doundoucâ. Dou.*
Toux. *Côra.*
Traîner. *Gbê (na).*
Traire. *Pira, i, (ne).*
Transpirer. *Randa, i, (na).*
Travail. *Songuiê.*
Travailler. *Manga, ui, (na). songuiê fo.*
Trébucher. *Cota, o, (na).*
Trembler. **Kia** *(ne).*
Tresse. *Ittouê.*
Tresser. *Tlouê (na).*
Triste. *Bâguira.*
Triste (être ou devenir). *Faguira (na).*
Tristesse. *Guîra.*
Trois, adj. *Biâta.*
Trou. *Yarâû.*
Trouble. *Foufourôû.*
Troubler. *Fouroussa (na).*
Trouver. *Batica, i, (na).*
Tu, pron. *Mo.*
Tuer. *Hima, i, (ne).*

U

Un, adj. **Ssa.**
Uni. *Zézérénguê.*
Urine. *Élimô.*
Uriner. **Ira** *(ne).*

V

Vendre, *Baga. ui, (na).*
Venir. *Yê (ne).*
Ventre. *Voussé.*
Veine. *Bouâga.*
Ver. **Gbir'e.**
Verité. *Rengô.*
Verser. *Oca (na).*
Vêtement. *Rémôû.*
Vêtir. *Va (na) rémôû.*
Viande. *Oûgnia.*
Vide. *Condilî.*
Vide. *Couhê.*
Vie. *Hônga.*
Vieillesse. *Bînza.*
Vieux. *Bînza.*

Digitized by Google

Vieux (être ou devenir). *Binza*
Village. *Lingâra.* [*(na).*
Vingt, adj. *Mbodoumbodôû*
Visiter. *Ye (ne) cabi* [35].
Vivre. *Honga (na).*
Vivre. *Honga, o, (na).*
Voir. *Bi (ne).*
Voisin. *Mbembedi.*
Vol. **Di.**
Voler **Di** *(ne).*
Voler. *Go, ou, (na).*
Voleur. *Irâdi* [36].
Volonté. *Gnamôû.*
Vomir. *Gara, i, (na).*
Votre, votres, pron. *Gôni.*
Vous, pron. *ôni. Râûni.*
Voyage. *Nônga.*
Voyager. *Nonga (na).*

Digitized by Google

Digitized by Google

VOCABULAIRE A-SANDEH - FRANÇAIS

A

Aakporà. *Facile, léger.*
Acoràù. *Poële (fem.).*
Aga, ui, (na). *Allaiter.*
Agbouàngui. *Chaîne.*
Agnéguè. *Miel.*
Agnéguè. *Sucre.*
àkpora. *Facilité, légèreté.*
Akpora (na). *Être ou devenir facile.*
Akpora (na). *Être ou devenir léger.*
âîndé. *Foie.*
Aliô, adv. *Au-dessus.*
âmi, pron. *Ils, elles, etc.*
âné, pron. *Nous.*
Aouérè, adv. *Maintenant, à présent.*
Assa, i, (na). *Attacher.*
àssada. *Tentation.*
Assada, i, (na). *Tenter.*

B

Ba. *Père.*
Ba. *Place, endroit.*
Ba (na). *Lancer, jeter.*
Bacofàù. *Petite-vérole.*
Bacouaràngouangoua. *Juge.*
Bàdi. *Fleuve.*
Bàdia. *Ami.*
Baga, ui, (na). *Vendre.*
Bàga. *Panier.*
Bàga, ui, (na). *Dépenser.*
Baguirà. *Triste, affligé.*
Baguira (na). *Être ou devenir triste.*
Baïmè. *Fleuve* [13].
Bainglissé. *Oeil.*
Bainguè. *Poison.*
Bakérè, adj. *Grand.*
Bakérè, sost. *Grandeur.*
Bakìndé. *Pain.*
Bàl'i. *Pensée.*
Bal'i (na), ti, ré. *Penser.*
Bambôù. *Maison.*
Bambè. *Cri.*
Bammôï. *Espion.*
Banbou (na). *Accuser.*
Bàndé. *Marteau.*
Bandô. *Guêpe.*
Bangouàya. *Concubine.*
Baouè. adj. *Dix.*
Bàra. *Fois.*
Bàra. *Mâle.*
Baraouâ, adv. *Combien de fois.*
Barangouà, adv. *Devant.*
Bàrouca. *Molaire (dent).*
Bassô. *Lance.*
Bata, i, (na). *Sauver (se).*

Digitized by Google

Batassa, i, (na). *Sauver, délivrer.*
Batessi. *Sauveur.*
Batica (na). *Trouver.*
Baya (na). *Appeler par signes.*
Bbinà. *Piège.*
Bbouànda. *Grenouille.*
Bé, prép. *Près.*
Bé, prép. *De.*
Bé, sost. *Bras.*
Bèbèrè. *Moitié.*
Bèbèrè ourôù. *Midi.*
Bérèouè. *Encore, de nouveau.*
Bi (ne). *Voir.*
Bia. *Roi.*
Biàma, adj. *Quatre.*
Biàta, adj. *Trois.*
Bibia. *Chant.*
Bibia (na). *Chanter.*
Bibirî. *Noir.*
Binà. *Champ.*
Binguè. *Bracelet.*
Binza. *Vieux, vieillesse.*
Binza. *Savant, médecin.*
Binza (na). *Être ou devenir vieux.*
Bir'a, ti. *Repentir, regret.*
Bir'a (na), ti, ré. *Se repentir.*
Bira, i, (na). *Être ou devenir noir.*
Biràù. *Fourmi.*
Bir'è. *Bois, forêt.*
Bissa. *Extinction.*
Bissa, i, (ne). *Éteindre.*
Bissouè, adj. *Cinq.*
Bita, i, (na). *Monter.*
Bitimô. *Ténebre, obscurité.*
Bocourôù. *Caisse, coffre.*
Bôda. *Bière, boisson.*
Bognéki. *Gouverneur.*
Boràù. *Personne, gens.*
Boràù ngouànga. *Soldat* [33].
Bouà. *Gratis.*
Bouàbouandà. *Station.*
Bouàga. *Veine.*
Boussandè. *Chèvre.*

C

Ca, conj. *Si.*
Ca (na). *Refuser.*
Caletôù. *Sourd.*
Cangà. *Autruche.*
Cangadà. *Puce.*
Cangadôù. *Fourbe, rusé.*
Cangouà. *Cadavre.*
Càraga. *Retour.*
Caraga (na), ti, re. *Dissuader, détourner.*
Càraga. *Réponse.*
Caraga (na). *Répondre.*
Caraga (na), ti, re. *Retourner.*
Caraga (na), fo. *Rendre, restituer.*
Carè. *Ennemi.*
Carécourôù. *Étoile* [37].
Catarà. *Soulier, sandale.*
Co, pron. *Il.*
Cobàni. *Côté.*
Cobàni, adv. *De l'autre côté.*
Cobè. *Main droite.*
Coda, i, (na). *Mêler.*
Combà. *Homme.*
Condilî. *Nu, vide.*
Condô. *Poule.*

Digitized by Google

Congonî. *Syphilis.*
Côno ,adv. *Ici.*
Côra, s. *Toux.*
Cora (na). *Tousser.*
Côra, adv. *Autre, second.*
Cora, o, (na). *Percer, trouer.*
Coragbouà. *Après demain* [3].
Côré. *Sang.*
Corôùngoua. *Barque.*
Cósso, adv. *Tard.*
Côssa, s. *Confession.*
Cossa, i, (na). *Confesser.*
Cota. o, (na). *Trébucher.*
Côùca. *Génuflexion.*
Couca, ou, (na). *Agenouiller.*
Coucourôù. *Perroquet.*
Couhê. *Vide.*
Côùké. *Cendre.*
Coura, ou, (na). *Sortir.*

D

Da, pron. *Qui.*
Da, adv. *Jusque.*
Dada (na). *Couvrir.*
Dainda, i, (na). *Chasser, expulser.*
Dandarà. *Chat.*
Dàri. *Crapaud.*
Dàtira. *Concombre.*
Dé. *Femme.*
Dégoudè. *Fille* [12].
Dèouil'î. *Sœur.*
Dérè. *Mur.*
Di. *Vol.*
Di (ne). *Voler.*
Dià. *Épouse.*
Dia, i (na). *Enlever.*
Dica. *Silence.*
Dica (na). *Taire.*
Didè. *Mariage.*
Didè (na). *Marier.*
Digôyo. *Occident.*
Dìmbira. *Agitation.*
Dimbira (na). *Agiter.*
Diouî. *Lune.*
Diouî. *Mois.*
Dobouô, adv. *Entre.*
Dogbouérè (na). *Danser.*
Dogoràù. *Boue.*
Dou, adv. *Tout.*
Dou, pron. *Lequelle, laquelle, etc.*
Doudôù. *Cervelle, cerveau.*
Doudôù rémôù. *Savon* [30].
Douè. *Fosse.*
Doumô. *Maison. chambre.*
Doumô zirè. *Nid* [22].
Doundoucà. *Tout.*
Doundourè. *Porc-épic.*
Dounî, adv. *Près de.*
Doupô. *Hippopotame.*
Doussi (ne). *Arriver, atteindre.*

E

É (na). *Pardonner.*
É, (na). *Laisser, abandonner.*
Êbbi. *Jumeau.*
Élimô. *Urine.*

Digitized by Google

F

Fiho (na). *Serrer, presser.*
Fo, prép. *A.*
Fo (na). *Créer.*
Fòa. *Chaleur.*
Foa, i, (na). *Être ou devenir chaud.*
Fòarago. *Été* [10].
Foe, i, (na), fo. *Donner à.*
Fofòì. *Chaud.*
Fòhé. *Signe, indice.*
Fòhé. *Odeur.*
Fòra. *Conversation.*
Fora (na). *Converser.*
Fou (na). *Pourrir.*
Fouca (na). *Bouillir.*
Foufòû. *Pourri, putréfié.*
Foufourôù. *Trouble.*
Foufourôû. *Mince.*
Fòùgga. *Écume.*
Fòùgué. *Écorce.*
Foundè. *Aiguille.*
Fòûra. *Minceur.*
Foura (na). *Être ou devenir mince.*
Fouroussa (na). *Troubler.*

G

Ga, prép. *De, du.*
Ga (na). *Aller.*
Gacó, pron. *Sien, sienne.*
Gama, ou, (na). *Partager.*
Gamba (na). *Parler.*
Gamba (na), limò. *Murmurer.*
Gamò, pron. *Tien, tienne.*
Gàné, pron. *Nôtre.*
Gangarà. *Digue, colline.*
Ganzà. *Circoncision.*
Gâra. *An, année.*
Gara, i, (na). *Vomir.*
Gàzza. *Tambour.*
Gbata (na). *Chercher.*
Gbataca (na). *Éparpiller.*
Gbé. adv. *Beaucoup.*
Gbe (na). *Traîner.*
Gbégbérè. *Méchant.*
Gbèh. *Buffe.*
Gbera (na). *Être ou devenir méchant.*
Gbi (ne). *Brûler (s').*
Gbir'e. *Ver.*
Gbissa, i, (ne). *Avancer.*
Gbòa. *Inutilement.*
Gbocoda, i, (na). *Aboyer.*
Gbouà. *Demain.*
Gbouà. *Hier.*
Gbouagbouamôù. *Profond.*
Gbouàma. *Profondeur.*
Gbouànga. *Sifflet.*
Gbouànga. *Corne.*
Gbouari (na). *Se lever.*
Gbouari (na), bé kpiò. *Ressusciter* [26].
Gboué (na), goundóù. *Fumer tabac.*
Gbouérè. *Danse.*
Gbourôù. *Fièvre.*
Gna *Bête.*
Gnamóù. *Amour, volonté.*
Gnassa, i, (na). *Finir.*
Gnàka. *Dureté.*
Gnaka, i, (na). *Être ou devenir dur.*
Gnégnéki *Dur.*

Digitized by Google

Gnēmôù. *Soir.*
Gnépirau (na). *Briller.*
Gnia (na). *Dire.*
Gniakè. *Bois à brûler.*
Gnié (na). *Rester, demeurer.*
Gnioga, ui, (na). *Abreuver.*
Gno (na). *Boir.*
Gnora (na). *Sucer.*
Go, ou, (na). *Voler, courir.*
Góga. *Puits.*
Gomê. *Parent.*
Gomôrau. *Faim.*
Gomôrau imê. *Soif* [31].
Gomôrau imê manga, ui, ré, (na). *Avoir soif* [32].
Gomôrau manga, ui, ré, (na). *Avoir faim* [11].
Gôni, pron. *Vôtre.*
Gôre. *Gauche.*
Gossè. *Cou.*
Gotoungouà. *Bec.*
Gou, art. *Le.*
Gou, pron. *Ce, cette, etc.*
Gou (na). *Sauter.*
Gouàma. *Hameçon.*
Gouànza. *Flèche.*
Gouaraga, ui, (na). *Étendre.*
Goudè. *Garçon.*
Gougôù. *Tambour.*
Gougourôù. *Court.*
Gôùmba. *Tonnerre.*
Goumba, (na). *Tonner.*
Goumê. *Faix.*
Gôùnde. *Peur, crainte.*
Goundé (na). *Craindre, avoir peur.*
Goundesi (na). *Effrayer.*
Goundôù. *Tabac.*
Gôûra. *Brièvelé.*
Goura (na). *Être ou devenir court.*
Gourôù, pron. *Ce, cette, celui-là, etc.*
Goussa, i, (na). *Manquer.*
Gòyo, pron. *Leur.*
Gué (na). *Creuser.*
Guéda, i, (na). *Compter, calculer.*
Guérénguérê. *Raisin.*
Guerôù. pron. *Ce, cette, celui-ci, etc.*
Guia, i, (na). *Écouter.*
Guîa pa. *Obéissance.*
Guia, i, (na), pa. *Obéir.*
Guia (na). *Tâter, essayer.*
Guîda. *Talon.*
Guiguirê. *Derrière.*
Guiguirî. *Propre.*
Guiguissè. *Dos.*
Guiguisî. *Long.*
Guimî, pron. *Mien, mienne, miens, miennes.*
Guiminissè. *Cul.*
Guîné, s. *Chemin.*
Guinê, pron. *Quoi.*
Guinô. *Hôte.*
Guîra. *Mélancolie, tristesse.*
Guîra. *Jeûne.*
Guira. *Propreté.*
Guirangoua (ne), re. *Jeûner* [19].
Guir'è. *Corde.*
Guîsa. *Longueur.*
Guisa, i, (na). *Être ou devenir long.*
Guita. *Pioche.*
Guita, i, (na). *Approfondir (s').*
Guitassa (na). *Enfoncer, approfondir.*

Digitized by Google

H

Hé, s. *Chose.*
Hé. *Quelque chose.*
Hé, pron. *Le, les, etc.*
Hèga. *Rage.*
Héga, ué, (na). *Fâcher (s').*
Hègga. *Courage.*
Hénè, adv. *Ici.*
Hérémè. *Aujourd hui.*
Hétè. *Aigle.*
Hi. *Plénitude.*
Hi (na). *Être ou devenir plein.*
Hìa. *Amertume.*
Hia, i, (na). *Être ou devenir amer.*
Hìda *Grandeur.*
Hida, i, (na). *Être ou devenir grand.*
Hihì. *Plein.*
Hihidì. *Grand.*
Hihiì. *Amer.*
Hihirà. *Tordu.*
Hihirì. *Honoré.*
Hlissa, e, (ne). *Honorer, respecter.*
Hìma. *Destruction.*
Hima, i, (ne). *Tuer.*
Hima, i, (ne). *Détruire, démolir.*
Hina, i, (ne). *Connaître.*
Hìnga. *Faute, égarement.*
Hinga, ui, (na). *Pécher, errer.*
Hinga, ui, (na). *Égarer.*
Hìra. *Honneur.*
Hira, i, (ne). *Être ou devenir honoré.*
Hira. *Quainze.*
Hira (na). *Tordre.*
Hìssa. *Honneur.*
Hissa, i, (ne). *Remplir.*
Hoca, o, (na). *Cacher.*
Hodì, adv. *Où.*
Hoga, ui, (na). *Blesser.*
Hohô. *Non.*
Hohomè. *Fort.*
Homè. *Force.*
Homé (na). *Être ou devenir fort.*
Honda, o, (na). *Prolonger, allonger.*
Hònga. *Haleine.*
Hònga. *Esprit, âme, vie.*
Honga (na). *Respirer, vivre.*
Honga, o, (na). *Vivre.*
Hossè. *Nez.*
Houmè. *Larme.*
Houmé (na). *Larmoyer.*
Hrega (na). *Renverser.*

I

ìda. *Consentement.*
Ida, i, (na). *Consentir.*
Iga (ne). *Mettre, placer.*
Ìgnémòù. *Plomb.*
Ii. *Oui.*
Imè. *Eau.*
ìna. *Connaissance.*
Ina, i, (ne). *Connaître.*
Inani (na). *Apporter.*
inga. *Courge.*
Inga, i, (na). *Perdre.*
Iouè, adj. *Deux.*

Digitized by Google

Irà. *Patron, maître.*
Ira (ne). *Uriner.*
Iràdi. *Voleur* [36].
Issîga. *Recommandation.*
Issiga, i, (na). *Recommander.*
Itouè. *Tresse.*

K

Ka. *Acidité.*
Ka, i, (na). *Être ou devenir acide.*
Kakâï. *Acide.*
Ké (na). *Reculer.*
Ké (na). *Écrire.*
Kéda, i, (na). *Envoyer.*
Kélimò. *Image.*
Kèna. *Seulement.*
Kéta, i, (na). *Casser.*
Ketikouàra. *Lit.*
Ki (ne). *Illuminer.*
Kîa, s. *Gras.*
Kia. i, (ne). *Engraisser.*
Kia, ti, (ne). *Être ou devenir gras.*
Kia, i, (ne). *Trembler.*
Kikî, adj. *Gras.*
Kinguirê. *Charbon.*
Kiouè. *Épine.*
Kira, i, (ne). *Fermer.*
Kîssa. *Prison.*
Kissa, i, (ne). *Emprisonner.*
Kissa, i, (ne). *Honorer.*
K'ta. *Hiver.*
Kouama, ou, (na). *Gratter, frotter.*
Kouànda. *Pus.*
Kouara, i, (na). *Pleurer.*
Kouarangouanga (na). *Juger.*
Kouâr'i. *Rasoir.*
Kouâr'i. *Coiffeur.*
Kouàta. *Dispute.*
Kouocoussê. *Face.*
Kouê. *Pleur.*
Koué (na). *Raser.*
Kouòrau. *Maison.*
Kouôto. *Corps.*
Kouôto. *Peau.*
Kouotongouà. *Lèvre* [20].
Kpi (ne). *Mourir.*
Kpi (ne). *Être étendu.*
Kpi bòda. *Ivre* [9].
Kpi (ne) bôda. *Énivrer (s').*
Kpi gnamôù (ne). *Aimer* [2].
Kpi imé (ne). *Noyer (se).*
Kpiò. *Mort.*
Kpouara (na). *Partager, diviser.*

L

Li, pron. *Elle.*
L'i, s. *Tête.*
Li, prép. *Sur.*
Lida (na), ti. *Se garder de.*
Liè (na). *Manger.*
Ligò. *Nourriture.*
Lilinguî. *Avare.*
Lilikékouà. *Sâle.*
Lima, i, (ne). *Entrer,*
Limissa, i, (ne). *Introduire.*
Limò. *Nom.*
Lindê. *Dent.*
Lindingòa. *Fruit* [16].

Digitized by Google

Lingàra. *Village.*
Lîngui. *Avarice.*
Lingui (na). *Être ou devenir avare.*
Likékoua (na). *Être ou devenir sâle.*

M

Ma, e, (na). *Mettre.*
Màca. *Fil de fer.*
Màï. *Pluie.*
Mamà. *Léopard.*
Mama (na) coti. *Moquer (se).*
Mamoussè. *Lait.*
Manga, ui, (na). *Faire.*
Manga, ui, (na), songuiè fo. *Servir.*
Manga, ui, (na), songuiè ni guitassa. *Piocher.*
Manga, ui, (na), guinò fo. *Donner l'hospitalité.*
Manga, ui, (na), goumé fo. *Faire le plaisir.*
Manga, ui, (na), yambôù. *Forniquer.*
Manga, ui, (na), songuiè. *Travailler.*
Manga, ui, (na), ti. *Feindre.*
Mangada, i, (na). *Raccommoder, réparer.*
Mangada, i, (na), tirè. *Préparer (se).*
Mangò. *Magie.*
Mangòa. *Hache.*
Manguè. *Poil.*
Manguèl'i. *Cheveu* [5].
Manguéngouà. *Barbe* [4].
Màra. *Fer.*
Mâra. *Prix.*
Mbàra. *Éléphant.*
Mbarada (na), limò. *Remercier.*
Mbassà. *Pipe.*
Mbatà, adv. *Premièrement.*
Mbatà, adv. *Après.*
Mbàta. *Chaise.*
Mbatàyo. *Devant.*
Mbéda, i, (na). *Approcher (s').*
Mbéda, i, (na). *Oindre.*
Mbembedî. *Près de, voisin, proche.*
Mbera, i, (na). *Boire.*
Mbi. *Rassasié.*
Mbi (na). *Rassasier (se).*
Mbîca limôa. *Parce que.*
Mbignò. *Midi (un de quatre points cardinaux).*
Mbipò. *Pigeon.*
Mbiràù. *Poudre à brûler.*
Mbiràù. *Encre, suie.*
Mbitî. *Soufflet.*
Mbo, ou, (na). *Fatiguer (se).*
Mbocà. *Bannière, drapeau.*
Mbolî. *Dieu.*
Mbòssa. *Châtiment, punition.*
Mbossa, i, (na). *Châtier, punir.*
Mbòto. *Arc.*
Mbou. *Fatigue.*
Mbou, ti. *Éducation.*
Mboumbôù. *Fatigué.*
Mbourôù. *Fond.*
Mêé. *Fabrique.*
Mée (na). *Fabriquer.*
Méguéda (na). *Appuyer (s').*
Mémè. *Os.*
Mémèzira. *Côte.*

Digitized by Google

Mèra. *Fuite.*
Méra, e, (na). *Fuir.*
Mi, pron. *Je.*
Miguida, i, (na). *Asperger.*
Mil'e. *Excrément.*
Mil'emàra. *Rouille* [28].
Mirassê. *Langue.*
Mo, pron. *Tu.*
Modàno. *Adieu. Salut.*
Moga, o, (na). *Baigner, mouil-*
Mógo. *Humidité.* [*ler.*
Mogo (na). *Être ou devenir*
Mòma. *Sourire.* [*humide.*
Moma (na). *Sourire.*
Momogò. *Humide.*
Mónga. *Étang.*
Mongòù. *Sacoche, poche.*
Morogoumbà. *Grêle.*
Motandòù. *Sangsue.*
Mòûnbouda. *Fleur.*
Mòûni. *Coît.*
Môûra. *Tombe, tombeau.*

N

Na, prép. *Avec.*
Na, s. *Mère.*
Naagnégué. *Abeille* [1].
Naba (na), tou. *Tirer (un coup de fusil).*
Namanzà. *Ibis.*
Nàngui. *Couverture.*
Nana (na). *Pleuvoir.*
Naourôù, adv. *Quotidienne-*
Nâra. *Femelle.* [*ment.*
Narombò. *Brebis.*
Nbi. *Monde.*
Nbiâ. *Montagne, pierre.*
Nbôù. *Accusation.*
Ndîca. *Condition.*
Ndou (na), na. *Conduire.*
Ndou (na). *Aller.*
Ndouè. *Jambe.*
Ndourâ. *Brouillard.*
Nékè. *Perle.*
Ngadih. *Crocodile.*
Ngadòù. *Ruse.*
Ngahétè. *Rien* [40].
Ngangarâ. *Brave.*
Ngàpa. *Haie.*
Ngàra. *Bravoure.*
Ngara (na). *Être ou devenir brave.*
Ngbé (na). *Acheter.*
Ngbissa, i, (na). *Rencontrer.*
Ngòa. *Bois, arbre.*
Ngòa. *Baton.*
Ngoca (nà). *Frapper (la por-*
Ngotorâû. *Grappe.* [*te).*
Ngouà. *Bouche.*
Ngoua (na) si ti, re. *Être content* [38].
Ngouà. *Bonté.*
Ngoua (na), na. *Être ou devenir bon, ou beau.*
Ngouadoumò. *Porte* [25].
Ngouadoussê. *Poitrine.*
Ngouànga. *Lieu de justice.*
Ngouangouà. *Bon, beau.*
Ngouangourôù. *Lion.*
Ngoumè. *Sable.*
Ngòùnga. *Farine.*
Ngoungòù. *Moustique.*
Ngoungouotounôù. *Ciel.*
Nguè, adv. *Beaucoup.*

Digitized by Google

Ngué (na). *Croître (en nombre).*
Nguénguê. *Foule, beaucoup.*
Nguérê. *Écrevisse.*
Nguimê. *Fumée.*
Nibassa, adv. *Toujours.*
Niguiràgo, adv. *Quand.*
Nirengô, avd. *Certainement.*
No (na). *Chasser (aller à la chasse).*
Nogoda (na). *Incliner (s').*
Nônga. *Voyage.*
Nonga (na). *Voyager.*
Nvôa. *Herbe.*
Nvotôu. *Poussière.*
Nvougourôù. *Citrouille.*
Nvourougouê. *Punaise.*
Nzàoua. *Mouchoir.*
Nzànga. *Fou.*
Nzérémê. *Ombre.*
Nzinzirî. *Doux.*
Nzîra. *Douceur.*
Nzira (na). *Être, devenir doux.*
Nzoràù. *Clochette.*

O

Oca (na). *Verser.*
Ogbouô. *Tique.*
ôgouda. *Faiblesse, maigreur.*
Ogouda, i, (na). *Être ou devenir faible.*
Ogouda, i, (na). *Être ou devenir maigre.*
Ombà, adv. *Moin.*
Omba (na). *Diminuer.*
ôndourou ba. *Oncle.*
ôndourou na. *Tante.*
ôni, pron. *Vous.*
Ogoudî. *Maigre, faible.*
Ombà, adj. *Petit.*
ôougoda. *Repos.*
Ougoda, i, (na). *Reposer.*
Ora, o, (na). *Courir.*
Oràù. *Blessure.*
Ou, pron. *Il, elle, etc.*
Ou (na). *Guérir.*
Ouà, adv. *Comme.*
Ouâ, adv. *Combien.*
Ouaguia (na). *Nager.*
Ouangô. *Arc-en-ciel.*
Ouàoua. *Cri.*
Ouarà-ouarà, prép. *Ni-ni.*
Ouaràki. *Station.*
Oucoa (na). *Découvrir.*
Ouê. *Feu.*
Ouêga. *Propreté.*
Ouéga ui, (na). *Caresser.*
Ouéga ui, (na). *Nettoyer, balayer.*
Ouénê. *Bonté. Bon.*
Ouênga. *Changement.*
Ouénga (na). *Changer.*
Ouérê, prép. *Ainsi.*
Ouga, ou, (na). *Essuyer.*
ôùgnia. *Viande.*
Oui (na). *Chercher.*
Oui (na). *Être ou devenir mûr.*
Ouîgga. *Balai.*
Ouil'i. *Fils.*
Ouil'îba. *Frère* [14].
Ouil'îdi. *Ruisseau* [29].
Ouil'îna. *Frère* [14].
Ouil'ingôa. *Eaton.*
Ouil'iul'i. *Rond.*
Ouil'insâga. *Doigt.*

Digitized by Google

Ouiouî. *Mûr.*
Ouira, i, (ne). *Ressembler.*
Ouîssiga. *Examen.*
Ouissîga, ui, (ne). *Examiner.*
Ouissô. *Matin.*
Oulica, hi, (na). *Apprendre.*
ôùnda. *Aide, assistance.*
Ounda, ou, (na). *Assister, aider.*
Ouô. *Serpent.*
Ouoca, o, (na). *Être ou devenir malade.*
Ouocatê. *Maladie.*
Ouolî, adv. *Où.*
Ouoouocô. *Malade.*
Ouoouô. *Cru.*
Oura, ou, (na). *Ouvrir.*
Oura (na) remôû. *Déshabiller* [7].
Oura, ou, (na). *Fairer.*
Ourâû. *Esclave.*
Ourê. *Rosée.*
Ourôû. *Jour.*
Ourôû. *Soleil.*
Ourôyo. *Orient (un de quatre points cardinaux).*

P

Pa. *Commandement, ordre.*
Pa. *Parole.*
Pa, oï, (na), ti. *Appeler (par voix.*
Pa, oï, (na), coti. *Saluer.*
Pa, oï, (na), fo. *Gronder.*
Padiô. *Nord.*
Pangôa. *Ramée* [39].
Pangôû. *Forgeron.*
Pangouâ. *Bord.*
Pangouadî. *Rive* [27].
Pàra. *Oeuf.*
Parangâ. *Jeu.*
Paranga (na). *Jouer.*
Parangâ. *Jeune.*
Pêpa. *Bénédiction.*
Pépa (na). *Bénir.*
Pépê. *Tout.*
Pira, i, (ne). *Traire.*
Pissida, i, (na). *Enterrer.*
Pôkouta. *Pain.*
Popâ. *Aile.*
Poucôû. *Chapeau.*
Pôùmba. *Fête.*
Poungôû. *Tourterelle.*
Poussî, s. *Blancheur.*
Poussî, adj. *Blanc.*
Pou si (ni) re. *Être ou devenir blanc.*
Poussô. *Poumon.*
Ppé. *Papier.*
Ppé. *Feuille.*
Ppébê. *Main* [21].
Ppên louê. *Pied* [21].
Ppénê. *Manche.*
Ppika. *Nœud.*
Ppika, i, (na). *Nouer.*

R

Ra, pron. *Les, etc.*
Ra (na). *Cuire.*
Ra (na). *Dormir.*
Ràgo. *Monde.*
Ralimô. *Rêve.*
Ramê. *Jour.*
Ràmé. *Sommeil.*

Digitized by Google

Randa (na). *Suer, transpirer.*
Râné, pron. *Nous.*
Rangà. *Oignon.*
Rara, i, (na). *Rêver.*
Raria. *Poivre.*
Rau, pron. *Te.*
Raugò, prép. *A, dans.*
Râûha. *Poids.*
Rauha, i, (na). *Peser.*
Raumbò. *Mouton.*
Raundô. *Secret.*
Ràûni, pron. *Vous.*
Rauròï. *Lourd.*
Ré, pron. *Me.*
Régbouò. *Nature.*
Régbouò. *Temps.*
Rémôû. *Vêtement.*
Réndimò. *Sueur.*
Réngò, s. *Verité.*
Rengò, adv. *Certain.*
Rengoua (na). *Suffire.*
Rekouérékouè. *Agile.*
Réziré (na). *Mentir.*
Riguisa (na). *Secouer.*
Rou, pron. *Il, elle, etc.*
Rou (na). *Être ou devenir, droit, juste.*
Rou (na). *Arrêter (s').*
Rou (na). *Semer.*
Rou (na). *Planter.*
Ròûca. *Orgueil.*
Rouca (na), ti. *Enorgueillir.*
Roucassouè. *Genou.*
Ròûga. *Attention.*
Rouga, ou, (na), ti, ré. *Faire attention.*
Rouga, ou, (na). *Adresser, diriger.*
Roumà. *Ange.*
Roumboura (na). *Être ou devenir tendre.*
Rounda (na). *Mordre.* [*tiser.*
Roundica (na). *Convenir, pac-*
Ròûnga. *Pauvreté.* [*pauvre.*
Rounga (na). *Être ou devenir*
Rounga, ou, (na). *Commencer.*
Roungouda, i, (na). *Allumer.*
Rourôû. *Droit, juste.*
Rouroumbourà, adj. *Tendre.*
Rouroucà. *Orgueilleux.*
Rouroungà, adj. *Pauvre.*

S

Sahê. *Cause.*
Samôûnza. *Épingle.*
Sandè. *Terre.*
Sanguî. *Soutien.*
Sayò. *Derrière.*
Séhê. *Menuiser.*
Si, pron. *Il, elle, etc.*
Si gaisà. Si ngouà. *Assez.*
Sissî. *Écorce.*
Sissî ouil'insàga. *Ongle* [23].
Songuiè. *Travail.*
Sôûnga. *Dernier, cime.*
Sourè. *Crachat.*
Ssa, adj. *Seul, un.*
Ssa, prép. *Vers.*
Ssa (na). *Tourner.*
Ssa (na). *Moudre.*
Ssàa. *Queue.*
Ssâna. *Question, demande.*
Ssana (na). *Questionner, interroger.*

Digitized by Google

Ssapê. *Couteau.*
Ssara, i, (na). *Fendre.*
Ssênga. *Offense.*
Ssenga, ué, (na). *Offenser.*
Ssérâû. *Cicatrice.*
Ssi (na). *Passer à gué.*
Ssi (ne). *Fouler (aux pieds).*
Ssicossô. *Cuiller.*
Ssipa, i, (ne). *Déchirer.*
Ssira, i, (na). *Lécher.*
Sso (na). *Coudre.*
Sso (na). *Percer.*
Sso (na) vourà. *Faire la guerre.*
Ssoca (na). *Cracher.*
Ssôga. *Haine.*
Ssoga, o, (na). *Haïr.*
Ssongoda (na). *Appuyer.*
Ssono (na). *Croître (en vol.).*
Ssorémôû. *Tailleur* [34].
Ssouê, s. *Plume.*
Ssouê, adv. *Toujours.*
Ssoué (na). *Sécher.*
Ssounga, ou, (na). *Asseoir (s').*
Ssoungouda, i, (na). *Attendre.*
Ssoungouda, i, (na). *Garder.*

T

Ta (na). *Battre, frapper.*
Ta (na), pongouà. *Souffleter.*
Ta (na), ouàoua; bambê. *Crier* [6].
Tacango (na). *Nier.*
Tada, i, (na). *Oublier.*
Tàmba. *Louange.*
Tamba (na). *Louer.*
Tambarà. *Escalier.*
Taoua, ti. *Serment.*
Taoua (na), ti. *Jurer.*
Taouiràû. *Morceau.*
Takouata. *Disputer (se)* [8].
Tàra. *Argent, cuivre.*
Târa. *Racine.*
Têma. *Lumière.*
Tendiràû. *Porteur.*
Térénga, né, (na). *Boîter.*
Tétérénguê. *Boiteux.*
Ti, prép. *De.*
Ti (na). *Tomber.*
Tikouô. *Sel.*
Tîgna. *Poisson.*
Tinguida. *Propos.*
Tinguida, i, (na), pa. *Proposer.*
Tiouâca. *Gratis.*
Tîpa. *Cause.*
Tîpa guinê. *Pourquoi.*
Tipolissà. *Atelier.*
Tîta. *Grand-père.*
Tomba (na). *Élever.*
Tondô. *Bannière, drapeau.*
Tora (na). *Pousser.*
Totombà. *Élevé.*
Tou. *Fusil.*
Touê. *Oreille.*
Tôûnga. *Semence.*
Tôûra. *Éloignement.*
Toura (na). *Éloigner (s').*
Tourê. *Araignée.*
Touroussa, i, (na). *Éloigner.*
Toutourôû. *Éloigné.*
Ttouê (na). *Tresser.*

Digitized by Google

V

Vo (na), remôù. *Vêtir, habiller* [17].
Vo (na). *Lier.*
Vogoro (na). *Pendre.*
Vovô. *Neuf.*
Vou (na). *Souffler.*
Vou (na) voutourè. *Sifler.*
Vounda, ou, (na). *Mêler.*
Voundé. *Sorgho.*
Vôùnga. *Accouchement.*
Vounga, ou (na). *Accoucher.*
Vourà. *Guerre.*
Vouràù. *Cecité.*
Vourôù. *Famille.*
Vouroussa, i, (na). *Aveugler.*
Vousè. *Ventre.*
Vouvourôù. *Aveugle.*

Y

Yà, escl. *O.*
Yà, conj. *Ou.*
Ya (na), limô. *Nommer.*
Yàha. *Ignorance.*
Yaha (na). *Être ou devenir ignorant.*
Yamba (na). *Appeler (par voix).*
Yambôù. *Fornication.*
Yana (na). *Battre, frapper.*
Yaràù. *Trou.*
Yayahà. *Ignorant.*
Yé (ne). *Venir.*
Yé (ne) cabi. *Visiter* [35].
Yèé. *Doucement.*
Yera, é, (na). *Couper.*
Yo, pron. *Ils, elles, etc.*
Yo, adv. *Là.*
Yo, prép. *En.*
Yomoràù. *Paresse.*
Yomorau (na). *Être ou devenir paresseux.*
Yorè, adv. *Là.*
Yôùga. *Enseignement.*
Youga (na) fo. *Enseigner.*
Youga (na). *Indiquer.*
Youguè. *Air.*
Yourôù. *Nuit.*
Yoyomoràù. *Paresseux.*

Z

Za (na). *Empêcher.*
Zagoua (na). *Peigner.*
Zagoual'i. *Peigner.*
Zàka. *Dégagement, libération.*
Zaka, ui, (na). *Délier, dégager.*
Zàmba. *Rouge.*
Zàmba (na). *Être ou devenir rouge.*
Zêé. *Honte.*
Zéé manga ui, (na), né. *Avoir honte* [18].
Zéguiô, adv. *Dehors, hors de.*
Zérè, s. *Froid.*
Zéré manga ui, (na), re. *Avoir froid* [15].

Digitized by Google

Zéré (na). *Être ou devenir froid.*
Zérenga (na). *Être ou devenir* [*poli.*
Zézérè, adj. *Froid.*
Zézéréngué. *Poli, verni.*
Zi (na). *Tenir.*
Zica (na). *Éternuer.*
Zigbouà. *Porc.*
Zìih. *Mouche.*
Zinga, ui. *Facher (s').*
Zinga, ui, (na). *Éveiller, (s').*
Zingassa, ui, (na). *Éveiller.*
Zìra. *Liquéfaction.*
Zira, i, (ne). *Liquéfier.*
Zirè. *Mensonge.*
Zirè. *Oiseau.*
Zo (na). *Bruler.*
Zoga, o, (na). *Abaisser.*
Zògo, s. *Sujet.*
Zòli. *Pou.*
Zora, o, (na). *Descendre.*
Zounda, ou, (na). *Laver.*

Digitized by Google

Digitized by Google

ETYMOLOGIE

DE

QUELQUES MOTS CONTENUS DANS LE VOCABULAIRE

---

1. — *Naagnéguê*, abeille; mot composé de *Na*, mère, et *Agnéguê*, miel. (Mère du miel).

2. — *Kpi (na) gnamôû*, aimer; mot composé de *Kpi*, mourir, et *Gnamôû*, amour. (Mourir d'amour).

3. — *Coragbouâ*, après-demain; mot composé de *Côra*, autre, et *Gbouâ*, demain. (Autre demain).

4. — *Manguéngouâ*, barbe; mot composé de *Manguê*, poil, et *Ngouâ*, bouche. (Poil de la bouche).

5. — *Manguêl'i*, cheveu; mot composé de *Manguê*, poil, et *L'i*, tête. (Poil de la tête).

6. — *Ta (na) Ouâoua*, ou *Bambê*, crier; mot composé de *Ta*, battre, et *Ouâoua* ou *Bambê*, cri. (Battre des cris).

7. — *Oura (na) remôû*, déshabiller; mot composé de *Oura*, *(na)* ouvrir, et *Remôû*, vêtement. (Ouvrir les vêtements).

Digitized by Google

8. — *Takouata (na)*, disputer (se); mot composé de *Ta*, battre, et *Kouâta*, dispute. (Battre dispute).

9. — *Kpi (na) bôda*, enivrer (s'); mot composé de *Kpi*, mourir, et *Bôda*, bière. (Mourir de bière).

10. — *Foâ'ago*, été; mot composé de *Fôa*, chaleur, et *Râgo*, monde. (Chaleur du monde).

11. — *Gomôrau manga (na)*, avoir faim; mot composé de *Gomôrau*, faim, et *Manga (na)*, faire, travailler. (La faim travaille).

12. — *Dégoudé*, fille; mot composé de *Dè*, femme, et *Goudé*, garçon. (Femme garçon).

13. — *Baïmé*, fleuve; mot composé de *Ba*, père, et *Imé*, eau. (Père de l'eau).

14. — *Ouil'iba, Ouil'ina*, frère; mots composés de *Ouil'i*, fils, et *Ba*, père, ou *Na*, mère. (Fils du père, ou de la mère).

15. — *Zéré manga (na)*, avoir froid; mot composé de *Zéré*, froid, et *Manga (na)*, faire, travailler. (Le froid travaille).

16. — *Lindingôa*, fruit; mot composé de *Lîndi*, dent, et *Nyôa*, arbre. (Dent de l'arbre).

17. — *Vo (na) remôû*, habiller; mot composé de *Vo*, lier, et *Remôû*, vêtements. (Lier les vêtements).

18. — **Zé**é *manga (na)*, avoir honte; mot composé de **Zê**é, honte, et *Manga*, travailler. (La honte travaille).

Digitized by Google

19. — *Guirangouâ (na)*, jeuner; mot composé de *Guira*, propreté, et *Ngouâ*, bouche. (Propreté de la bouche),

20. — *Kouotongouâ*, lèvre; mot composé de *Kouôto*, peau, *Ngouâ*, bouche. (Peau de la bouche).

21. — *Ppébê*, main; mot composé de *Ppè*, feuille, et *Bè*, bras. (Feuille du bras).

22. — *Doumô zirê*, nid; mot composé de *Doumô*, maison, et *Zirê*, oiseau. (Maison de l'oiseau).

23. — *Sissi ouil'insâga*, ongle; mot composé de *Sissi*, écorce, et *Ouil'insâga*, doigts. (Écorce du doigt).

24. - *Ppéndouê*, pied; mot composé de *Ppé*, feuille, et *Ndouê*, jambe. (Feuille de la jambe).

25. — *Ngouadoumô*, porte; mot composé de *Ngouâ*, bouche, et *Doumô*, maison. (Bouche de la maison).

26. — *Gbouari (na) be cpiô*, ressusciter; mot composé de *Gbouâri*, lever, et *Be cpiô*, de la mort (Se lever de la mort).

27. — *Pangouâdi*, rive; mot composé de *Pangouâ*, bord, et *Di*, eau (Bord de l'eau).

28. — **Mil'emàra**, rouille; mot composé de **Mil'e**, excrément, et Màra, fer. (Excrément de fer).

29. — *Ouil'idi*, ruisseau; mot composé de *Ouil'i*, fils, et *Di*, eau (Fils de l'eau).

30. — *Doudôû remôû*, savon; mot composé de *Doudôû*, cerveau, et *Remôû*, vêtement. [Cerveau (pour) vêtement]

Digitized by Google

31. — *Gomôrau imê*, soif; mot composé de *Gomôrau*, faim, et *Imê*, eau. (Faim d'eau).

32. — *Gomôrau imê manga (na)*, avoir soif; mot composé de *Gomôrau*, faim, *Imê*, eau, *Manga*, travailler. (La faim d'eau, travaille).

33. — *Borâû Ngouânga*, soldat; mot composé de *Borâû*, personne, et *Ngouânga*, divan. (La personne du divan).

34. — *Ssoremôû*, tailleur; mot composé de *Sso*, coudre, et *Rémôû*, vêtement. (Coudre vêtement).

35. — *Ye (na) cabi*, visiter; mot composé de *Yè*, venir, et *Cabi*, à voir. (Venir à voir).

36. — *Iradi*, voleur; mot composé de *Irâ*, maître, et **Di**, vol. (Maître du vol).

37. — *Carécourôû*, étoile; mot composé de *Carê*, ennemi, et *Ourôû*, soleil. (Ennemi du soleil).

38. — *Ngoua (na), si, ti, re*, être content; mot composé de *Ngouâ*, bien, *Si*, pron. pour les choses, *Ti*, prép., *Re*, pron. de pers. indiquant que le verbe est pronominal. [S'est bien pour (moi)].

39. — *Pangôa*, ramée; mot composé de *Pa*, voix, et *Ngôa*, arbre. (Voix d'arbre).

40. — *Ngahété*, rien; mot composé de *Nga - te*, qui sont les éléments de la négation, et *Hé*, chose (Pas de chose).

Digitized by Google

ERRATA

PAGE	LIGNE	AU LIEU DE	LIRE
398	21	*ou cângoua,*	si càngoua.
405-406	—	*Mbodoumbodôû,*	Mbondoumbondôû.
410	7	*ngui,*	nguia.
420	17	*Me dou,*	Mô-dou.
423	23	*ui re,*	ouirè.
426	6	*songuiê ?*	songuiète ?
426	22	*tannga,*	tanga.
426	24	*indingoareya,*	lindingoarèya.
430	15	*ko âûyo,*	ko râùyo.
430	16	*koyo,*	ko yo.
431	2	*douboyôtê,*	dobouôyoté.
432	16	*ton vêtement,*	le vètement.
433	14-15	*Ambolî,*	Mbolî.
437	2	*râni,*	rànè.

Digitized by Google

Digitized by Google

LE DEMBÉLAS

PAR

M. le Colonel C. C. AIRAGHI

MON CHER SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

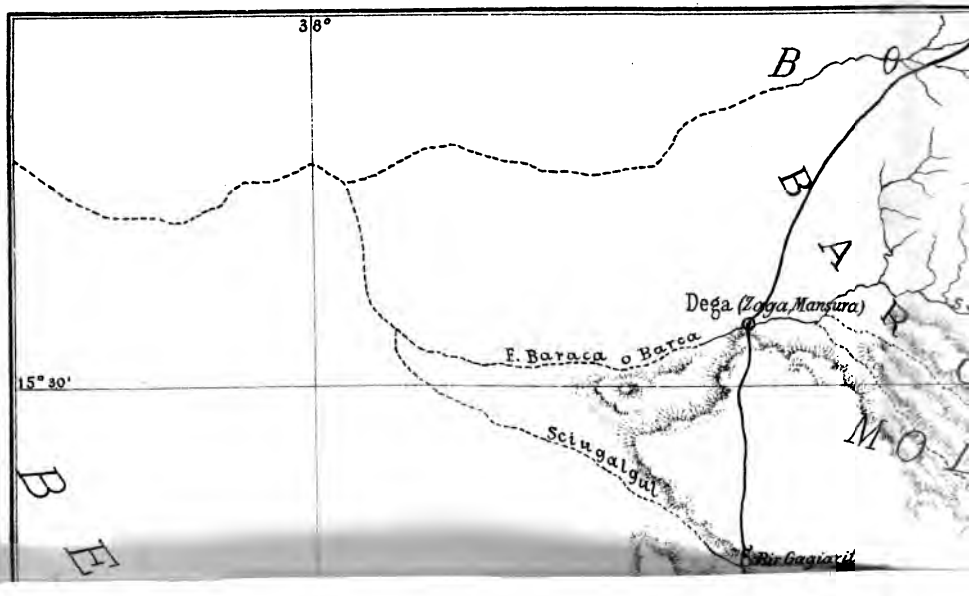
Vous me demandez quelques notes sur les pays que j'ai visités pendant ma campagne d'Afrique. Je vous remercie de votre aimable invitation et je vais entretenir les membres de votre honorable Société sur le DEMBELAS, *pays qui était encore, à l'époque de ma reconnaissance (1890) presque inconnu et marqué sur les cartes comme marécageux, tandis qu'il est montagneux.*

Ayant été le premier à l'étudier avec quelque détail, je pense que mes notes ne seront pas, encore aujourd'hui, dépourvues de quelque intérêt.

Veuillez, agréer, etc.

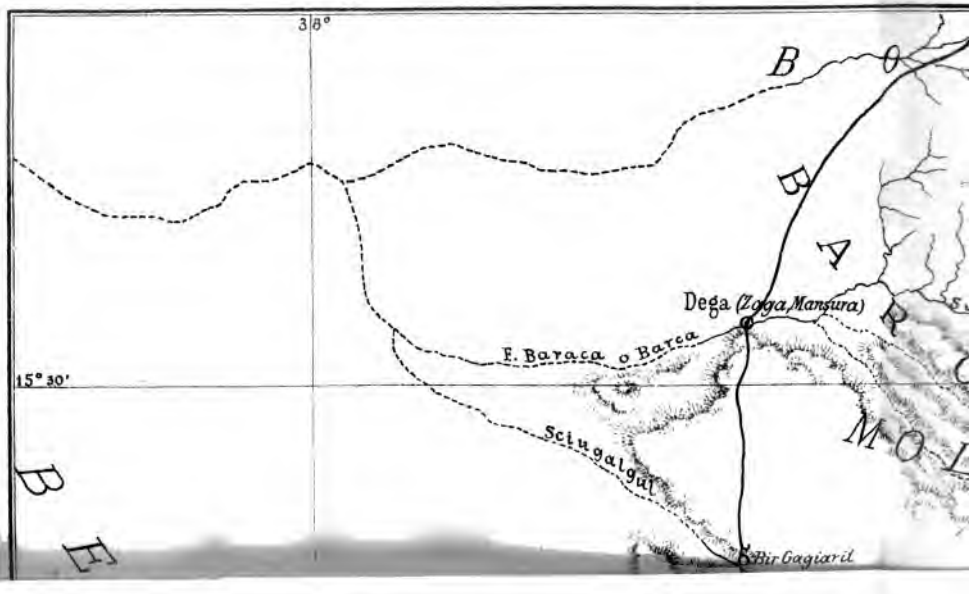
Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

LE DEMBÉLAS [1]

Le Dembélas se compose de l'étendue de pays la plus septentrionale du plateau Abyssin, et qui est enveloppée par le cours supérieur du Khor-el-Gasch, précisement là où ce fleuve s'appelle Mareb, c'est-à-dire jusqu'où il est coupé par la route, qui, se détachant de Adua pour longer Mai Daro, le passe et, à travers les Baria, conduit à Kassala. Dans cette partie de la région, le Mareb, après de Mai Daro, avant de devenir le Khor-el-Gasch, s'appelle aussi Sona, ainsi que le dit à juste titre la carte au 1 : 1,500,000 publiée par l'Institut géographique militaire italien. Or le Mareb, depuis ses sources situées dans un vallon élevé près Az Ghebrai (15 kil. S. O. Az Ghebrai), en biaisant pendant 25 kil. vers l'est, et puis sur une étendue de 100 kil. environ vers le midi, jusqu'au point où il croise de nouveau la route Asmara-Godofellassi-Gundet-Adua pour se replier ensuite vers l'ouest, enveloppe dans ses détours le Dembélas. Cependant, vers la pointe méridionale, cette région s'appelle plus proprement Saraè, et la dernière, enfermée entre l'Obel et le coude du Mareb, Co-hain.

(1) Voir le compte rendu de la séance du 23 février 1895.

Digitized by Google

J'y ai trouvé un climat très doux. Les nuits les plus froides étaient à 13° ou 14° sur les montagnes les plus élevées; les heures les plus chaudes marquaient de 20° à 27°, à Mai Ambessa, à Mailam. La température se ressentait énormément de l'altitude: à Mailam on allait de 20° à 27°; sur le mont Tucul, peu éloigné, à moins de 1000 mètres au-dessus de Mailam, on était entre 12° et 20°. L'humidité y était assez diffuse. Elle se manifestait sur les sommets par un petit brouillard azuré, transparent qui grossissait les effets de la perspective aérienne en ce que les hauteurs environnantes paraissaient plus éloignées. Dans les renfoncements on éprouvait un effet de suffocation. On entrait dans la saison des pluies.

Près d'Asmara, d'Ad Ghebru et aux sources du Mareb, l'air était encore assez sec; mais en descendant vers le sud ouest, vers Mai Daro, nous eûmes souvent des pluies. L'air humide et chaud de la mer Rouge et des côtés voisines, poussé par les vents de l'est, s'élevait jusqu'aux plateaux.

Cependant, en hiver, c'était à peine s'il arrivait à se montrer sous la forme de gros nuages se déversant sur Ghinda; mais dans l'été ils s'avançaient et s'étendaient sur les couches supérieures des plateaux. Aux approches d'un orage on voyait de hautes nuées voguer vers l'occident, pendant que d'autres colonnes d'un air froid, un rappel, pour ainsi dire, venaient les rencontrer en rasant le sol. Les pluies ne duraient pas beaucoup, mais elles étaient souvent abondantes et engendraient soudainement des torrents ruineux. Un

Digitized by Google

de ces derniers tua 19 mulets de la batterie Michelini à Mufar Calati, pendant la nuit qui précéda sa réunion à la colonne principale qui était à mes ordres.

Cependant vers la mi-juin, sur les monts Tucul, j'eus un ciel couvert pendant des journées entières et même de petites pluies continues.

Que se fussent des pluies ou des orages, ils n'arrivaient pas encore à produire des courants continus, et cela surtout à cause de la nature spéciale du sol.

J'ai examiné la surface du plateau de Asmara à Gundet, de Asmara à Gura, et à travers le Dembélas, et j'ai constaté qu'elle était formée par des couches très étendues de roches volcaniques, de laves, de basaltes, de trachites, de pouzzolanes, soit compactes et unies, soit brisées et ébréchées, mais souvent étendues en de vastes couches surmontées ça et là seulement par des sommets en forme d'*ambe*, couvertes elles aussi, au plan supérieur, par des couches de basalte. On trouve presque partout sous le basalte, à Asmara, à Zazega, à Debarroa, sur la route de Gura, à l'Aresa, une roche spéciale par sa structure et d'un aspect assez varié, mais se composant toujours de ces trois éléments argile, quartz, limonite, différemment arrangés et combinés. Quelquefois l'argile est pure, blanche ; c'est du kaolin, léger, pulvérulent, parfois cimenté à peine par le quartz; d'autrefois elle est jaunâtre ou tachée de veines ferrugineuses. On trouve du quartz très pur, amorphe, blanc, en dikes, en nodules, en filaments ; souvent sur le sol on voit les fragments mêlés avec des débris de

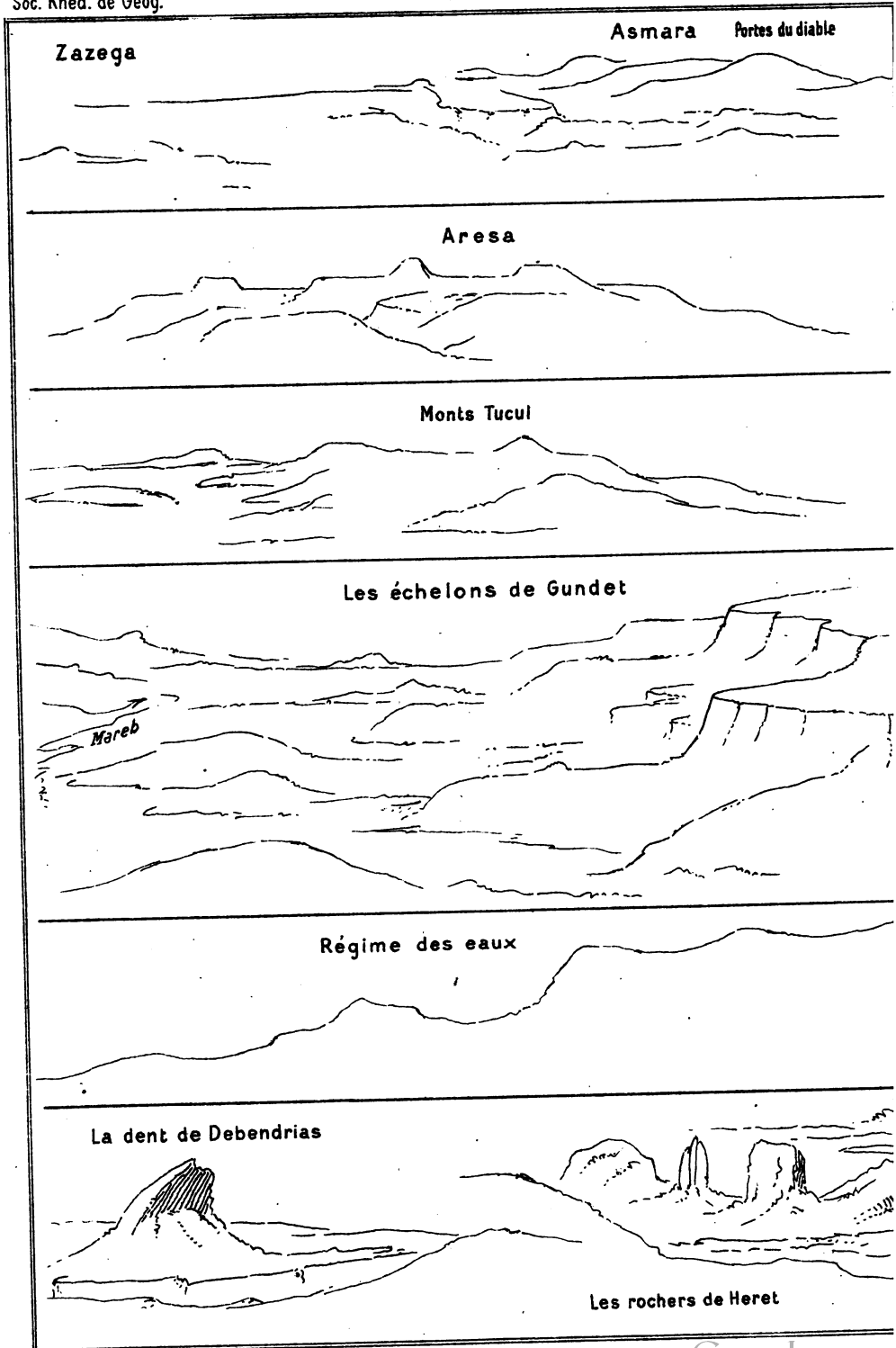
Digitized by Google

basalte. Quelquefois le quartz se mêle à la pâte, la durcit comme du marbre et présente des surfaces fibreuses, luisantes à la cassure, imitant l'aspect de la chair saignante.

La limonite se présente quelquefois en grands blocs ferrugineux, pareils aux scories d'une fournaise ; d'autres fois en nodules, sorte de noisettes éparses dans la pâte, et enfin répandue dans l'argile en forme d'ocres rouges ou de taches rougeâtres, sanguines, comme à l'Aresa. Cette roche spéciale, d'après l'avis de M. l'ingénieur prof. Baldacci, que j'eus le bonheur de connaître à Asmara, devrait être une métamorphose des roches cristallines primitives produite par le vulcanisme quaternaire, en étendant ces bancs de basalte sur les hauts plateaux.

En effet, sous cette roche on trouve à Gundet, à Gura et autre part, le schiste argileux ; on trouve des micaschistes, des arénaires, des granits, du quartz. Aux monts Tucul, près de Nocoldimai, les micaschistes sont luisants, brillants. Près de Gura, sous la forme d'immenses blocs d'une couleur grise ou rosée, on trouve du granit, ainsi que sur les pentes de Gundet, dans le lit du Mareb, à Nocoldimai. On trouve aussi du quartz en blocs étendus, compacts, noirs, noir-bleu, bleu-gris ou bleu-verdâtre, azuré, en bien des endroits dans les lits des torrents du Dembelas. Parfois on serait tenté de croire à une mer solidifiée, rien qu'à voir cette couleur, rappelant l'azur des flots et certaines veinures blanches, certaines ondulations et le poli et le luisant de sa surface frottée par le sable.

Digitized by Google



Airaghi dess.

Digitized by Google

Digitized by Google

A ce qu'il paraît, cette stratification a subi plusieurs soulèvements. On les remarque sous la forme de marches gigantesques successives de la couche basaltique, non seulement sur les coteaux près de Massawa au contact des couches madréporiques, des îles et des presq'îles de la côte, mais aussi sur les Dig-digta, entre Saati et les plaines de Savergumna et sur les Dorgollo, entre ces derniers et Ghinda. Dans quelques endroits des parties basses on trouve des blocs de calcaire stalactique, savoir près de Moncullo et au-dessus de Ghinda ; dans la région basse il ne manque pas même des couches conchylifères fossiles pour témoigner de l'émersion. Mais en général le calcaire fait défaut, ce qui est un grand malheur pour les constructions. Peut-être même c'est pour cela que l'on voit si peu d'escargots : on trouve par ci par là des *hélices nemorensis* avec des coquilles minces, molles, plus cornées que calcaires.

Somme toute, la stratification n'étant pas uniforme et les roches ne présentant pas non plus de longues couches imperméables, la circulation des eaux, leur cours ne se présentent pas comme chez nous, ordinairement, à la surface, creusant des vallons, stratifiant des alluvions; mais par contre elle forme des petits lacs, s'assemble dans des bassins, et de là, par des voies souterraines, elle passe dans d'autres bassins inférieurs; il faut donc longtemps avant que ces découlements prennent la forme de torrents continuels, de lits, de grèves, et même alors ils ne continuent pas toujours. A un certain point le bassin se ferme : si l'on y porte attention on voit un certain lit superficiel entre du quartz et du

Digitized by Google

granit ; mais il ne passe par là qu'un petit jet intermittent, si ce n'est dans les moments de crue. Le reste découle par des voies souterraines.

Les courants souterrains, même le long des lits et des grèves, ne coulent pas parallèlement à la surface. A quelques kilomètres en aval d'un endroit, où dans le gravier on trouve des flaques d'eau, comme à Mailam, on ne trouve plus d'eau quand même on creuserait les sables de quatre ou cinq mètres. Rien qu'à voir certains petits ruisseaux encaissés, dans l'Asmara ou près de Debarroa, on dirait que l'eau de ce pays n'aime pas couler à la lumière du soleil. Ces petits ruisseaux sont bien souvent interrompus et l'eau passe quelquefois sous de vrais ponts naturels. Cela ferait supposer, qu'au fonds, ces petits ruisseaux ou torrents n'aient été que de profondes crevasses verticales du sol, comblées dans la suite par plusieurs sortes de détritus, d'où l'eau suinte encore. Ce n'est que sous une averse ou peu après, que l'on voit l'eau couler rapidement et bruyamment sur le fond inégal de ces ravins. Une demi-journée ne s'est pas encore écoulée qu'on n'en trouve plus dans les grèves qu'à un demi-mètre ; le lendemain on en chercherait en vain à deux ou trois mètres de profondeur.

Il ne faut pas perdre de vue ces considérations spéciales pour comprendre les formes caractéristiques de ce sol.

Sur le plateau, les hauteurs se présentent sous la forme d'*ambes* et leurs variétés.

Plus au-dessous, les sommets, ayant perdu la croûte plate des basaltes, se rapprochent mieux des formes

Digitized by Google

de nos montagnes arrondies et ondulées, comme on voit aux monts Tucul. Mais si l'on y regarde bien, on voit que ce sont des ruines d'*ambes*, et on en voit les preuves sur le sol sous forme de nombreux débris des basaltes de la croûte primitive. De même que les eaux ne se hâtent pas d'ouvrir des vallées continues, ces ambes ne constituent jamais de vraies chaînes, mais plutôt plusieurs groupes plus ou moins contigus, renfermant au milieu d'eux des bassins de formes différentes. Certaines apparences de chaînes ne sont ordinairement rien d'autre que des crêtes plus ou moins ébréchées.

Le territoire du Dembélas, depuis les sources du Mareb à travers l'Aresa, vers Mai Daro, sur les monts Tucul, le long de la dorsale Asmara-Godofellassi-Gundet et jusqu'où l'on peut apercevoir de pays du haut des sommets, offre en général cette conformation.

Dans certains endroits on voit aussi des rochers isolés, offrant des formes étranges. Telle est la dent qui constitue la pointe du mont Debendrias. C'est un vaste éclat de micaschiste formant une dent de quatre-vingts mètres de haut. Près de Heret, entre Aresa et Adibaro s'élèvent, à côté d'une plaine légèrement ondulée, quatre rochers hauts de 70 à 100^{m}, d'un aspect bizarre. Je n'ai pu m'en approcher à cause d'un ravin; mais par leur forme et leur couleur ils rappelaient beaucoup le calcaire.

Dans tout le Dembélas la végétation est assez abondante, quoique elle ne présente aucun des aspects

Digitized by Google

étrangement tropicaux, auxquels nous ont habitués les scénographes de l'*Africana* et les illustrateurs des romans de voyage. En général ce sont des plantes branchues, peu hautes, à petites feuilles, peu nombreuses et fort épineuses.

L'Asmara est presqu'un désert : à peine si de petits buissons nains font verdoyer la plaine ça et là : on y voit quelques touffes de sauge, une espèce de myrthe, des roses sauvages et clair-semées, de rares sycomores étiolés qui s'estompent sur quelques crêtes. Plus au-dessous on rencontre plus fréquemment des oliviers sauvages, des mimosas et des acacias de différentes espèces, mais toujours épineuses. On y voit notre acacia au bouton doré où d'un blanc sale et fort odoriférant. Il y en a une autre espèce, à la fleur ayant l'apparence d'une panicule. Les pétales filiformes, d'un rouge vineux pâle, forment une pelote d'où se détache la tige des étamines d'un beau jaune doré. On y rencontre aussi le robinier, égal en tout au nôtre. Cependant, au milieu de cette végétation, commencent à se montrer des colquals, qui deviennent plus fréquents vers 1,600 mètres d'altitude. On trouve plus souvent aussi des sycomores, mais plus amples et plus beaux. De même il n'est pas rare de trouver une espèce de liane aux larges tiges quadrangulaires, qui, comme des faisceaux de cordes, charge et étouffe les plantes auxquelles elle s'enlace. Malgré la forme cactée des branches, on voit sur les points de celles-ci des rameaux nouveaux avec des feuilles et des vrilles pareilles aux branches nouvelles de la vigne. Encore

Digitized by Google

plus en bas commencent à se montrer les baobabs qui, dans ce mois-là, étaient en fleur. Quelques-uns de ces arbres sont vraiment caractéristiques; mais de même que les sycomores, ils ne sont jamais assez nombreux pour former des bois à eux seuls. La fleur de baobab, dont le parfum rappelle la magnolia, est blanche, aussi large que la main, et se compose de quatre pétales charnus formant avec les étamines un corps semblable à un bouton sphérique de la grosseur d'une noix. Quand la fécondation a eu lieu et que les pétales commencent à se faner, ces derniers tombent avec la fleur en longeant le pistil, et il ne reste que le calice, qui devient ensuite un fruit ressemblant à une citrouille de 0,30 de long, aux parois solides, renfermant des grains enveloppés dans une espèce de moelle ou de pâte d'une agréable saveur acidulée. Dans cette étendue de terrain, le long des bords des torrents sablonneux, on voit fréquemments des masses d'une espèce de lis à la fleur blanche, grande comme un edelweiss et tout aussi velne, à cinq pétales, et odoriférante. Sur le sol dans les plaines humides je vis plusieurs fois une sorte de lis dont les feuilles blanches étaient ornées dans le sens de la longueur de raies violâtre-foncé presque noires. Plus au-dessous encore dans les plaines près du Mareb, entre Mailam et Mai Daro, il y avait quelques bois de palmiers. Sur le mont Tucul (1600) je vis des traces de culture de *doura*, de maïs, de certaines citrouilles et au pied, plus bas, à Mai Voini (qui veut dire eau de raisin) j'ai trouvé la vigne, redevenue sauvage; c'était probablement le reste d'une culture ancienne.

Digitized by Google

Pour ce qui est de la faune, je dois dire que j'ai vu dans cette région des traces récentes de gros fauves, des éléphants, des lions ; mais les mouvements de tant de troupes les avaient mis en fuite, de sorte que non seulement on y voit peu de chacals et peu d'hyènes, mais aussi on voit rarement des gazelles, des sezas, des digdigs, des pintades, des francolins, dont nous avions tant besoin pour notre table. Nous trouvâmes quelques tortues très grandes, et près de Mailam, des soldats à l'avant-garde de nos troupes, me dirent qu'ils avaient vu des crocodiles (nous en trouvâmes cet hiver au Mareb sous Gundet et je perdis un soldat de la morsure d'une de ces bêtes), qui s'étaient cachées dans de grands trous ; nous ne pûmes les dénicher de là, mais je suis d'avis que c'étaient des iguanes. Dans les mares d'eau de quelques torrents, comme à Sefaganzai, nous fûmes surpris pendant la nuit par des coassements de certains crapauds qui semblaient des chœurs de gnomes : « Oh..., oh.... oooh ! Nous eûmes des nuées de sauterelles, des essaims de mélolonthes noirs aux ailes azurées bruyant autour des toits des huttes abandonnées. Près de Tucul et de Mailam j'ai trouvé certaines araignées d'un beau rouge velouté, comme des fraises douées de mouvement ; dans les taudis j'ai vu des scorpions et dans les champs le jule noir, aux anneaux cornés.

Les Abyssins prétendent que les environs du Mareb sont malsains, ce que je n'ai pu constater, aucun soldat n'ayant été malade de fièvres. Cependant les Abyssins s'en prémunissaient en se frappant les mains ensemble et en cadence à diverses heures de la journée,

Digitized by Google

Dans les environs de Héret on m'apporta un petit boa python mort, de 2^{m},50 de long.

Dans la région moyenne il y a abondance de termites. Somme toute, nous n'eûmes à souffrir ni des animaux ni des plantes ; mais nous n'en tirâmes aucun avantage non plus : les premiers étaient rares, les secondes étaient en fleur,

Par rapport à la population nous trouvâmes le Dembélas un désert, ou pour mieux dire un pays abandonné. Excepté les environs de Asmara et l'étendue de pays longeant Asmara, Godofellassi, Gundet et l'Aresa, le reste était tout à fait inhabité ; des villages incendiés et détruits, aucune population. Sur le mont Tucul il y avait au moins sept gros villages, jadis bien construits, maintenant ruinés, désertés. Ce que j'ai pu apprendre là-dessus, c'est que la cause de tant de ravages furent les razzias continuelles d'Alula, de Barambaras Kafel et de Ilma son fils. Et vraiment ce ne saurait être autre chose, parce que, à l'égard du climat et du sol, je l'ai jugée une région heureuse.

Les quelques peureux qui étaient restés tapis dans les ruines ne savaient pas même se défendre des bêtes fauves. A Tucul nous en découvrîmes qu'une hyène avait horriblement mordu à la nuque pendant qu'il dormait. Ce peuple-là est abyssin et plus proprement tigrin : il parle le patois abyssin, que l'on appelle justement *tigrin*. Sa religion est cette espèce de christianisme copte qui lui est resté, et partant bien déchu. La forme de sa croix (*mascal*) est la byzantine, un vrai

Digitized by Google

losange percé à jour de différentes manières et avec des gravures de saints et des devises. Au cou ils portent aussi des croix latines. Les saints, les anges, la Madone, Saint Georges, les crucifix que l'on voit peints dans les églises sont en style byzantin. Les prêtres (*cachi*) portent un turban cylindrique de lin blanc, pareil à celui des popes et des prêtres arméniens. Les moines et les religieuses en ont un jaune, couleur de tout leur habillement, qui se compose d'un *sciamma*. Dans les présentations, les prêtres se font annoncer par les tintement d'une sonnette; leurs acolytes portent des tuniques de soie verte, rouge, violette, à brodures dorées; ils ont un dais ou baldaquin, un encensoir, et quelque clerc porte aussi une grande couronne, pareille à celle des Mages. L'église est ordinairement ronde, ayant une paroi tout autour, où l'on ensevelit les morts. L'église de même que le parvis, a un vestibule. Celui du parvis constitue dans l'intérieur une espèce de chambre d'asile pour les pèlerins ou mendiants (et il y en a beaucoup).

Le plan de l'église en fait voir le double enclos. Il y a entre l'un et l'autre un corridor étroit. Les profanes n'entrent pas dans le premier. Il y a une petite armoire renfermant les livres sacrés, l'encensoir et la croix. Au dehors près de la porte on voit les cloches, formées par des éclats de fonolite suspendus avec des courroies; on les sonne en les frappant avec d'autres pierres. Les livres liturgiques ont des initiales, des versets en rouge, des enluminures comme nos livres du moyen âge. Il y a aussi des maisons circulaires. L'enclos circulaire com-

Digitized by Google

prend un salon carré et entre l'un et l'autre plusieurs vides servent comme chambres à coucher, comme écuries, etc. L'espace carré intérieur, à la hauteur de 2 m. environ, se transforme en circulaire. et il a son toit, de sorte que les toits sont doubles. Le long des parois intérieures on voit des cornes, auxquelles on suspend les armes et toute sorte d'outils.

Cependant il y a aussi beaucoup de maisons à carré long, au toit plat. En ce cas le toit se compose de poutres légères de *colqual* (*euphorbia candelabrus*) soutenues par des colonnes d'oliviers. Au-dessus des colquals on met des faisseaux de bois léger, du chaume et puis de la terre, que parfois on ensemence ; les supports et les architraves des portes sont en bois d'olivier et bien travaillés. Aux angles de la porte saillent certaines poutres ressemblant à des cornes, marquetées en zigzag et servant à porter les selles. L'intérieur est divisé en deux et quelques fois en trois espaces, par une rangée de grands vases qui servent comme grenier.

A ma grande surprise j'ai trouvé dans les chambres pour la cuisine de vrais potagers semblables à ceux dont nous nous servons nous-mêmes, à celà près qu'ils étaient construits avec de la boue. Pour la sortie de la fumée, on assure sur les toits des vases effrondrés s'élevant tant soit peu comme des tuyaux de cheminée. Les parois sont construites avec des pierrailles cimentées avec de la boue et de la fiente. Cependant quelques églises, entre autres celles d'Asmara, qui est un carré long à toit plat, ont des parois mélangées de poutres et de pierres à la manière dont les Gaulois, au dire de

Digitized by Google

César, construisaient leurs murailles. Les bouts des poutres saillantes sont sculptés en pointes de diamants, taillés en roses. Quelques maisons, comme celle de Ras-Alula à Asmara sont à deux étages. Ces gens fabriquent des pots avec de la boue et de la fiente, et même avec des osiers et de la paille, et si bien tissus qu'ils ne laissent pas écouler l'eau. On les orne même de demi-coquilles blanches du genre *cyprea*. C'est là une espèce d'ornement fort connu partout et assez joli.

J'aurai beaucoup de choses à ajouter mais je crains de fatiguer l'auditoire.

L'esquisse du Dembélas ci-jointe a été dressée sur les itinéraires, notes et observations faites durant l'expédition.

Digitized by Google

COMMUNICATION

de Monsieur le Comte CHARLES ZALUSKI (1)

SUR

" LE MAHDISME ET LE SOUDAN ÉGYPTIEN "

Ouvrage du Major WINGATE

En 1891 parut un ouvrage d'une importance de premier ordre au point de vue de l'Egypte, mais qui, rédigé en anglais, attend encore qu'une traduction française, qu'on dit en voie de préparation, le mette à la portée des lecteurs auxquels il est appelé à offrir un intérêt d'actualité tout spécial.

Esquisser le contenu de ce livre et indiquer les conditions exceptionnelles dans lesquelles il a été composé, n'est donc peut-être pas inopportun. D'ailleurs, la haute estime et l'admiration générale qu'il a values à son auteur, ne sauraient être indifférentes à la Société khédiviale de géographie, qui se trouve honorée ainsi dans la personne de l'un de ses deux vice-présidents.

Intitulé *Le Mahdisme et le Soudan Égyptien*, l'ouvrage de M. François Réginald Wingate (2), major dans l'artillerie royale anglaise et décoré de l'*Ordre pour services distingués*, est l'histoire de l'apparition, du développement prodigieux et du rapide déclin d'un pouvoir fanatique et barbare, lequel, en peu d'années, a fait

(1) Voir compte-rendu de la séance du 24 novembre 1894.

(2) *The Mahdisme and the Egyptian Sudan.* (Voir la notice donnée par le secrétaire général, t. III, p. 782)

Digitized by Google

disparaître, dans l'Afrique centrale, jusqu'aux moindres vestiges d'une civilisation naissante, due à un demi-siècle d'efforts considérables. Mais, si courte qu'ait été comparativement la période pendant laquelle s'est accomplie cette œuvre de destruction, il a fallu à son historien une somme immense de renseignements difficiles à obtenir, beaucoup d'études préparatoires, une réserve et un tact parfaits, pour retracer le tableau fidèle d'événements qui se sont succédé coup sur coup dans des régions peu connues, en se compliquant de l'action politique et militaire des gouvernements mis en cause. Aussi ne vous étonnerai-je pas en constatant que le beau volume qui nous occupe, accompagné de trente cartes ou plans, d'un supplément, de plusieurs appendices et d'un index de noms très complet, contient plus de six cents pages !

Ainsi que le fait remarquer le général Grenfell, dans une préface signée de son nom, l'auteur du grand travail sur la révolutien du Soudan était armé de toutes pièces en l'entreprenant. Chef du service des informations de l'armée égyptienne, dans laquelle il a le rang de miralaï (colonel), Wingate bey possède la langue arabe et se distingue, en écrivant la sienne, par une clarté et une précision de style inappréciables en matière de stratégie. Doué d'une persévérance à toute épreuve, il puisa ses renseignements à des sources indigènes, telles que correspondances des émirs et autres chefs de l'insurrection ; dépositions de captifs, de transfuges et d'exilés ; conversations orales avec un grand nombre de personnes au courant des choses du

Digitized by Google

Soudan. Ces données, il les compara avec les rapports officiels des autorités civiles et militaires, ainsi qu'avec les actes de la Cour martiale devant laquelle fut traduit l'officier accusé d'avoir favorisé l'entrée de l'ennemi dans Khartoum. Ajoutez-y le rapport détaillé de Nouchi pacha sur le siège et la prise de cette ville (objet d'une publication séparée du major Wingate), des lettres, décrets et ordonnances du Mahdi et de son successeur, (pièces dont un recueil tomba entre les mains des vainqueurs de Toski), le journal de Radwan pacha sur l'évacuation du Harrar, celui d'Emin pacha sur les troubles dans la province équatoriale, enfin les nouvelles que purent faire parvenir à leurs amis, Slatin bey du Darfour, et Lupton bey du Bahr-Ghazal, et vous aurez énuméré quelques-uns des divers éléments qui entrèrent dans la composition du livre. Vivement sentie, la difficulté d'y réunir et coordonner en un récit continu cette multitude de faits, se produisant simultanément dans des contrées séparées par d'énormes distances et le manque de communications rapides, a décidé le major Wingate à résumer, en deux opuscules, le côté religieux et le côté militaire de la révolution africaine. L'un de ces aperçus fut offert au Congrès des orientalistes à Londres, en 1892; l'autre, dédié à l'Institut de l'artillerie royale (Royal artillery Institution) en Angleterre.

La présente communication n'est, en quelque sorte, qu'un extrait quintessencié de ces utiles publications, qui complètent le principal ouvrage de l'auteur par de nouveaux et curieux détails.

Digitized by Google

Dans ses Prolégomènes, Ibn Khaldoun, l'historien-philosophe des Arabes, affirme que de tous temps a existé chez les musulmans la croyance à la venue du Mahdi, descendant du Prophète, ayant pour mission, comme l'indique son nom, de guider les fidèles dans la vraie voie. Seulement, si les Sounnites reculent cette apparition jusque vers la fin du monde, les Chiites prétendent qu'elle a déjà eu lieu, tout en pouvant se renouveler dans un moment donné. Les Persans, notamment, soutiennent que le fils du onzième Imam fut doué des attributs du Mahdi. A peine né, en danger d'être mis à mort par son père, caché dans une caverne par sa mère, il aurait, invisible, propagé sa doctrine par l'intermédiaire de messagers devins, dont l'un aurait même prédit son décès à six jours d'avance.

Au Soudan, la version chiite fut acceptée d'autant plus aisément que, il y a quelques siècles, deux prétendus Mahdis avaient réussi à se faire reconnaître comme tels en Egypte et à y fonder des dynasties. Il était également réservé à l'Egypte de voir récemment, presque à ses frontières, deux nouveaux Mahdis se disputer leur authenticité. L'un, fils de Sidi Mohammed ben Aly es-Senoussi, fut proclamé en Tripolitaine dès 1837 ; l'autre, Mohammed Ahmed le Dongolien, au Soudan, en 1889. La rivalité de ces imposteurs préserva l'Islamisme des périls auxquels on put le croire exposé le jour où, par un singulier enchevêtrement de circonstances, la révolte du Soudan fut faussement attribuée à une impulsion senoussie. En réalité, le Mahdi du Soudan resta constamment en garde contre son compé-

Digitized by Google

titeur et jeta, à lui seul, les bases d'une religion, dont tout sentiment de justice, de morale et d'humanité devait être à jamais banni.

Pour expliquer le prestige et la néfaste influence que le Mahdisme exerça sur les tribus de l'Afrique centrale, le major Wingate détermine les traits distinctifs qui caractérisent les principales d'entre elles. Partant de ce fait que le 13me degré de latitude nord délimite, sur la carte, la région des pluies, et sépare la zone des éleveurs de chameaux de celle des possesseurs de bétail, l'auteur en conclut au naturel pacifique des Kababiches, des Ababdeh, des Choukrieh et des Hadendoas, nomades s'adonnant au-dessus de cette ligne de démarcation, au transport de marchandises à dos de chameau, et qu'il propose de ranger dans la première des cinq classes de population par lui établies.

La seconde comprendrait les tribus négroïdes habitant le Darfour et les contrées montagneuses du Kordofan méridional. Rejetons d'une race qui fonda, à travers le continent tout entier, les anciens royaumes de Sénégambie, de Bambara, Massina, Gando, Sokoto, Bornou, Baghirmi, de l'Ouadaï, du Darfour, du Sennaar et d'Abyssinie, ces peuplades ont un naturel doux et des habitudes sédentaires, et sont presque toujours en butte aux incursions des Arabes.

La troisième classe serait formée par les habitants des villes, comme Khartoum, Berber, Sennaar et autres centres de population, où se confondent ordinairement toutes les nationalités. Ces gens-là sont paresseux, corrompus et au plus haut degré superstitieux. Dans

Digitized by Google

les gros villages, surtout des plaines du Kordofan, le goût du merveilleux est développé par les Fikis, qui enseignent la religion et passent eux-mêmes pour invulnérables et doués du don des miracles.

Arrivons à la quatrième classe. Au sud du parallèle en question, et à l'ouest du Nil Blanc, se trouve la région des marchands d'esclaves. Elle confine au territoire de la grande tribu des Baggàra, chasseurs d'hommes par excellence qui, lorsqu'en 1881, la traite fut brusquement supprimée, devinrent les plus ardents partisans de l'aventurier tout prêt à la rétablir.

Enfin, se trouvant précisément dans la proximité de leurs implacables ennemis, les innombrables familles de nègres pasteurs, répandues sur un vaste pays s'étendant vers le sud, représentent la cinquième classe, et ressemblent aux Arabes de la deuxième par leurs dispositions paisibles. Païens, ils ont été décrits quelque part comme des êtres humains qui mangent, boivent et se battent, mais ne prient jamais. C'est parmi eux que Zobeir pacha et son fils Souleiman levèrent des armées; c'est avec eux que Sir Samuel Baker et le général Gordon accomplirent des prodiges; et ce sont eux encore qui fournissent à l'armée égyptienne ces bataillons de noirs, dont on a si souvent eu l'occasion d'admirer la valeur et la discipline.

Discutées par l'auteur avec beaucoup de sagacité, les causes politiques qui ont amené la catastrophe du Soudan sont d'une nature trop complexe pour être exposées en peu de mots. Quant aux événements si exactement décrits, il suffira, présents qu'ils sont encore à toutes les mémoires, de les rappeler sommairement.

Digitized by Google

Fils d'un constructeur de barques à Dongola, celui qui devait causer tant d'inénarrables malheurs naquit en 1848, se fit remarquer, dès son enfance, par une sombre exaltation, et avait déjà acquis, à douze ans, la réputation d'un saint. Menant la vie errante des derviches, distribuant, en guise d'amulettes, des sentences mystérieuses tracées sur des bouts de papier, il trouva le terrain bien préparé pour ses prédications révolutionnaires. Les Soudanais n'étaient que trop disposés à résister aux exactions auxquelles les avait livrés le rappel de Baker pacha et de Gordon pacha. En annonçant la prochaine venue d'un Mahdi libérateur, le jeune cheikh Mohammed Ahmed rassembla facilement autour de lui un certain nombre de fervents adeptes dans l'île d'Aba, à 150 milles au sud de Khartoum, et les vaines tentatives des autorités de s'emparer de sa personne, ne servirent qu'à en rehausser le prestige. Par prudence, néanmoins, il transféra son campement d'abord à Takalla, et bientôt après au Djébel Gadir, dans le Kordofan méridional, décorant sa fuite du nom d'Hégire (Hedjra), et fortement retranché derrière un massif de montagnes, se proclama Mahdi.

Réformateur religieux avant tout, il comprit qu'il fallait frapper les imaginations, régler les mœurs, exciter l'enthousiasme. Pour rendre ses adhérents aptes à supporter les fatigues du *Djéhâd*, ou guerre sainte, il les accoutuma à la privation du tabac et des boissons alcooliques, et édicta des lois somptuaires d'une rigueur excessive, afin de niveler les rangs et donner plus de cohésion à la masse des fidèles. Couches moelleuses,

Digitized by Google

vêtements de luxe, ornements d'or ou d'argent furent prohibés sous peine d'un nombre de coups de courbache suffisant pour faire mourir le coupable. Une veste (djoubbé) en laine, un pantalon (chiroual) de la même étoffe, une calotte (taquieh), et un turban en toile composaient un habillement uniforme, souvent rapiécé d'une façon grotesque. On couchait sur la dure, on marchait pieds nus ou chaussé de sandales, et on était forcé de déposer tout ce que l'on possédait en plus au Beit-el-Mal, magasin public dont les chefs seuls avaient les clefs. Le Mahdi simplifia aussi les cérémonies du mariage, dont la dépense ne devait pas excéder dix réaux, et défendit de pleurer les morts, ses prosélytes trouvant toute grande ouverte la porte du Paradis.

Pour imiter le Prophète, il nomma quatre khalifes, censés représenter les successeurs immédiats de Mahomet. Le rang d'Aboubekr fut conféré à Abdoullah, le chef de la farouche tribu des Taïcha-Baggara. Proches parents des Homr et des Rizighât, alliés des marchands d'esclaves dongoliens, les Baggara étaient ainsi inconsciemment appelés par le Mahdi à jouer un rôle prépondérant dans le Soudan, où ils règnent jusqu'à présent en maîtres.

La place du khalife Omar fut donnée à Aly Ouad Helou, qui se trouvait à la tête des puissantes tribus arabes Degheïm et Kenana. Elève de l'université d'El-Azhar au Caire, cet homme était réputé très versé en théologie musulmane.

Le troisième khalifat fictif fut offert au Cheikh-es-Senoussi, dont l'influence s'étendait déjà à cette époque

Digitized by Google

sur tout le nord de l'Afrique et jusqu'au cœur de ce continent. Du fond de sa zaouïah, située non loin de l'oasis de Siouah, cachant, comme le fit jadis Mokanna, prophète du Khorassan, sa face sous un voile de mousseline, le fondateur de plus de trois cents loges senoussies opposa un méprisant refus aux propositions de son rival, de sorte que le siège d'Osman resta vide.

Finalement, Mohammed Chérif, gendre du Mahdi, fut, à l'instar de celui du Prophète, investi du quatrième rang de succession au khalifat. Il représentait les intérêts des Djellabas, ou commerçants de la Djézireh, contrée située entre les deux Nils.

Chacun des khalifes en fonction reçut un drapeau d'une couleur distincte—noire, rouge et verte — ainsi que des « nahass » et des « naggaras » (instruments de percussion en cuivre) d'une espèce particulière. Le Mahdi se servait, comme Roland, d'un olifant en ivoire, et autour de son étendard portant la devise : « Mohammed Ahmed el-Mahdi, successeur du Prophète », se déployaient les bannières de ses principaux émirs. Les soldats nègres (Djéhadieh) étaient armés de carabines; les guerriers arabes, de lances et de glaives.

La guerre, qualifiée de sainte, fut caractérisée par des cruautés inouïes et une effusion de sang sans exemple. D'infructueuses attaques des troupes égyptiennes, ayant pour objet de déloger le Mahdi de sa forte position à Gadir, n'eurent pour effet que de faire tomber entre ses mains une grande quantité de fusils et de munitions et d'accroître sa popularité. Il en profita pour s'emparer de plusieurs villes dont les

Digitized by Google

garnisons furent massacrées. La révolte ne tarda pas à éclater dans les pays environnants, et même dans les lointaines contrées du Sennaar et de la Djézireh. Malgré les hauts faits de l'autrichien Slatin bey, vainqueur en vingt-sept combats, et l'opiniâtre résistance de Lupton bey, le Darfour et le Bahr-Ghazal se soumirent au pouvoir de l'usurpateur, et le désastre par lequel se termina l'expédition du brave et infortuné général Hicks, livra au Mahdi El-Obéïd et le Kordofan tout entier.

Pendant que, dans les déserts de l'ouest, sous les coups d'innombrables ennemis, périssaient jusqu'au dernier, en peu d'heures, plus de dix mille soldats égyptiens, à l'est les insurgés, conduits par l'audacieux Osman Digna, investissaient Sinkat et Tokar et annihilaient un corps de troupes envoyé au secours de ces places. Des détachements anglais mirent, il est vrai, les derviches en déroute à Et-Teb et à Tamaï ; mais la nouvelle de la rentrée du général Graham dans le camp de Souakin et de la prise de Berber par les rebelles, qui y coupèrent les fils électriques mettant le général Gordon en communication avec l'Égypte et l'Angleterre, décidèrent le Mahdi à marcher sur Khartoum.

« A des nuées de fanatiques combattants, exaltés par leurs récentes victoires, Gordon opposa une habileté sans égale et une rare expérience de la guerre en pays sauvage. Insuffisamment approvisionné dans une ville mal située et encore plus mal fortifiée, Gordon, resté seul après l'assassinat du colonel Stewart, fit preuve,

Digitized by Google

pendant les longs mois du siège, d'un courage indomptable. Ni la trahison des assiégés, ni aucun stratagème des assiégeants, ne furent la cause de la chute de Khartoum. La capitale du Soudan fut réduite par la famine et la désespérance. » C'est en ces termes qu'à été résumé l'un des plus mémorables épisodes de l'histoire.

« L'armée placée sous mes ordres, dit Lord Wolseley dans le dernier de ses rapports, n'est point parvenue à sauver le vaillant général Gordon et la garnison de Khartoum, ce qui était le but de l'expédition ; mais ce n'est pas faute de courage, de discipline, d'entrain et de fermeté. Elle surmonta les difficultés inhérentes à la nature du pays, balaya devant elle, chaque fois qu'elle le rencontra, un ennemi presque aussi brave et beaucoup plus nombreux, et se trouva, lorsque son avant-garde atteignit les abords de Khartoum, en retard de deux jours à peine. »

J'ajoute à ces mots d'une sincérité antique, que les murs de la ville avaient été escaladés le 26 janvier 1885, et tous ses habitants et défenseurs, au nombre de plus de dix mille, impitoyablement passés au fil de l'épée.

Aujourd'hui, d'épineux buissons ont envahi les ruines de la grande cité africaine, et au-dessus des monceaux d'ossements blanchissant le sol, on croit voir s'élever l'ombre du héros qui, puisant dans la foi de ses pères la force de l'accomplir jusqu'au bout, fit le sacrifice de sa vie à la cause de l'humanité.

Suivre dans leurs intéressantes péripéties les opérations militaires subséquentes, serait dépasser les

Digitized by Google

limites d'une simple communication. Aussi bien, l'évacuation du Soudan par les forces britanniques, et la capitulation honorable de Kassala et de Sennaar en 1885, marquent l'apogée de la fortune du Mahdi, dont la puissance s'étendait alors sur tous les pays situés entre le 4me et le 22me degré de latitude nord, le 27me et le 37me de longitude est, c'est-à-dire d'Equatoria à la 2me cataracte du Nil, du Darfour à la mer Rouge. — Comme de raison, la partie stratégique de l'ouvrage du major Wingate est traitée de main de maitre. Ce qui en rend la lecture attachante, c'est le soin qu'à eu l'auteur de mettre en relief, à côté des détails techniques, l'instinct intuitif et la redoutable surexcitation religieuse de ces combattants sauvages, aux prises avec des troupes régulières, éléments de succès faciles à apprécier par le lecteur le moins versé dans l'art de la guerre. Il nous dépeint le Mahdi comme n'ayant, au début, aucune notion de la tactique moderne. Ne comprenant même pas l'utilité des exercices et des manœuvres, il dédaigna l'emploi des armes à feu, inconnues aux victorieux guerriers de Mahomet et de ses successeurs, jusqu'au jour où lui-même essuya un terrible échec devant El-Obéïd. C'est d'alors que date aussi l'ordre qu'il donna de ne livrer l'assaut aux places fortes qu'après les avoir longtemps assiégées ; hâter celui de Khartoum à l'approche des forces anglaises, fut de sa part un trait de génie. Ses victoires au Soudan et sa campagne contre l'Abyssinie, le firent considérer par ses sujets comme le fondateur du plus grand empire de l'univers.

Digitized by Google

Mais cet empire, quelque grand qu'il fût en réalité, ne devait pas durer. Fondé sur le mensonge et l'hypocrisie, il portait en lui les germes de sa dissolution prochaine. « Dès la reddition d'El-Obéïd, en janvier 1883, le Mahdi et ses émirs, se relâchant dans leurs mœurs austères, commencèrent à s'adonner à la débauche et à la luxure, et à rivaliser entre eux de richesses en esclaves, chevaux, bêtes de somme et troupeaux. » Ainsi s'exprime le R. P. Ohrwalder, prisonnier, pendant dix années, au camp des derviches. Le récit de son long martyre et de son émouvante évasion, a été publié par lui en allemand, puis traduit en anglais et commenté avec soin par le major Wingate, qui n'a pas hésité à compléter ses propres publications sur le Soudan, postérieures à son grand ouvrage, par les appréciations remarquablement justes du missionnaire autrichien, présentées d'ailleurs sous une forme simple et naturelle. Parmi ses descriptions toujours parfaitement exactes, il en est une très animée de la vie privée du Mahdi à Omdourman, nouvelle capitale qui s'était élevée comme par enchantement sur la rive gauche du Nil, en face de l'emplacement de Khartoum.

C'était, dit le narrateur, en plein Ramadan, mois de jeûne ; de midi à minuit, la foule emplissait l'enceinte servant de mosquée ; des milliers de Derviches, réunis dans ce vaste espace rectangulaire, témoignaient, par un cliquetis de lances, leur impatience de contempler le Mahdi à l'heure de la prière publique. Ils l'avaient vu maintes fois, mais sans jamais rassasier leurs regards, et souvent ils se livraient des combats

Digitized by Google

pour s'emparer d'une place voisine du Mihrâb. Bien que le murmure croissant des voix indiquât l'approche du moment tant désiré, nous avons tout le temps de pénétrer dans l'intérieur du harem où repose le Mahdi, couché sur un tapis magnifique et la tête supportée par un coussin de brocard. Il est vêtu d'une fine robe de lin, d'une houppelande (ghellabieh) et d'un chiroual. Son crâne, soigneusement rasé, est coiffé d'une calotte en soie. Des femmes, au nombre d'une trentaine, se tiennent autour de lui. Les unes l'éventent avec de grandes plumes d'autruche ; les autres frottent légèrement ses pieds sans troubler son sommeil, ou pétrissent délicatement ses mains, tandis que, étendue à ses côtés, son épouse favorite, Aïcha, couvre son front et son cou d'amoureux baisers.

Autour de la *zariba* (haie vive fortifiée), qui entoure la demeure du Mahdi, se pressent ses nombreux *Ansars*, gardes-du-corps, réclamant à grands cris les prémices de la parole et de la bénédiction du Maître. En vain des eunuques s'efforcent-ils de les éloigner à coups de fouet. Ils résistent jusqu'à ce qu'un des serviteurs noirs se décide à entrer dans le gynécée pour y recevoir, des mains d'Aïcha, la bénédiction du Mahdi dormant. Au dehors, on annonce qu'il se trouve plongé en extase, mais que, nonobstant, il a daigné proférer à l'intention de ses gardes des bons vœux, dont la formule leur est répétée. Des cris de joie éclatent alors de toutes parts, et chacun se rend à la mosquée pour s'y ranger dans l'ordre fixé, ceux qui s'y trouvent déjà se pressant contre les nouveaux venus, afin de participer, en les

Digitized by Google

touchant du doigt, aux effets surnaturels attribués à la bénédiction du Mahdi. Celui-ci finit par se lever et faire ses ablutions. Aïcha le revet d'un *joubbé* de Derwiche, d'une ceinture et d'un turban et lui met en mains un chapelet (*tesbih*). Puis, escorté par les Ansars, il se rend à la mosquée, et, arrivé au Mihrâb, y est acclamé par la multitude. Après avoir terminé les prières d'usage, le Mahdi prononce un court sermon et se retire dans l'intimité de son intérieur.

Cet homme qui, simulant la sainteté, choyé, adulé, presque adoré par la foule, pratiquait le vice en secret, en fut la victime à la fleur de l'âge et au zénith de sa puissance. Il mourut le 22 juin 1885, léguant aux pays éprouvés par tous les maux de la guerre et de la famine, un tyran cruel dont ils n'ont point secoué le joug jusqu'à ce jour.

J'ai nommé Abdoullah-et-Taïcha, succédant au Mahdi en vertu du privilège attaché au rang de premier Khalife. Les deux autres furent vite réduits à un rôle subalterne, et les populations soumises à un régime sévère.

D'après ce qu'en a fait connaître le R.P. Ohrwalder, la politique du Khalife Abdoullah consiste à concentrer le pouvoir entre les mains des féroces Baggara, et à opprimer les Aoulad-el-Beled, ou vrais naturels du pays, surtout les Djaâlins et les Danâglas, chez lesquels s'est conservée une certaine culture matérielle et intellectuelle. Les lois draconiennes du Mahdi, tombées en désuétude vers la fin de son règne, furent rétablies rigoureusement; tous les hommes valides furent appelés

Digitized by Google

sous les drapeaux et, sous prétexte de propagation de la foi, de véritables boucheries humaines furent organisées dans les contrées voisines. *Ed-din mansour*, la religion est victorieuse, devint le mot d'ordre qui ranima le zèle des Mahdistes, et Omdourman prit l'aspect d'un vaste arsenal où se fabriquaient la poudre et des engins de guerre de toute sorte, même des canons, construits avec des fragments de pièces démontées.

Quoique, depuis longtemps, presque toutes les cultures aient disparu au Soudan et que sa population, après une année de terrible disette, ne se montât plus, au dire du véridique témoin de tant d'horreurs, qu'à un quart à peine de ce qu'elle était en 1882, il put voir encore défiler, à une revue de l'armée du Khalife, environ soixante mille hommes, dont le cri « Allahou Akbar » et les salves, longuement répercutées par les collines d'Omdourman, ne laissaient pas de produire une impression terrifiante.

J'abrège. Abdoullah entreprit une nouvelle campagne contre l'Abyssinie, gagnant et perdant alternativement des batailles acharnées ; il étouffa au Darfour une sédition supposée, à tort, avoir été fomentée par les partisans du cheikh Senoussi, et tenta la conquête de l'Egypte. Le plus habile de ses émirs, le fameux Nedjoumi, s'avança, en novembre 1886, jusqu'à Sarras, en fut chassé, au printemps de l'année suivante, par le colonel Chermside, et tenu en échec par le colonel Wodehouse tant que dura l'évacuation des frontières par les forces britanniques. Lorsqu'elle fut terminée, en janvier 1888, les Derwiches se trouvèrent en pré-

Digitized by Google

sence de l'armée égyptienne laquelle, réorganisée par des officiers anglais, infligea, sous les ordres du Sirdar général Grenfell, le 3 août 1889, à ces hordes envahissantes, une défaite dont elles ne se relevèrent plus.

Les dernières pages de ce livre, d'un contenu si riche et si varié, sont consacrées à la description de la bataille de Galabat, dans laquelle périt le roi Jean, Négus Negussi d'Abyssinie; à la rencontre d'Emin pacha et de Stanley et à leur arrivée à Zanzibar; enfin à la découverte des sources du Nil, solution d'un problème qui avait si fort préoccupé les anciens et les modernes. Le récit des agressions tentées par les Derviches contre l'Egypte s'arrête à l'action décisive de Toski. Pour les continuer brièvement jusqu'à nos jours, j'emprunte quelques traits saillants aux Rapports annuels de Lord Cromer, en mentionnant les fréquentes alertes des garnisons égyptiennes de Souakin et de Tokar; la soudaine irruption de l'ennemi dans l'oasis de Kharga, occupée depuis par un détachement des troupes de S. A. le Khédive; l'attaque du poste avancé de Mourat, groupe de puits situés dans le désert à mi-distance de Korosko et d'Abou-Hammed et où les assaillants furent repoussés par les Arabes irréguliers de Saleh bey, tué dans la mêlée. — Pour raconter la récente campagne de l'armée italienne en Erythrée, le brillant combat d'Agordat, auquel se distinguèrent les soldats recrutés parmi les indigènes, l'occupation de Kassala, qui a si fort exaspéré le Khalife en son camp d'Omdourman, il me faudrait recourir aux intéressants détails consignés dans la relation du général Arimondi et

Digitized by Google

compulser les nombreux rapports du général Baratieri, gouverneur de la colonie. Ce serait élargir outre mesure le programme que je me suis tracé, et peut-être aussi trop présumer de votre patience.

Il est sans doute réservé à la plume si compétente du chroniqueur du Mahdisme, de continuer à en rédiger les sanglantes annales.

Puisse leur nouvelle série se terminer bientôt par un moins sombre épilogue !

En fermant le volume dont vous venez, Mesdames et Messieurs, d'entendre l'imparfaite analyse, on éprouve un sentiment de singulier respect pour le caractère et le talent de l'écrivain qui, au milieu des fatigues et des responsabilités d'une campagne en pleine zone torride, conçut le plan et prépara les matériaux d'un si grand travail historique. Tout en augmentant les connaissances de ses lecteurs dans le domaine positif de la géographie et de l'ethnographie, l'auteur surexcite, à un degré fort rare à notre époque, leurs facultés imaginatives, en déroulant à leurs yeux les scènes fantastiques de cette épopée africaine, dont il nous a donné, en prose, l'Iliade et l'Odyssée.

Il ne me reste qu'à vous remercier, Mesdames et Messieurs, de l'indulgente attention que vous avez bien voulu me prêter, et à vous annoncer une nouvelle qui, j'en suis certain, sera accueillie avec joie.

Grâce à des mesures habilement combinées par le chef du service des informations, le seul prêtre catholique resté dans les fers au Soudan, vient de recouvrer sa liberté. De même que le P. Ohrwalder, dont il partagea

Digitized by Google

la captivité, le P. Paolo Rossignoli était, en 1882, membre de la Mission autrichienne au Kordofan. Témoin des horreurs du siège d'El-Obéid, épuisé par les privations et atteint de scorbut, il languit, chargé de chaînes, pendant près de douze années au camp des Mahdistes.

Lorsque, dernièrement, après bien des peines, on réussit à lui procurer un guide sûr, le P. Paolo, alléguant le délabrement de sa santé, sollicita un changement d'air et obtint la permission de se rendre d'El-Obéid à Omdourman. Là il trouva moyen de fuir à Berber, où il se tint caché. Son guide, soupçonné d'avoir accompagné un chrétien, fut jeté en prison. Il en sortit en gagnant son geôlier par des largesses, retrouva le missionnaire et l'amena heureusement à Assouan le 21 de ce mois.

Bien qu'extrêmement affaibli par les fatigues et les émotions, le P. Paolo devait se remettre en route incessamment. Il trouvera à Guirgueh le supérieur de la Mission du Caire, et sera bientôt rendu à ses frères en religion, à ses amis, à tous ceux auxquels ses souffrances ont arraché des larmes ou du moins inspiré de la compassion. Peut-être pourra-t-il, avant de se consacrer de nouveau au principal devoir de sa vocation, l'éducation des enfants noirs, nous donner le récit des dernières années de sa captivité, complétant ainsi les informations que nous devons à son ancien compagnon d'infortune. Nous lui en serions grandement reconnaissants.

Aujourd'hui, nos remercîments et nos félicitations doivent s'adresser au major Wingate, dont les généreux efforts ont été couronnés d'un succès si inespéré.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DEC - 3 1964 ILL
~~411-412~~
DEC - 3 1964 ILL
~~414-422~~

Digitized by Google

Digitized by Google

~~DEC - 3 1964~~ ILL
~~411-412~~
DEC - 3 1964 ILL
~~414-422~~

Digitized by Google

2236.30
Premiers elements de langue a-san
Widener Library 003042314
3 2044 086 559 366

Digitized by Google